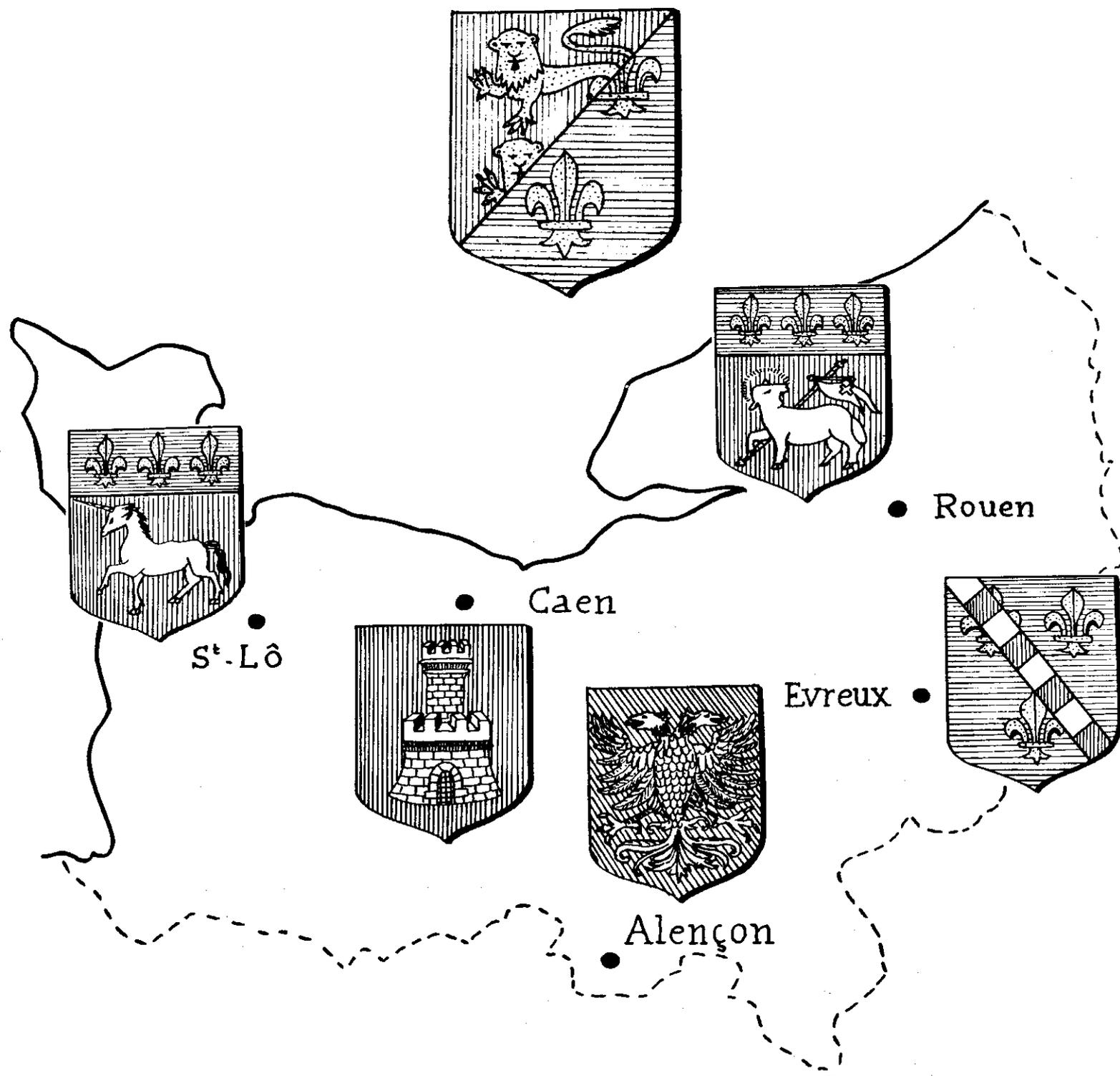


REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE

Histoire et monographie des familles. Héraldique. Documentation.
publiée par le Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie.



3^{ème} Année

3^{ème} Trimestre

N° 11 JUILLET-SEPTEMBRE 1984

REVUE TRIMESTRIELLE

Abonnement 80^F

Le numéro 30^F

ABONNEMENT ET COTISATION 1984

. Abonnement 1984 à la REVUE GÉNÉALOGIQUE NORMANDE, publiée par le Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie :

. Abonnement France normal	80 F
. Abonnement France étudiant	70 F
. Abonnement France étranger	100 F
. Vente au numéro	30 F

. Cotisation 1984 au CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE NORMANDIE :

. Membre actif	20 F
. Membre bienfaiteur à partir de	100 F

L'abonnement à la Revue Généalogique Normande et la cotisation au Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie sont distincts et doivent s'additionner. Cependant il est possible de s'abonner à la Revue sans être membre du Cercle, comme il est possible d'adhérer au Cercle sans s'abonner à la Revue.

Les règlements sont à effectuer par chèque bancaire ou virement postal (C.C.P. Rouen 2350 10Z) libellés à l'ordre du C.G.H.N. et envoyés à l'adresse du Trésorier, 17, rue Louis Malliot, 76000 - Rouen.

Les membres du Cercle qui désirent recevoir le timbre-quittance à coller sur leur carte fédérale, sont priés de joindre une enveloppe timbrée pour son envoi.

=====

. Il ne reste plus que quelques collections et quelques numéros épars de la revue du Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie de disponibles pour les années 1979, 1980 et 1981.

Prendre contact avec le Secrétariat pour s'assurer des disponibilités avant toute commande (17, rue Louis Malliot - 76000 Rouen)

=====

Imprimés édités par le C.G.H.N. :

. Tableau de 8 quartiers généalogiques, 21 x 29,7 - présenté à l'italienne :

- par paquet de 75 tableaux, au prix de 25 F le paquet (franco)

(commandes à adresser : 8 Impasse d'Anvers - 76000 - ROUEN)

=====

SOMMAIRE =====	Pages
I - EDITORIAL	161
II - GENEALOGIE	
1. Introduction aux recherches généalogiques	163
2. Anoblissement des GOSSELIN en Normandie	163
3. Histoire d'une famille rurale ornaise : les LORPHELIN	165
4. Le patronyme "VAUPRÈS" (suite et fin)	167
III - ONOMASTIQUE	
. Essai sur l'origine des noms PERDU et PERDUVILLE	187
IV - DOCUMENTATION	
1. Cimetières parisiens	212
2. Chemins de Fer de l'Etat. Ateliers de Sotteville en 1914	214
3. Bibliographie	214
V.- COURRIER DES LECTEURS	
1. Quartiers normands, lignes agnatiques, listes-éclair	216
2. Communications	225
VI - QUESTIONS ET REPONSES	230
1. Questions	230
2. Réponses	237
3. Table des Questions et Réponses : année 1983	247
VII - NOUVELLES DU CERCLE	
1. Assemblée Générale du 18.11.1984	250
2. Activités du Cercle	251
3. Nouvelles de la Fédération et des autres Cercles	252
4. Carnet familial	252
VIII - LISTE DES SOCIETAIRES ET ABONNES	
1. Nouveaux sociétaires et abonnés	253
2. Changement d'adresse	255
IX - ERRATA	255

A PROPOS DE GENEALOGIE DESCENDANTE.

Comme suite à mes propositions publiées dans le n° 4 de la Revue, je me propose d'expliquer ici, à titre d'information, la méthode de M. et Mme GRÉAUME. Je les remercie de nous en faire profiter.

Ce classement repose essentiellement sur des tableaux synoptiques qui sont des éléments d'arbres généalogiques dessinés sur des feuilles de format 21 x 29,7 utilisées couchées.

Dans un angle figure le nom de la famille et une lettre de repérage.

La feuille est divisée en 5 bandes horizontales délimitant des périodes séculaires (1500, 1600,.....1900) et en 10 colonnes verticales numérotées de 0 à 9.

Les personnes sont inscrites au niveau de leur date de naissance et ne figurent que par leur prénom usuel en minuscules, le nom du conjoint en majuscules et les 3 derniers chiffres de l'année de naissance.

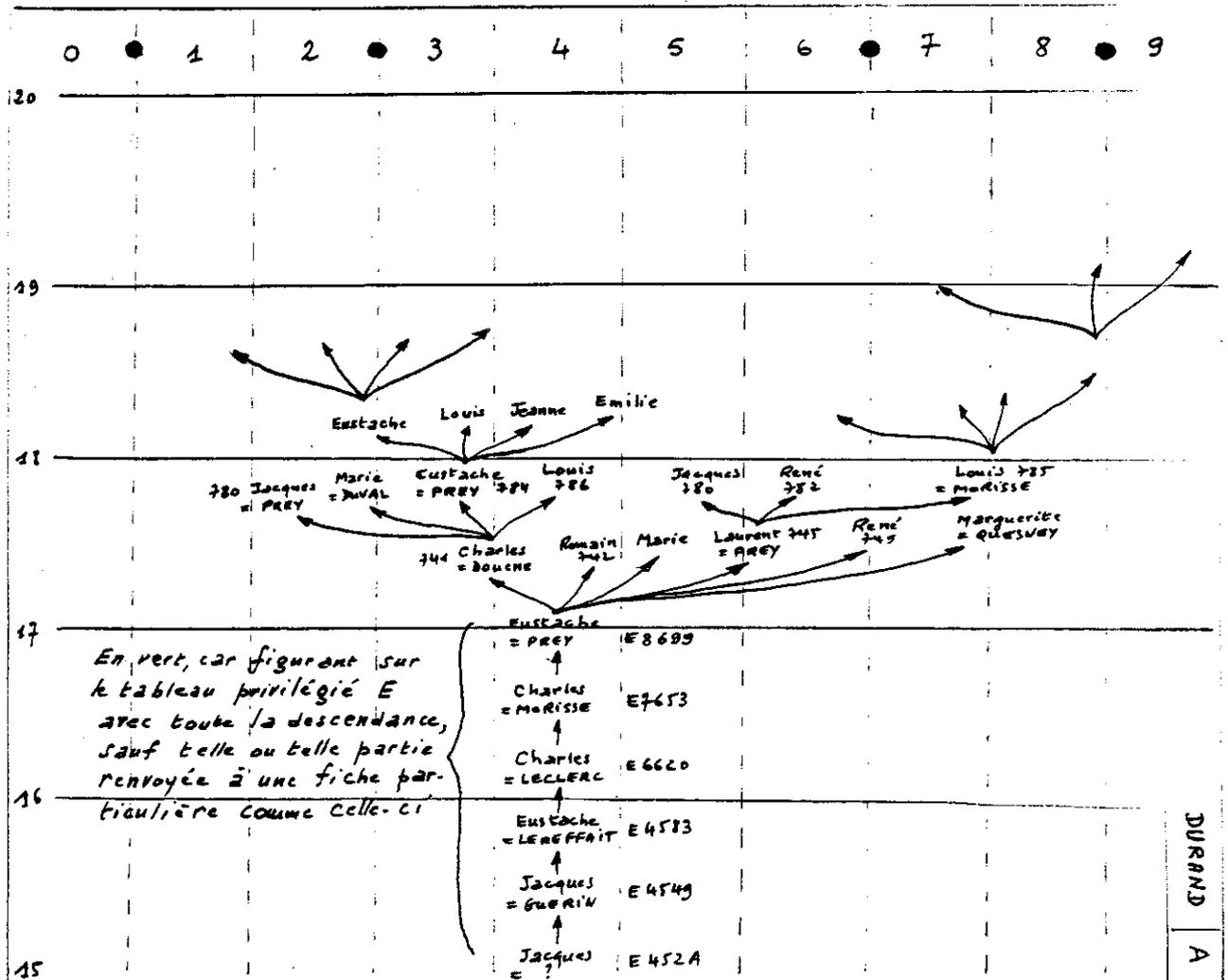
Ainsi le personnage E 6 690 se situe sur le tableau E, colonne 6 au niveau 1690.

Du fait de l'encombrement, un tableau ne comporte que l'extrémité d'une branche (exemple : tableau A) mais la lignée jusqu'à l'ancêtre commun est matérialisée par la suite des ancêtres intermédiaires inscrits en vert et accompagnés de leur numéro complet. Ce numéro renvoie à un tableau privilégié qui peut être celui de la branche aînée ou celui de la branche du généalogiste

Dans ces conditions, la fiche de chaque personnage sera telle que chacun la choisira. On aura soin d'y indiquer le numéro du personnage et celui de son père pour faciliter la recherche.

C'est en confrontant les méthodes utilisées par les uns et les autres que chacun d'entre vous choisira la sienne ou l'améliorera.

M. et Mme GRÉAUME
Cte d'ARUNDEL de CONDÉ



DURAND
A

Nom	(Nom de famille) - - - - (Voir tableau E)	E 7	6 5 3	E 6	690
Pré	(Prénom) - - - - -	1			
né	(Naissance) - Heure - à (Lieu) - - - - (N°) EC				
bap	(Baptême) - - Lieu - - - - -				
P	(Père) - - - - -				
M	(Mère) - - - - -	2			
p	(Parrain) - - - - -				
m	(Marraine) - - - - -				
prof	(Profession) - - - - -				
hab.	(Domicile) - - - - - (N°Etat-Civil)	3			(Enfants)
Mort	(Décès) - - Heure - à (Lieu) - - - - (EC)				
Tém.	(Témoins) - - - - -				
inh.	(Inhumation) - à - (Lieu) - - - - -	4			
mar.	(Mariage) - - à - - (Lieu) - - - - EC				
Pré.	(Nom de famille de l'épouse) - - - - -				
tém.	(Témoins du mariage) - - - - -	5			(Numéro personnel
Née	(Naissance) - Heure - (Lieu) - - - - (Numero de Père de l'épouse)				
bap.	(Baptême) - - à - - - - -				
P	(Père) - - - - -				
M	(Mère) - - - - -	6			(Seules les mères célibataires
p	(Parrain) - - - - -				
m	(Marraine) - - - - -				
prof.	(Profession) - - - - -				
hab.	(Domicile) - - - - -	7			(Descendance)
div.	(Divorce) - - à (Lieu) - - - - - EC				
rema.	(Remariage) - à (Lieu) - - - - - EC				
Nom	(Nom du 2ème époux et prénom) - - - - -				
Mort.	(Décès) - - Heure - à (Lieu) - - - - (EC)	8			
Tém.	(Témoins) - - - - - (Numero du 2ème mari)				
Inh.	(Inhumation) - - - - à (Lieu) - - - - -	9			
mar. à EC				
Pré.	10			
Tém.				
Née Heure . à EC				
bap. ; à EC	11			
P				
M				
m	12			
p				
Prof.				
hab.	13			
div. à EC				
rema. à EC				
nom				
mort H à EC				
Tém.				
inh. à EC				

II - GENEALOGIE

I - INTRODUCTION AUX RECHERCHES GENEALOGIQUES

par Michel de GOUBERVILLE

Mes recherches généalogiques m'ont amené à un certain nombre de constatations intéressantes dans la mesure où elles contredisent des idées ancrées dans bien des esprits.

Ce que l'on nomme communément le "Second Ordre de l'Etat" englobait jusqu'à la Révolution des groupes sociaux qui n'avaient en fait pas grand chose de commun : haute noblesse de Cour titrée, titulaire de charges militaires, ecclésiastiques ou politiques, "menue noblesse des champs", vivant au milieu de "laboureurs" souvent plus aisés qu'elle, riches citoyens ayant acquis des offices dans la magistrature, l'administration ou les finances.

L'état noble, à défaut de titres terriens, qui étaient l'exception, donnait le droit exclusif au qualificatif d'écuyer (parfois noble homme ou chevalier) qui ne pouvait être pris indûment. Les titres portés sur certaines invitations ou nominations royales à partir du XVIIème siècle n'étaient qu'un geste de courtoisie personnelle du souverain, sans valeur dans la mesure où ils n'étaient pas enregistrés au Parlement.

L'attribution aux personnes de titres hiérarchisés est une création de Napoléon continuée jusqu'à la fin du Second Empire. Les familles de plus ancienne extraction délaissèrent alors le qualificatif d'écuyer et s'attribuèrent souvent, pour faire bonne mesure, des titres mondains sans autre valeur que celle qu'on veut bien leur concéder.

La "particule nobiliaire" ne signifie rien ; de nombreuses familles d'ancienne noblesse n'en portaient pas (1). La particule indiquait normalement la possession d'une terre, sans préjuger la qualité du possédant : laboureur, noble ou bourgeois. Jusqu'à la Révolution, ces noms de terres entraient dans les familles et en sortaient au hasard des dotations, partages, héritages et ventes. Pour suivre une filiation il vaut donc mieux s'attacher au nom patronymique et de toute façon ne pas faire de complexe de la particule - maladie hélas répandue en France (eh ! bonjour Monsieur du Corbeau...) qui conduisit combien de familles à "orner" leur patronyme pour marquer leur promotion sociale, et combien d'autres qui ne purent ou ne voulurent en faire autant à tomber dans l'anonymat !

Les armoiries même timbrées ne sont pas non plus l'apanage de la noblesse. N'importe qui peut faire établir et homologuer un blason - sauf à reprendre celui d'une famille déjà pourvue. Quant à la chevalière, elle n'a pris son essor qu'à la fin du XIXème siècle pour remplacer le sceau à main utilisé pour cacheter les lettres avant l'invention de la colle et des enveloppes.

L'"ancienneté" d'une famille est une notion très relative qu'il faut mesurer avec prudence. Dans la définition actuelle elle résulte d'une convention selon laquelle n'est retenue que l'ascendance paternelle, en postulant que les fils sont tous nés légitimes, ce qui sur vingt ou trente générations ne peut évidemment être garanti. Dire qu'une famille "remonte aux croisades" signifie que l'ascendance mâle est prouvée, sous la réserve ci-dessus, pendant huit ou neuf siècles. Parmi les quelques millions d'autres ascendants ayant vécu à l'époque en question, le porteur du nom se serait trouvé un peu perdu et sans doute surpris s'il avait su que tous ces gens devaient avec lui constituer une famille !

La recherche généalogique demande l'obstination et la patience d'une enquête policière. C'est une occupation passionnante, par définition non limitée dans l'espace et dans le temps et en tous les cas une excellente école de retenue.

(1) tout au moins en Normandie (cf. Chamillart)

II. ANOBLISSEMENTS DES GOSSELIN EN NORMANDIE

par Dominique GOSSELIN

En 1480 - Jean de GOSSELIN - Famille éteinte -

Gaspard, Pierre et Olivier GOSSELIN se sont greffés sur cette famille, vers 1694 et maintenus nobles en 1673.

En 1529 - Robert et Jean de GOSSELIN - oncle et neveu - Valet de Chambre du Roi - Election de Coutances - Ecuyer, seigneur, Baron de Caule et de La Loge, Seigneur de Martigny -

De nouveau en 1673 + Jean-Gédéon de GOSSELIN, Baron de Caule, Baron de Longueville, sieur de Compainville, écuyer, premier Baron de Normandie. En 1673, propriétaire du fief de Brunscôté, sis à St-Vaast, relevant de la baronnie du dit lieu.

De nouveau - Jacques de GOSSELIN, écuyer, sieur de Martigny et de Compainville.

Jean de GOSSELIN, vicomte de St-Vaast -

Robert de GOSSELIN, prêtre -

Jean-Louis de GOSSELIN, sieur de Caule -

Jean de GOSSELIN de Martigny, Baron de Haugueville -

De nouveau en 1752 -

Gabriel de GOSSELIN, sieur de Caule, écuyer, épouse le 19.01.1752, Mlle Charlotte-Marguerité de la POTERIE -

Portait : d'azur à trois fasces ondées d'argent accompagné en chef d'un vol (ou d'un besan) du mesme.

Robert x Madeleine LE MARIÉ dont :

Joachim x Marie SAMSON, dont :

Joachim x 1612 Marie LE CLERC, écuyer, maintenu en 1598 d'où :

Gabriel, chevalier, seigneur, baron de Caule, seigneur de Martigny, maintenu en 1667, élection d'Arques, x 1° en 1654 Catherine d'ERIF
2° Elisabeth RAYE

d'où :

Jean x en 1677 Marguerite DEGUEREBALDE de Bois Grenier, d'où :

René-Philibert, d'où :

Jean-Louis, chevalier, seigneur de Caule et de La Loge, x en 1768 Marie-Anne de BOULLAINVILLIERS, d'où :

Charles, ° en 1771, chevalier.

En 1578 -

Thomas de GOSSELIN, sieur de Fontenay et de la Rougerie, écuyer, (Election de Caen) Monnayeur à Saint-Lô, vicomté de Bayeux (maintenu en 1666)

Portait : de gueules à trois pommes tigées et feuillées d'or.

En 1585 -

Jean de GOSSELIN, écuyer, chevalier de Saint-Louis, sieur de la Vacherie et de Bois-montel. Procureur des Etats de Normandie, sieur de Moulineaux et de Saint-Pierre - Généralité de Rouen. Maintenu en 1667 -

Portait : d'argent au chevron d'azur, chargé de sept besans d'or et accompagné en chef de deux molettes d'éperon de sable et en pointe d'une aiglette éployée du même, au chef de gueules.

En 1592 -

Pierre de GOSSELIN - receveur des tailles en l'élection de Coutances.

En 1653 -

François de GOSSELIN - Lieutenant en l'élection d'Avranches.

En 1698 - Gosselin de VILLON, écuyer, sieur d'Anissy, de Villon, de Silly, de la Bretonnière, de Noyers, de Courdonne, généralité de Caen - maintenu en 1666.

Portait : d'azur à deux fasces ondées d'argent surmontées d'un besant d'or en chef.

Divisée en deux branches :

1ère branche : chevalier de St-Louis, seigneur du Quesnoy, Longroy, Noyers, Manneville.

2ème branche : seigneur de Garselle, chevalier de Garselle

On trouve aussi ce blason d'une famille GOSSELIN, généralité de Rouen :

Ecartelé : au 1er d'azur à 3 fleurs de lis d'or
au 2èm de gueules à 2 léopards d'or
au 3èm de gueules à 5 châteaux d'or
au 4em palé d'or et d'azur.

Puis, des GOSSELIN, seigneur de la Pommeraie qui fondèrent l'Abbaye du Val (maintenant détruite) Famille rattachée aux de MARTIGNY ?

ANOBLISSEMENT DE GOSSELIN en PICARDIE -

En 1830 -

Joseph GOSSELIN, père de :

{ Pascal, conservateur de la Bibliothèque Impériale, membre de l'Institut -
{ Henri, dont le fils :

Alexandre Louis GOSSELIN fut anobli en 1838 x Lucie-Léonie de BOUSQUET en 1829

1° Alexis-Charles de GOSSELIN, ° en 1832, x en 1857, Mlle PANON des BASSAYNS de RICHEMONT. Ils eurent deux fils -

2° Louis-Joseph de GOSSELIN, x en 1860, Mlle PANON des BASSAYNS de RICHEMONT. Ils eurent un fils -

Cette famille portait : d'or à la tour de sable ouverte ajourée et maçonnée du champ, le sommet des créneaux enflammés de gueule et un chef d'azur chargé de 2 étoiles d'argent.

Enfin Anoblissement de GOSSELIN, venant de Normandie et établi à l'île Jersey -

Sous le règne d'Edouard III d'Angleterre, vers 1330, un soldat normand, Robert GOSSELIN, se distingua en combattant sous les bannières du roi saxon. Pour le récompenser, il l'anoblit. Il fut le père d'une très noble lignée aux îles Jersey, Guernesey et même d'Irlande.

Il ne faudrait pas oublier les

GOSSELIN - LENÔTRE et Roland GOSSELIN

une des familles les plus représentatives de la Haute-Bourgeoisie intellectuelle qui a donné des personnalités des plus marquantes à l'Eglise (l'Evêque de Versailles) aux carrières libérales, aux armes savantes. Nicolas GOSSELIN épousa le 23 avril 1781 Catherine LE NOSTRE, de la famille qui dessina les Jardins de Versailles.

III - HISTOIRE D'UNE FAMILLE RURALE ORNAISE SUR SIX SIECLES : LES LORPHELIN -

par Didier LORPHELIN

La généalogie devient un passe-temps, voire une passion de plus en plus répandue. Savoir d'où nous venons, en fait, connaître une minuscule goutte d'eau dans l'immense océan des temps passés, retrouver ceux qui nous ont précédés, remonter avec eux l'histoire de France et des provinces, poser enfin au fil des derniers siècles les jalons de notre famille, rechercher nos cousins : autant de motivations qui nous rassurent et ramène à notre échelle humaine le passé vertigineux qui aboutit à chacun d'entre nous. Cette interrogation universelle plonge dans l'histoire du Monde : au sein des êtres vivants, un animal ; parmi les animaux, un homme ; parmi les hommes, un de ceux issus des croisements des Celtes, des Barbares et des Romains, en bref un Français et plus précisément un Normand.

Et parmi les normands, un nom ; le mien, bien énigmatique : LORPHELIN.....

Curieusement, le patronyme qui se transmet par convention sociale de père en fils constitue une entité biologique et confère aux mâles une légitimité indéniable : déterminé par la formule chromosomique X Y, le mâle hérite de sa mère un chromosome X dont les origines se perdent dans la multitude des chromosomes X de sa lignée maternelle. Sexuellement garçon parce qu'il possède aussi un chromosome Y (les femmes sont X X), il reçoit ce dernier transmis intégralement et uniquement par son père qui le tenait du sien. Ce petit bâtonnet chromosomique sexuel est le même dans toute la lignée masculine de la race, et le seul à être indubitablement identique. Il disparaît à jamais avec l'extinction de la descendance mâle.

Les traditions et les souvenirs familiaux permettent souvent une approche incomplète de la généalogie. Pour les familles célèbres ou glorieuses, l'intérêt commun a permis en général de simplifier le travail. Pour les autres, celles dont les ancêtres ont passé en ne laissant eux-mêmes que leur vie de braves gens, il faut remonter les manchettes et les registres paroissiaux et surtout, avoir la chance.....

La chance, grâce au travail des archivistes - qu'ils en soient remerciés - c'est l'excellent classement de la masse des documents réunis aux archives de l'Orne. C'est encore le hasard qui épargna la destruction à ceux qui intéressaient, non ma famille, mais sa région : Essay, et les environs d'Alençon.

Ma famille est donc originaire d'Essay, petit bourg situé à une quinzaine de kilomètres d'Alençon, au passé probablement plus prestigieux ; capitale des Essuins au temps de la conquête des Gaules, puis ville secondaire entourée de ses deux rivaux qui allaient la supplanter : Sées, et surtout, Alençon.

1426..... Essay est possession anglaise : un nommé Jehan LORPHELIN, bourgeois, tient en tenure diverses terres sur la seigneurie de la Bonnerie, châtellenie d'Essay. Pourquoi L'ORPHELIN ? Était-il le premier à porter ce nom, ou descendant d'un rescapé de quelque massacre de la guerre dite de Cent Ans, ou d'une épidémie de la grande peste de 1348 ? Avait-il, ou pouvait-il porter un autre nom que ce surnom, et le savait-il seulement lui-même ? Voilà ; nous sommes et restons les LORPHELIN, et tous ceux que j'ai retrouvés, originaires de l'Orne, sont ses descendants.

Une origine modeste donc, mais durant les deux siècles où les LORPHELIN restent fixés à Essay, par les achats et les mariages, ils conservent et agrandissent leur capital de terres dans la région au travers de Marin (1440), Denys et Pierre (1485), Jehan (1520). Ils restent des paysans mais s'embourgeoisent et le dernier représentant de la branche aînée, Jacques LORPHELIN, né en 1593 d'autre Jacques - la sixième génération depuis le premier Jehan - devient bourgeois d'Alençon, maître-cordonnier à la paroisse de Saint-Léonard, tout en conservant un assez vaste héritage à Essay et ses environs. Ses deux enfants laissent quelque empreinte dans la postérité : Pierre - nous y reviendrons - écrit "l'antiquaire de la Ville d'Alençon" ; sa fille Jeanne, mariée à un lieutenant de la prévôté de Caen, enregistre des armoiries en 1696 (1) et sa descendance sera anoblie.

A côté de cette branche aînée, les puînés et les cousins se maintiennent à Essay, toujours paysans, et essaient dans les environs. La branche cadette, la seule à connaître une postérité au XX^e siècle, s'établit à Aunay-sous-Bois vers 1570 avec Jehan LORPHELIN, dit "de la Gonerye" par sa terre qu'il rebaptise "Lorphelinerie" suivant une coutume banale de l'époque qui donnait aux tenures de quelque importance le nom de tenanciers.

La misère des petits paysans normands durant le dix-septième siècle contraint ses descendants à des héritages de plus en plus restreints au fil des générations. Le dernier héritage quelque peu important disparaît en 1663 et Lorphelinerie est vendue 378 livres-tournois aux LAVESGO.

A la fin du dix-septième siècle les LORPHELIN se retrouvent à la ville d'Alençon ou dans les environs d'Essay sous trois états :

- Les paysans, dépossédés de leurs terres, devenus de simples journaliers à Essay ou dans ses environs immédiats (Bursaud, Aunay-les-Bois),
- Les ouvriers, tisserands semi-miséreux dans les faubourgs d'Alençon, descendants d'ouvriers-nés des diverses branches collatérales, dont la postérité disparaît petit à petit.
- Le clergé, en fait le seul Pierre LORPHELIN, dit Chanfaily, diacre de la paroisse de Saint-Léonard d'Alençon, décédé en 1694, auteur d'un petit ouvrage bien connu des historiens d'Alençon, "L'antiquaire de la Ville d'Alençon", ouvrage réédité en 1868 par Léon Duchesne de la Sicotière. Le réquisitoire dressé par LORPHELIN-CHANFAILLY contre le curé Chenard à la fin de son antiquaire faisait oublier quelque peu son intérêt au point de vue de l'histoire locale et valut à ce lointain cousin bien des critiques. Il semble néanmoins que Pierre LORPHELIN ne fit que transcrire les passions qui s'étaient soulevées dans la rivalité qui opposait la paroisse de Saint-Léonard à celle de Notre-Dame d'Alençon.

La branche d'Alençon des LORPHELIN s'éteint avec le dix-septième siècle. A l'aube des années 1700, les LORPHELIN qui subsistent - mes ancêtres directs - sont tous de simples journaliers sans terre ni fortune et vivent à Semallé, à quelques kilomètres d'Alençon. Les contrats établis pour les mariages, les inventaires aux décès, font état de quelques meubles ou vaisselles, ni maison, ni mesure. Les registres de la paroisse permettent de retrouver cette nombreuse famille, où les naissances sont fréquentes mais les décès précoces. De génération en génération, la précarité sociale de ces petits paysans s'accroît : en 1730 Gervais LORPHELIN, trésorier de la paroisse de Semallé sait écrire ; son fils sait encore écrire ; Gervais, troisième du nom, né en 1766, fait une croix sur le registre pour son mariage.....

La Révolution changea-t-elle quelque chose dans la médiocrité de la vie paysanne ornaise, chez les Courval, les Poirier, les Pillon, les Lespy, les Rocher, etc...., tous habitants de Semallé, tous plus ou moins cousins entre eux et "alliance" des LORPHELIN ? On peut penser qu'elle ne marqua, pour ce tiers-état, qu'un lent tournant dont elle n'était même pas responsable, mais que les circonstances firent providentiellement naître en même temps qu'une autre révolution, celle du progrès technique.....

Comme beaucoup de familles françaises, la mienne doit beaucoup au dix-neuvième siècle : à son début, les registres mentionnent certes quelques-uns des miens tués dans les guerres napoléoniennes, - un reflet de l'hémorragie française - mais avec les décennies on constate une ascension sociale lente mais continue, qui poussa les paysans de la terre à la ville, devenant de génération en génération ouvriers des faubourgs, puis artisans, puis commerçants.

(1) d'Argent à fasces d'azur, accompagnée en chef de trois étoiles du même, et en pointe d'une terrasse partie d'un étang bordé de roseaux aussi d'azur".

- Anne Jeanne (26.03.1736 ; x 1° Pierre RESTOUX ou FÉTOUIN ; x 2° Pactions : 11.01.1791, Ducey I, Guillaume DUBREIL, Vezins ; 19 messidor XII, St-Laurent)
- Françoise (c. 1737 - 22.10.1743, St-Laurent)-----
- Julienne (12.07.1741 - 02.08.1741, St-Laurent)-----
- Nicolas (1744-1) x PAQUÉ, voir CAAB-
- Marie (29.02.1746 - 27.07.1755, St-Laurent)-----
- Jean (1750-1811) x TABOUREL, voir CAAC (ou CABA ?) -

CAB - Michel VAUPRÈS, né le 31.10.1714, à St-Laurent - Epouse Anne CHAUVOIS. St-Laurent. D'où :

- Jean (1750-1811) x TABOUREL, voir CABA (ou CAAC ?) -

Pour la discussion de cette ambiguïté, voir plus loin page 176

CAAA - François VAUPRÈS, né le 20.12.1734, à St-Laurent. Epouse le 25.02.1767, à St-Laurent Jeanne BRAULT (+ avant 1808). Journalier. Besnerais, le Gazengel. St-Laurent de Terregatte. Il y meurt le 19.02.1810. D'où :

- Jean-François (1768 - 1846) x FRANCOISE, voir CAAAA -
- Pierre-Louis (04.01.1770 - 04.04.1771, St-Laurent)-----
- Jeanne-Françoise Julienne (20.02.1772 -
- Jean Ambroise (19.07.1774 - 23.05.1776, St-Laurent)-----
- Anonyme (° + 08.04.1776, St-Laurent)-----
- Jean Julien François Michel (1777 - 1850) x AUMONT, voir CAAAB -
- Pierre René (/1781 - 29.10.1781, St-Laurent)-----

CAAB - Nicolas VAUPRÈS, né le 17.01.1744, St-Laurent. Epouse Marie PAQUÉ (ou PASQUER. Sabotier. Vezins (1767-80) ; Les Biards (1783/4) ; St-Laurent de Terregatte (1805). Vivants en 1805. D'où :

- Marie Perrine (23.08.1767 ; x Jean PIGEON ; + 19.02.1829, le Mesnil-Thébauld) Le Châtel
- Françoise (02.11.1769 -
- Nicolas (12.06.1772 - 03.02.1773, Vezins)-----
- Nicolas (23.01.1774 -
- Jean (12.11.1777 - 25.09.1779, Vezins)-----
- Michelle (12.02.1780 -
- Julienne (16.03.1784 ; x 10 pluviôse XII, St-Laurent, Jean Baptiste ROISNEL ; + 06.05.1862, Martigny).

CAAC ou

CABA - Jean VAUPRÈS, né le 01.11.1750, à St-Laurent. Epouse Marguerite Marie TABOUREL (c. 1761 St-Laurent ; + 30.06.1825, St-Aubin). Laboureur. Le Haut-Bacé. St-Aubin de Terregatte. Il y meurt le 01.11.1811. D'où :

- Victoire Françoise (- 23.03.1811, St-Aubin) célibataire.
- Françoise Jeanne (13.05.1793 ; x 24.04.1811, St-Aubin, Jean-Jacques LUSLEY ; + 30.10.1871, St-Aubin) cultivateur à Saint-James (1811).
- Jean Marie Louis (V-1852) x JUIN, voir CAACA ou CABAA-

CAAAA - Jean-François VAUPRÈS, né le 10.05.1768 à Saint-Laurent. Epouse le 03.08.1808, à Saint-Aubin de Terregatte, Françoise Jeanne FRANÇOISE (12.09.1785, Saint-Aubin ; Laboureur / Gagé pour foins. La Sauvagère (1809/14) ; le Petit Bois (1846). Saint-Aubin Il y meurt le 16.07.1846. D'où :

- Jérôme Julien François (30.09.1809 - 17.10.1809, Saint-Aubin)-----
- François Pierre Julien (1811-1) x LUSLEY, voir CAAAAA-
- Paul Thomas (16.04.1814 -

CAAB - Jean Julien François Michel VAUPRÈS, né le 06.05.1777 à Saint Laurent. Epouse le 30.06.1808, à Saint-Laurent, Françoise Michelle AUMONT (20.02.1775, Saint-Laurent ; + 05.08.1828, St-Laurent. Laboureur, (1809/14) ; La Chalotière (1809) ; le Rassinoux (1816/9) ; St-Laurent. Argouges (1847/50). Il y meurt le 10.01.1850. D'où :

- François Jean Gilles (1809-1) x DARDENNE, voir CAAABA-
- Victoire Michelle (15.12.1810-22.10.1814, St-Laurent)-----
- Jean Marie Constant (1814-1883) x SILLARD, x BAILLEUL, voir CAAABB-
- Françoise Louise (19.02.1816 -
- Henriette Françoise (13.04.1819 - déclarée le 23.05.

CAACA ou

CABAA - Jean Marie Louis VAUPRÈS, né le 7 vendémiaire V, à St-Aubin. Epouse le 18.02.1824, à St-Aubin, Jeanne Perrine JUIN (26 pluviôse IX, St-Senier de B. ; de Jean, + 27.04.1853 Laboureur, Les Bois, St-Aubin (1825/6) ; La Haute Fosse, St-Senier de Beuvron (1831/3) ; Le Haut-Bacé, St-Aubin (1828 et 1844/53). Il y meurt le 10.09.1852. D'où :

- Théodore Pierre (16.07.1825 - 20.08.1825, St-Aubin)-----
- Aimée Françoise Jeanne (26.07.1826 ; x 04.01.1849, St-Aubin, Jean HAMEL, Poilley ;
- Jeanne Perrine Agathe (09.01.1828 ; x 18.07.1849, St-Aubin Françoise COLIN ;

- Jean Marie Charles (24.03.1831 - 20.04.1844, St-Aubin)-----
- Véronique Perrine Louise (24.12.1833 ; x 30.09.1854, St-Aubin, Pierre François ROUSSEL ;

CAAABA - François Jean Gille VAUPRÈS, né le 01.10.1809, à St-Laurent. Epouse le 21.05.1839 à St-Aubin, Aimée Renée Aimable (Jeanne Perrine) DARDENNE (11.05.1814, St-Aubin ; ou 16.01.1813.

- + 16.10.1864, à Saint-Laurent.
- Laboureur - Jardinier - Domestique - Journalier.
- La Guittonnière (1839/40); Le Bois-Guillaume (1842/56), St-Aubin. Illiers, St-Laurent (1859...) St-Aubin en 1875/9. D'où :
- François Jean (09.10.1839 - 06.08.1860, Granville) journalier, Saint-Aubin. "Mort au plein dans la grève sud de cette ville, près Roche Gauthier".
- Aimée Pauline (04.12.1840 ; blanchisseuse, La Motte ; d'où :
 - une fille (° + 11.08.1869, St-Aubin)----- ; x 01.04.1875, Avranches, Edouard GÉRARD pas de contrat ;
- Constant Henry (24.07.1842 - 07.12.1869, St-Laurent) célibataire, Précey.
- Victorine Jeanne (23.04.1844 - 25.01.1866, St-Laurent) servante, célibataire.
- Paul Victor (27.07.1845 - 18.03.1846, St-Aubin)-----
- Marie Françoise (14.04.1847 -
- Théodorine Delphine (11.01.1849 ; x 20.04.1875, Avranches, François Thomas Louis HUBERT ; pas de contrat ;
- Constance Pauline Jeanne (06.06.1850 -
- Pauline Françoise (10.10.1851 - 30.10.1871, St-Aubin) couturière, célibataire
- Joséphine Victorine (24.01.1856 -
- Henry Louis Auguste (28.08.1859 - 15.04.1884, Précey).

CAAABB - Jean Marie Constant VAUPRÈS, né le 16.04.1814, à St-Laurent. Epouse 1° le 03.11.1847 à St-Laurent, Victoire Modeste Jeanne SILLARD (15.09.1820, St-Laurent ; + 28.04.1862 St-Laurent ; 2° le 05.01.1863, à St-Laurent (Contrat : Baron, Ducey, 18.12.62, Virginie Françoise Jeanne BAILLEUL (15.09.1817, St-Aubin ; Cafetier - Sabotier - Receveur ruraliste - Buraliste et cabaretier - Débitant de tabac. Le bourg. St-Laurent. Il y meurt le ? ? 1883. D'où :

- Victorine Françoise Louise (14.03.1849 ; x 29.07.1868, St-Laurent, Alphonse BAILLEUL ; pas de contrat ;
- Clarisse Françoise Jeanne (31.05.1850 - 18.03.1872, St-Laurent) Institutrice. Célibataire.
- Divine Henriette (05.11.1851 -
- Alphonse Aimé Jean (1853-1883) voir CAAABBA-
- Philogène Aimée Henriette (09.09.1855 -
- Félix Jean Mari (1857-1894) x ROUSSEL, voir CAAABBB-

CAAAAA - François Pierre Julien VAUPRÈS, né le 22.01.1811, à St-Aubin. Epouse le 12.04.1837, à St-Aubin, Aimée Louise Adélaïde LUSLEY (26.06.1807, St-Aubin) Laboureur - Cultivateur. St-Aubin de Terregatte (1839, 47 et 68). Descendance inconnue.

CAAABBA - Alphonse Aimé Jean VAUPRÈS, né le 29.10.1853, à St-Laurent. Engagé dans la Marine. Adjudant en 1882. Décédé le 24.10.1883, à Hanoï (Tonquin), d'anémie. Alliance inconnue.

CAAABBB - Félix Jean Mari VAUPRÈS, né le 01.02.1857, à St-Laurent. Epouse le 1886, à St-Laurent, Marie ROUSSEL 1867, Avranches (1886). Aubergiste, rue de Ponts. Paris (1887/94). Il meurt le 18.04.1894, à Paris (Xème) 3 rue de l'Hôpital Saint-Louis. Descendance inconnue.

VAUPRÈS - Branche de St-Laurent de Terregatte.

D - Michel VAUPRÈS, né vers 1677. Epouse Thomasse DELAUNAY + avant 1746 St-Laurent de Terregatte. ? Il y meurt le 11.01.1745. D'où :

- Simone ou Siméone (marraine de son frère Michel en 1718). D'où peut-être :
 - ? Perrine (10.07.1726- 13.09.1726, St-Laurent) de Siméone, "fille de Jeanne JUIN" ?.
- Pierre (1709-1742) x LEMOUSSU, voir DA-
- Louis (1713-1) x LETANOUX, voir DB-
- Jean (06.11.1716-23.04.1717, St-Laurent)-----
- Michel (1718-1780) x NICOLAS, voir DC-
- Anne (30.05.1722 - 14.07.1722, St-Laurent)-----
- Charlotte (15.06.1724 -

DA - Pierre VAUPRÈS, né le 22.11.1709, à St-Laurent. Epouse, le 24.09.1740, à St-Laurent, Jeanne LEMOUSSU (, Vezins ; de Pierre et de Charlotte BIDOIS ; St-Laurent. IL y meurt le 26.01.1742. Pas de descendance connue.

lui dont l'abbé Paul Paris-Jallobert parle : "David, tisserand, originaire de Saint-Senier, près St-James, fit son abjuration le 26 novembre 1686, à Pontorson, âgé de 55 ans". ("Le Protestantisme à Pontorson et aux environs". in Revue historique de l'Ouest - septembre 1891). Présent au mariage de son neveu en 1694.

FB - André VAUPRÈS. De la paroisse de St-Senier de Beuvron. Il signe.

Il épouse Susanne PINOT. En 1666, il loue la maison de Jean FLEURY, de Saint-Senier. (10 ans après son frère David). D'où :

- David (16 - 1) x LEBUGLE, voir FBA-

André Vauprès (1666)
Vauprès (1694)

FBA - David VAUPRÈS, né avant 1674. Epouse (Pactions le lundi 11 avril 1694, aux Goutilles, à Saint-Senier ; Notariat de Ducey - 5E 3218), Esther LEBUGLE (de Gouvets, élection de Vire ; de Daniel et de + Françoise COSTY ; IL signe.

David Vauprès (1694)

Les VAUPRÈS d'après les registres militaires.

Ces registres, concernant les garçons nés entre 1846 et 1887, sont interdits de consultation (pour les généalogistes non professionnels) depuis novembre 1981.

Outre les renseignements généalogiques, on y trouve des descriptions physiques plus ou moins précises, des indications sociales, géographiques et même pénales, en plus - bien évidemment - des états de service.

En voici un relevé simplifié :

- (AABABAA) + Classe 1870, N° matricule 1675 : Victor Pierre VAUPRÈS, né le 10.05.1850, à Pontaubault ; de François Jean baptiste (= Pierre !) et de Sophie Jeanne CAMAX, St-Ovin. St-Brice, canton d'Avranches ; 1875 : St-Ovin.
- Tous les fils de Julien Pierre et de Marie Françoise DESLOGES :
- (AABBBAA) + Classe 1871, N° matricule 331 : François Pierre VEAUVRÈS, né le 03.07.1851, au Mesnil-Ozenne (= La Boulouze !) ; de Julien et de Marie DESLOGES, le M. Ozenne. Laboureur. Libéré du service militaire en 1897.
- (AABBBAB) + Classe 1872, N° matricule 2957. Victor Paul VAUPRÈS, né le 28.09.1852, à la Boulouze. Cultivateur, le Mesnil-Ozenne. De Julien et de Marie DESLOGES, le M. Ozenne. 1,70 m ; cicatrice à la lèvre inférieure. Dispensé : frère au service. Libéré du service militaire en 1898.
- (AABBBAC) + Classe 1873, N° matricule 519. Paul Auguste VAUPRÈS, né le 28.12.1853, à la Boulouze. Cultivateur, le Mesnil-Ozenne. De Julien et de feu Marie DESLOGES, le Mesnil-Ozenne. Cheveux et sourcils noirs ; yeux gris, front couvert, nez gros et de travers, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; 1,66 m. 1875 : Les Mesnil-Ozenne. 1885 : Le Vaudouer, à Montgothier.
- (AABBBAD) + Classe 1875, N° matricule 329. Louis Auguste Marie VAUPRÈS, né le 09.03.1855, à la Boulouze. Cultivateur, St-Senier sous Avranches. De Julien et de feu Marie DESLOGES, Le Mesnil-Ozenne. Mauvais pieds ; 1,68 m. 1885 : St-Senier sous Avranches ; 1891 : St-Ovin. Libéré du service militaire en 1901.
- (AABBBAE) + Classe 1877, N° matricule 464. Jules Mary VAUPRÈS, né le 31.01.1857, à la Boulouze. Cultivateur, le M.Ozenne. De Julien et de Marie DESLOGES, le Mesnil-Ozenne. Degré d'instruction : 1-2-3- ; 1,72 m. 1882 : La Boulouze ; 1897 : Le M. Ozenne. Libéré du service militaire le 01.11.1903.
- (AABBBBA) + Classe 1885, N° matricule 363. Jean Baptiste VAUPRÈS, né le 08.10.1865, au Mesnil-

Ozenne. Etudiant, Mortain. De Julien et de Marie DESLOGES. Elève ecclésiastique. Ordres majeurs le 29.06.1889. Certificat établi le 13.08.1889.

(AABBBAF) + Classe 1888, N° matricule 902. Pierre Auguste VAUPRÈS, né le 23.03.18068, au Mesnil-Ozenne. Cultivateur. De Julien et de feu Marie DESLOGES. Réformé en 1901 pour "Ankylose dans l'extension des 4 doigts de la main droite". 1914 : "Ankylose partielle main droite". St-Ovin.
Cheveux et sourcils bruns, yeux châtain, front large, nez long, bouche moyenne, menton rond, visage ovale ; 1,69 m.
Degré d'instruction générale : 1-2-3.

Pour les enfants des précédents :

(AABBBAAA) + Classe 1901, N° matricule 197. François Joseph Grégoire VAUPRÈS, né le 12.03.1881, à la Boulouze. Cultivateur. De François et de Joséphine LEMAIN, la Boulouze. 1,72 m. Carte du combattant le 26.03.1928. Se retire à la Boulouze (1919). Impotence fonctionnelle marquée du membre inférieur droit. 1922 : Tirepied. Père de deux enfants (1923) Pension : 40 %.

(AABBBAAAB) + Classe 1906, N° matricule 291. Louis Victor VAUPRÈS, né le 08.01.1886, à la Boulouze et y résidant, cultivateur. De François et de Joséphine LEMAIN, la Boulouze. Cheveux et sourcils blonds, yeux bleus, front large, nez fort, bouche moyenne, menton rond, visage ovale. 1,70 m. Degré d'instruction générale : 4.
Octobre 1911 : Le Petit-Mesnil, au Mesnil-Ozenne.
Tué à l'ennemi le 22 octobre 1914, sur le champ de bataille.
Mort pour la France.

(AABBBABA) + Classe 1905, N° matricule 45. Victor Jean Baptiste Joseph VAUPRÈS, né le 16.06.1885, au Mesnil-Ozenne. Résidant à St-Loup, cultivateur. De Victor et de Pauline LEMARCHAND, St-Loup. 1,80 m. Certificat de combattant le 28.12.1928. Père de 5 enfants vivants en 1923.
1910/9 : La Jollerie, St-Senier sous Avranches.
Section de la phalangette du pouce gauche par coup de hache.

Pour les autres branches :

(BABAAA) + Classe 1879, N° matricule 612. Victor Charles VAUPRÈS, né le 22.01.1859, à St-Aubin de Terregatte. Résidant à Caen, jardinier. De Victor et d' Aimée JULIENNE, St-Aubin. 1,71 m. Dispensé : fils unique d'une femme dont le mari a été déclaré absent. Passé au recrutement de Falaise le 24.04.1883. 1882 : Danvou, canton d'Aunay sur Odon (Calvados).
Libéré du service militaire le 01.11.1905.

(CAAABA) + Classe 1879, N° matricule 618. Henri Louis Auguste VAUPRÈS, né le 04.09.1859, à St-Laurent de Terregatte. Domestique, St-James ; de François et de feu Aimée DARDENNE St-Aubin. Dispensé : fils aîné de septuagénaire. 1,62 m. 1882 : Précey. Décédé à Précey le 15 avril 1884.

(CAAABBA) + Classe 1873, N° matricule 695. Alphonse (Aimé Jean) VAUPRÈS, né le 29.10.1853, à St-Laurent de Terregatte. De Jean et de feu Victoire SILLAR. Engagé marine. Adjudant en 1882. Décédé le 24 octobre 1883, à Hanoï (Tonquin), d'anémie.

(CAAABBB) + Classe 1877, N° matricule 607. Félix Jean Marie VAUPRÈS, né le 01.02.1857, à St-Laurent de Terregatte et y résidant. De Jean Marie et de feu Victoire SILLAR, St-Laurent. 1,72 m. Corroyeur. Degré d'instruction générale : 1-2-3. Dispensé ; ajourné : Frère au service. 1886 : Aubergiste, rue de Ponts, à Avranches. 1887 : 6 bis rue des Récollets, Paris. 1894 : 3 rue de l'Hôpital St-Louis, Paris. Décédé le 18 avril 1894, à Paris (Xè).

(AABBBAC) Extrait de "L'opinion de la Manche" du samedi 19 mars 1921 :

Montgothier : Par arrêté ministériel, la Médaille militaire a été attribuée à la mémoire du soldat François Auguste VAUPRÈS, mort pour la France : "Soldat très courageux. Le 19 août a été mortellement frappé en assurant la liaison entre son commandant de compagnie et sa section, sous un très violent barrage d'artillerie de tout calibre. A été cité".

VAUPRÈS - Conjoint.

En MAJUSCULES : femme X ayant épousé un VAUPRÈS,
 En minuscules : garçon X ayant épousé une VAUPRÈS

Nom	Prénom	Naissance	Décès	Mariage	Prénom	Code
ALEXANDRE	Renée	1925			Louis	AABBBADBA
Alexandre	Louis				Marie	AABBBAA
Alexandre	Victor				M.L.	AABBBAD
Alexandre	HoN. Emile	1881		1912	V.L.	AABBBAD
Alexandre	François				V.L.	AABBBAD
Alix	Gérard			1977	Chantal	AABBBACAD
ANFRAY	Marie Fr.	1888	19		Louis V	AABBBAAAB
ANFRAY	Marie Fr.	1888	19		Louis J	AABBBADA
AUBERT	Annie	1954		1981	Guy	AABBBACABD
AUCHER	Pauline M.				Pierre A	AABBBAF
Aucher	Louis Fr.	c1807		1835	Victor A	BAAA
AUMONT	Fr. Michelle	1775	1828	1808	J.J.F.M.	CAAAB
ARTUR	Françoise	c1721	1761	1747	Nicolas	BA
BAILLEUL	Virg.Fr.J.	1817		1863	J.M.C.	CAAABB
Bailleul	Alphonse	1841		1868	V.F.L.	CAAABB
BARENTON	Marie	1922			Albert	AABBBAAABA
BENOIT	Yvonne	1911			Julien	AABBBAAAA
BLANDIN	Octavie				V.J.B.J.	AABBBABA
Blandin	Louis				Marie	AABBBAA
Blier					Angél.	AABBBAB
Boudet	Théophile				Gilb.	AABBBADB
Boutry						AABABAA
BRAULT	Jacqueline	1959		1980	Bern.	AABBBACAB
BRAULT	Jeanne			1767	Franç.	CAAA
Butenaers					Yvonne	AABABAA
CAHU	Anne	c1649	1707	1683	Pierre	A
Cahu	Albert				M.L.	AABBBABA
Cajean	Daniel			1980	M.A.	AABBBADBA
CAMAX	Sophie J.L.	1814		1849	P.L.J.	AABABA
Carnet	Pierre J.	1783		1809	Anne L.	AABA
CARPENTIER, voir	LECARPENTIER					
CATHERINE	Marie				Daniel	AABBBABABA
Chausseboeuf	Julien			1731	Gillette	CA
CHAUVOIS	Anne				Michel	CAB ?
CHERBONNEL, voir	LECHARBONNEL					
Chesnel	F.T.J.	1799		1831	L.J.	BAAA
CHEVALLIER	Jeanne P.	c1749		1786	Gilles F	DCA

Chevalier Choisnel Colin	Jean Laurent François	1813		1664 1849	F.M. Jeanne J.P.A.	BABA O CAACA/CABAA
COQUEREL COQUEREL Cordon Costentin	Jacqueline Véronique Jacques Serge			avl678 avl680 avl789 1974	Hugues Nicaise Jac.	E C St-Senier (H) AABBBACAD
DARDENNE	Aimée R.A.	1814	1864	1839	Franç.J.G.	CAAABB
Datin DAVY,DAVID DEGUETTE DELAUNAY	Ferrand L.C.S. Victorine Thomasse	1789		1950 1812	Simone Pierre L. Albert V. Michel	AABBBACA AABAB AABBBAFA D
Delaunay DESDOUBETS DESLOGES DESPARTS DODEMAN	Nicolas Marie A.M. Marie Fr. Julienne Julienne	1778 1823	1872	1809 1849 1742 avl677	Françoise Franç. L. Julien P. Pierre Pierre	AABBA AABBBBA AAB A ?
DODEMAN Dodeman Dubreil	Joséphine Emmanuel Guillaume	1865	1943	1887 1791	Paul A. Sophie J. Anne J.	AABBBAC AABBB CAA
ERARD	Perrine Fr.	1790	1865		Pierre R.M.	AABBB
Fautrel Favrais Fétouin, voir Fontaine Fontaine FOURSIN FRANCOISE	Guy Restoux François Julien Julienne L.F. Françoise J.	1785 1785		1735 XIII 1808	 Françoise Catherine Jean P.N. Jean Fr.	AABBBAB AABBBACAC B CA ? BAAA CAAAA
GASNIER Gasnier Gaucher GAUTIER GAUTIER	Irène Alexandre Jean Françoise Victoire L.J.	c1830 1831		1952 1861 av X 1736 1858	André Fr. Ang. Anne N. Vincent J.P.L.	AABBBACAD BABA DC AAA BABAB
Gazengel Gazengel Gérard Girouard Goupil	Pierre Michel Edouard André Julien	1847		1875 1742	Perrine Jacqueline Aimée P. Jacqueline Marguerite	B CAAABA AABBBAAAA AB
Gournel Gournel GuÉRENDEL Guérendel	Julien Jean Jean Fr. Françoise Jacques	c1673	1715	IX IX 1697 avl796	Perrine J. Anne L. Nicaise Françoise	AABB AABB CA BA
Hamel HARET Hervieu Hubert HULIN	Jean Jocelyne Pierre François T.L. Constance	c1814 1958 1946 1849 1921		1849 1983 1979 1875	Aimée F.J. Pierre Odile Théo. D. Louis	CAACA/CABAA AABBBACAAB AABBBACAA CAAABA AABBBABAD
James JOLY JOUENNE JUN JULIENNE	François N. Ernestine J. Louise Jacq. Jeanne P. Aimée Laur.	1789 1835 1782 IX 1829	1826 1853	1813 1876 1818 1824 1855	Michelle J.F. Victor P. Pierre R.M. Jean M.L. Victor F.M.	DCA AABABAA AABBB CAACA/CABAA BABAA
LALOI Lebrec Lebrec LEBUGLE LECARPENTIER Lecarpentier Lecerf Lechaplain LECHARBONNEL LECHARPENTIER	Marie Victor Julien Esther Marie François T.J. Valentin François Anne Madeleine	1880 c1768 VII	1818	1781 1694 1830 1734 1942	François JG Marie Jul. Marguerite David Pierre Julienne A. Monique Françoise François J.Baptiste	AABBBAAA AABBBBA DC FBA BCA BAAA AABBBAAAA AABBB CAA AABBBAAAAA
Legras Leguérinais	Jacky				Viviane	AABABAA AABBBACAD

LELOGEAIS(Anne) Jeanne			VI	1791	Nicolas	BAB
LEMMAIN Joséphine					François P.	AABBBAA
LEMARCHAND Anne Louise	c1759	1796		1777	François J.	AABB
LEMARCHAND Pauline					Victor P.	AABBBAB
LEMARDELÉ Jacqueline				1977	Alain	AABBBABAD8
LEMAZURIER Pierre Fr.	1811			1866	Victor P.	AABABAA
Lemesle Jacques	1955			1978	Anne Marie	AABAB
Lemest					Michèle M.A.	AABBBACAA
LEMÉTAYER Maria	1892			1920	Paul A.J.	AABBBACA
Lemétayer Alexis				1917	Marie	AABBBAC
Lemétayer Jean M.G.	1813			1838	Anne J.J.	BAAA
Lemouland Charles				1778	Jeanne Anne	DC
LEMOUSSU Jeanne				1740	Pierre	DA
LEPHAY Chantal	1950				Michel	AABBBAAABAA
LERICOLAIS Marie Louise	1901				Victor	AABBBADB
Leroux Louise					Louise	AABBBAF
LESÉNÉCHAL Perrine Jul.	1772			1809	Michel L.P.	AABAA
LESÉNÉCHAL Anne				1773	Jean	BAA
LETANOUX Jeanne					Louis	DB
Livré Guillaume J.				1807	Julienne F.	AABB
LOQUÉ Louise					Jules Marie	AABBBAE
Loton Julien M.R.				1899	Sophie F.P.	AABABA
Lottin Michel					Claudine	AABBBAAABA
LUSLEY Aimée L.A.	1807			1837	François PJ	CAAAAA
Lusley Jean Jacques	1777			1811	Françoise J	CAAC/CABA
MAILLARD Marie Th.	1922			1946	Paul	AABBBACAA
MAILLARD Madeleine	1924			1949	Raymond	AABBBACAB
Marie Etienne				1983	Odile	-
Marquer Cyr Julien A.	XI			1832	Jeanne V.L.	AABAA
Marquer Auguste	1811			1835	Perrine J.	AABAA
MONTSAINT Anne	c1725	1822		1770	Pierre	AABA
NICOLAS Anne	c1725	1780		1747	Michel	DC
Orvain Louis	1792			1822	Angélique AP	BAB
PAQUÉ,PASQUER Marie				av1768	Nicolas	CAAB
PAUTRET Augustine				1952	François	AABBBACAC
PERROUALT Marie					Louis A.M.	AABBBAD
Petitpas					Georgette	AABBBABB
PICHON Marie	1891	1975			François	AABBBABB
PICHON Antoinette	1917				François	AABBBABAB
PIGEON Jeanne					Jean	B
PINOT Susanne					André	FB
PORCHER Marie				1756	Pierre	BC
Rault René					Catherine	A ?
Restoux Pierre					Anne J.	CAA
Rivière					Marcelline	AABBBAAA
Roisnel Jean Bapt.	c1775			XIII	Julienne	CAAB
Rousseau Daniel					Colette	AABBBACAB
ROUSSEL Marie	1867			1886	Félix J.M.	CAAABBB
Roussel Pierre Fr.	1823			1854	Véron.P.L.	CAACA/CABAA
Rouzière Michel					Catherine	AB
Royer Louis					Marie	BC ?
RUBÉ Françoise H.J.	1791			1824	Jean	BABA
Saïet Robert					Pierrette	AABBBAAAA
Sanson Léon					Marie L.	AABBBADB
Serrant Marcel					Maria	AABBBADA
SILLARD Victoire M.J.	1820	1862		1847	Jean M.C.	CAAABB
TABOUREL Marie	c1691	1741		1707	Michel	AA
TABOUREL Marguerite	c1693	1761		1716	Pierre	AB
TABOUREL Marg. Marie	c1761	1825			Jean	CAAC/CABA
TESSON Marie				av1698	Jean	B ?

SAINT - LAURENT - DE - TERREGATTE				Saint-Senier de Beuvron
A	B	C	D	

Autres

Notes et Additifs :

Page 88 : Sur l'origine supposée du nom :
(Revue 10)

Par analogie avec le patronyme VAUDOUEUR, pour lequel M. Nédélec, archiviste départemental, a démontré qu'il ne peut y avoir d'autre explication que "le Val de la Rivière l'Oir", aurait-il existé une rivière nommée Pré, Prest ou Prais ? ; dans l'affirmative, la signification du mot VAUPRÈS serait, à coup sûr, "Le Val de la Rivière PRÉ"... en attendant,... Dans la région, on trouve également les noms "TROPRÈS" et "HAUPRAIS".
A Besneville (Manche), il existe un lieu-dit "Le Valpré".

Page 168 : Sur la classification CABA/CAAC :

Le 31 octobre 1714, à St-Laurent, naît Michel. Nous ne savons pas s'il a épousé Anne CHAUVOIS, pour la bonne raison que cette femme n'existe peut-être pas ! Expliquons-nous : Etat-civil de Saint-Laurent :

- 01.11.1811, décès de Jean V., 64 ans, né à St-Laurent (dont vers 1747) ; de Michel et d'Anne CHAUVOIS.
- 20.02.1810, décès de François V., 76 ans (donc né vers 1734) ; veuf de Jeanne BRAULT ; de François et de X. CHAUVOIS.
- 19 messidor XII, décès d'Anne Jeanne V., né le 26.03.1736..... de + François et + Anne CHERBONNEL.
par François, 70 ans, frère (donc né vers 1734, voir ci-dessus).

Conclusions possibles : CHERBONNEL et CHAUVOIS s'appliquent :

- 1 - à la même personne,
- 2 - aux 2 épouses du même homme,
- 3 - aux épouses des deux frères François et Michel V.

Nous penchons pour la première hypothèse :

Il y aurait alors, pour l'acte de 1811 : confusion sur le prénom du père et confusion sur le nom de la mère, pour celui de 1810, confusion sur le nom de la mère. Il n'y aurait alors pas de branches CAB, ni CABA.

Reste à savoir pourquoi, en deux occasions, on a appelé Anne CHERBONNEL Anne CHAUVOIS.

Sur une branche non encore classée :

Un acte du notariat de Ducey I (5E 3355) du 29 septembre 1788 nous apprend que : "Louis VAUPRÈS et Françoise VITEL, son épouse, de St-Senier de Beuvron, viennent habiter chez leur gendre Jacques CORDON, de Poilley, et rédigent avec lui une incommunité de biens". Louis ne sait signer.

Nous ne pouvons rattacher Louis aux branches de St-Senier (elles sont soit éteintes, soit éloignées, voir F).

Nous ne connaissons pas de garçon, parmi les branches de St-Laurent, se prénommant

Louis et né avant 1750.

Nous nous bornons donc à écrire :

H - Louis VAUPRÈS, né avant 1750. Epouse Françoise VITEL, St-Senier de Beuvron. Vivants en septembre 1788. D'où :

- une fille (x avant octobre 1788, François CORDON) ;

Utilisation des listes électorales :

La Manche ne dispose pas (ou plus) de listes nominatives de recensement. Les premières listes électorales conservées datent de 1945.

M. Fernand LECHANTEUR a dépouillé et classé (avec une très grande précision) les listes concernant les hommes. Nous y retrouvons des personnages classés AABBBB. à l'exception d'un individu que nous ne pouvons situer (il vient peut-être d'Ille-et-Vilaine, car les annuaires téléphoniques actuels nous donnent deux VAUPRÉ pour Saint-Malo). Il s'agit de : Emile VAUPRÉ, né le 13.10.1890. A Pontorson depuis 1922, camionneur, rue St-Michel (en 1945).

Sur l'étude pour le XXème siècle :

Les renseignements d'ordre officiel sont beaucoup plus laconiques (registres de l'Etat-Civil non accessibles) ; ceci est néanmoins équilibré par une connaissance physique des individus. M. Vauprès est ainsi parvenu à renouer avec des branches perdues de vue.

Nous devons, d'autre part, beaucoup à une ébauche de généalogie descendante établie par l'abbé Marcel Vauprès.

Sur le dépouillement des archives notariales :

Il ne nous a pas été possible, faute de place, d'inclure les renseignements ne touchant pas directement à la généalogie (acquisition ou vente de terrains ou de propriétés, dots, inventaires de biens.....)

Sur d'autres documents :

Nous disposons de coupures de journaux (Ouest-France, La Manche Libre, La Gazette de la Manche et les Bulletins paroissiaux, pour ne parler que de la période la plus récente - après 1945). Pour ce même manque de place, on ne peut même pas les évoquer ici.

L'iconographie est, à l'image de toutes les familles rurales, importante. Des photographies de mariage du début du XXème siècle sont du plus haut intérêt.

Ces deux derniers chapitres pourraient faire l'objet d'une publication. Seuls des problèmes techniques resteraient à résoudre.

TABLE DES MATIERES

Présentation	page
Diagramme général	
Branche A	89 Revue 10
Branche B	95 Revue 10
Branche C	167
Branche D	169
Branches E et F	170
Registres militaires	171
Index des conjoints	173
Notes et additifs	176

Après les fiances & la publication de trois bans au prône
 de notre messes paroissiale sans aucun empêchement ni opposition
 qui soit venu à nôtre connoissance, se donneant la Joy de mariage
 mariage de l'Église de cette paroisse, Michel vauprés fils de
 de feu Pierre vauprés et de défunte Anne cabu d'une part et
 Marie Tabourel fille de François Tabourel et de Susanne du
 Rossa et recevant de moy Robert le franc et de la benediction
 nuptiale le vingt quatrième jour de jbre 1709 et la présence
 des François Tabourel père de l'Épouse et de François de May
 l'Époux, de François du Rossa, de Vincent Tabourel frère
 de l'Épouse pour vicaire Nicolas le marquis tona parrain et d'Amoine

la marquis de laze
 marié Tabourel
 M. vauprés
 J. de May
 F. du Rossa
 V. Tabourel
 N. le marquis

24 novembre 1707. Vauprés. Tabourel

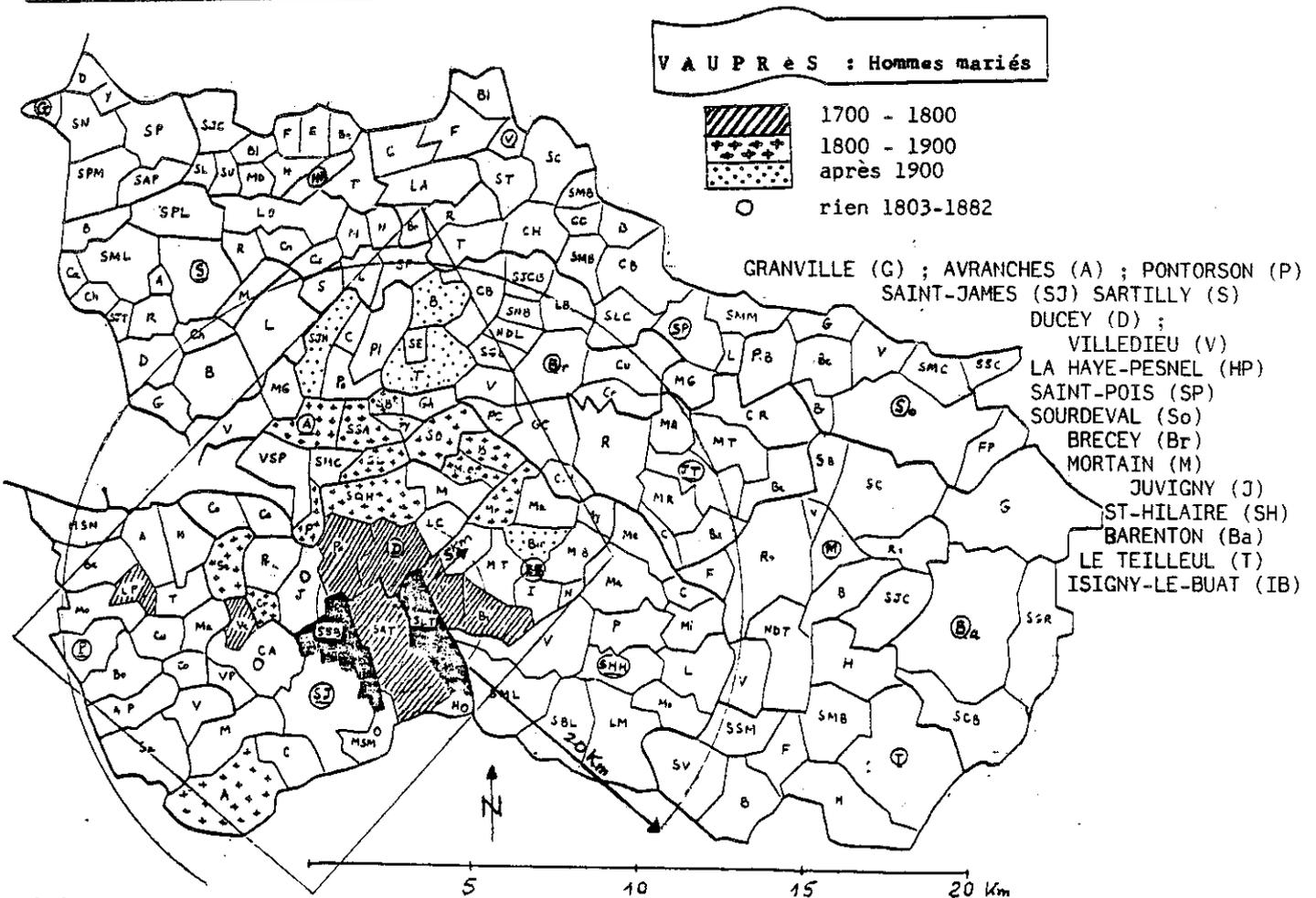
L'an mil sept cents quarante deux le vingt cinq d'Avril
 M. Pierre vauprés fils de Michel vauprés et de défunte Marie
 Tabourel ses père et mère de cette paroisse d'une part, et julienne
 Desparts fille de feu David Desparts et de Michelle Chevallier ses
 père et mère de la pte de Mont-joye d'autre part, après leurs
 fiançailles en l'église de Mont-joye, leurs bans & publications, et en
 celle y par trois dimanches consécutifs aux prônes des messes
 paroissiales sans aucune opposition ny empêchement qui soient venus
 à connoissance suivant l'attestation de Monsieur Le Curé de
 Mont-joye en date du dix septième du présent mois, et les autres
 ceremonies de l'église dûment observées, se sont donné la Joy de
 mariage, et ont reçu la benediction nuptiale de Nicolas Julien
 Tabourel vicaire soussigné qui a dit ensuite la st^e messe pour les
 Épouses, présence de Michel vauprés père de l'Époux Pierre vauprés,
 Jimeon Chevallier, François Chevallier, Pierre vauprés, et autres parrains
 et amis témoins de cette pte, et de St. Hubin qui ont signé avec les
 de parties les 5 jours et au que dessus après lecture.

la marquis de laze
 M. vauprés
 J. Desparts
 N. le marquis
 P. vauprés
 J. Chevallier
 P. vauprés
 J. Chevallier

25 avril 1742 : Vauprés. Desparts

Mar: François Jacques Vauprès laboureur fils de Pierre Vauprès laboureur et de
 Julienne Dupont S. rault, âgé d'environ vingt sept ans de cette paroisse et y
 demeurant d'une part; Et Anne Lemaire le Marchand fille de défunt Jean Le
 Marchand laboureur et de Julienne Daultin. Vivante, âgée d'environ dix huit ans
 originaire de la paroisse de Juilly la Ce Diocèse, et Résidente depuis plusieurs
 années en celle de Serson dans le Diocèse d'Avranches, d'autre part, après avoir fait
 publier par le Ban de Mariage Paroissial de dimanche Conventuel, aux prônes tant
 de nos Messes Paroissiales que de celles de la dite paroisse de Serson, suivant
 le Certificat en forme du Sieur Eschard Pevierant, Sans qu'il se soit trouvé
 aucune opposition ni empêchement quelconque, Vins à Connaitrance, Il après
 avoir été fiancé avant hier en l'église de Serson suivant le même Certificat
 dont cy dessus est mention, se sont donné en la Notre la foy Mutuelle de
 Mariage par paroles de présent et ont reçu de nous Vicaires Souverains la
 Bénédiction Nuptiales, Ce Vingt deuxième jour d'Octobre mil sept cent soixante
 dix sept, en présence du Consentement dud. Pierre Vauprès père de l'époux,
 de Pierre de Zene, de Nicolas Pault Ses Cousins Paternels, de Julienne
 Daultin Mère de l'épouse, de Gabriel, de Jean, de Julien Le Marchand
 Ses frères tous Soutiens et Illégitimes avec d'autres parties après
 lecture, d'icelle lecture tous laboureurs demeurant tant en cette
 paroisse qu'en celle de Serson. J. Daultin P. Sault
 Anne Lemaire le Marchand J. Daultin P. Sault

22 octobre 1777 : Vauprès - Lemarchand



1) - Une branche sans arbre -

Tout avait commencé par la découverte aux Archives de Paris d'un Jean-Claude Nicolas LE HUEN, né le 18 juillet 1790, fils de Philippe Jean-Baptiste "officier de cavalerie" et de Anne Louise LAVRILLIÈRE. Pour moi qui cherchait habituellement dans l'Orne des laboureurs et des journaliers, il y avait de quoi être surpris. Surpris mais pas démoralisé bien au contraire.

Un peu par hasard, je retrouve mon Jean-Claude au Service Historique de la Marine au Château de Vincennes où je peux consulter à loisir son dossier complet. Pas un bouton ne manque à son uniforme ! Il fait une honorable carrière d'officier de marine, mais handicapé par une mauvaise vue, il donne sa démission et est affecté à l'École de Navigation de Rochefort. Là, il fait la connaissance d'Anne Marie LESUEUR, fille d'un professeur d'hydrographie. Sur leur acte de mariage, j'apprends que la mère de Jean-Claude, Madame LAVRILLIÈRE habite à Rouen et que son feu père, l'officier de cavalerie est décédé à Dax en 1808. Nous y reviendrons. - Voilà donc Jean-Claude LEHUEN nommé répétiteur de mathématiques, puis professeur d'hydrographie et enfin examinateur des Ecoles d'Hydrographie de la Marine jusqu'à sa retraite en 1855. Il décède en 1860 à Rochefort ce qui lui vaut un "éloge historique" à Monsieur LEHUEN, officier de la Légion d'Honneur, Membre de la Société académique de Rochefort" dans le plus pur style grandiloquent de l'époque. De son mariage avec Anne-Marie LESUEUR sont nées deux filles : Nathalie, mariée à M. PÉNARD, chirurgien de la Marine, et Félicie, mariée à M. GIZOLME, Enseigne de vaisseau. Donc la branche LE HUEN s'éteint à Rochefort.

Revenons aux parents de Jean-Claude. Son père, Officier de cavalerie, je l'apprends par la suite, était capitaine de Gendarmerie. Blessé au début de la guerre d'Espagne, il meurt à Dax sur le chemin du retour en 1808. Ce cavalier m'a coûté presque en vain beaucoup de recherches. En effet, faute de connaître avec précisions son unité, je n'ai pas pu mettre la main dessus au Château de Vincennes. Quant à l'Ordre de St-Louis dont il est chevalier, je n'ai pas trouvé son nom dans les ouvrages consultés au Musée de la Légion d'Honneur. Donc deux petits points obscurs (qui n'en a pas ?). Mme LAVRILLIÈRE (1764-1838) est rouennaise. Elle a dû suivre son beau cavalier de mari à Paris. Je sais pour le moment peu de choses à son sujet.

Les parents du cavalier sont Olivier Philippe LEHUEN, avocat au Parlement de Normandie (il avait fait ses études de Droit à Caen, pourquoi Caen et non Rouen quand on habite Pont-Audemer ?) et Marie-Catherine de FRÉVILLE qui se sont mariés en 1754 à La Haye-Routot (Eure). Les parents de Marie-Catherine étaient Messire Jean-Baptiste de FRÉVILLE, Conseiller du Roy et Geneviève-Catherine de La HOUSSAYE. Gagnons encore une génération pour trouver Charles-Olivier LEHUEN qui épouse en 1732 à Pont-Audemer Anne LETOREY, de la paroisse de St-Ouen dont le père était avocat. La dernière génération connue actuellement est celle d'Olivier LEHUEN qui aurait pu naître vers 1670 et avait épousé Magdelaine THIBONNET.

Peut-être avez-vous trouvé curieux le titre de ce modeste exposé. Il dit pourtant bien ce qu'il veut dire. Sur deux siècles environ (d'Olivier LEHUEN 1670 à la mort de Jean-Claude en 1860), je trouve tout un fourmillement de LEHUEN, (je ne les ai pas tous mentionnés) allant du limonadier sur les quais de Rouen à l'avocat en passant par le capitaine de gendarmerie. Je les appelle mes "hauts-normands". Ils me posent un sacré problème !

Que sont-ils pour moi dont les racines connues se perdent vers 1650 dans l'Orne, à Gauville et Clos La Ferrière ?

Un beau sujet de réflexions et de recherches. Si des membres du Cercle avaient un élément de réponse (si petit soit-il), je leur demande de bien vouloir me le signaler pour que je puisse enfin greffer cette branche sur un arbre connu.

2) - Gravé dans la pierre -

Mon oncle m'avait bien dit il y a longtemps : "Il paraît que notre nom figure sur la façade de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris". Sur le moment, cela ne m'avait pas fait grand chose, et j'avais mis cette information de côté, dans un petit coin de ma tête.

Quelques années plus tard, ayant commencé mes recherches généalogiques, j'ai repensé à cette affaire un peu vague et j'ai décidé de la tirer au clair. Direction la Bibliothèque, Paris 5ème, juste à côté du Panthéon (attention ne nous trompons pas). Le nez en l'air et le regard perçant, j'attaque la façade de la gauche vers la droite. Des dizaines, des centaines de noms sont là, regroupés en hameaux. Le temps me semble long. Quand, tout à coup ; victoire : sur le 3ème panneau, à droite de l'entrée principale, je trouve Nicole (pour Nicolas) LEHUEN, avec du beau monde comme Villon, Christoph Colomb et autre, Léonard de Vinci : Quel coup !

Désireux d'en savoir davantage, je pénètre dans la Bibliothèque et raconte mon histoire à la réceptionniste un peu étonnée mais compréhensive. Elle m'oriente vers le secteur des biographies et sans peine, je retrouve mon patronyme. C'est un moine, né à Lisieux. Il fit ses vœux chez les Carmes de Pont-Audemer et professa la théologie dans plusieurs couvents de son Ordre. En 1487, il fit le voyage en Terre Sainte et entra à Jérusalem le 6 août. A son retour, Charlotte de Savoie, épouse du Roi Louis XI le prit pour chapelain. Il fit alors paraître "Le grand voyage de Hierusalem" en 1488 et 1517.

Voilà à peu près ce que disent plusieurs biographies sur ce moine imprévu, écrivain et quelque peu remuant. Un petit point de chronologie me paraît cependant obscur : Charlotte de Savoie étant morte en 1483, je ne vois pas comment le moine aurait pu être son confesseur en 1487. Mais ce n'est pas grave. Par contre ce qui est certain, c'est que l'édition de 1517 commence par : "A très haute.... princesse, la Reine de France Marguerite Il s'agit de Marguerite de Navarre qui aimait s'entourer d'une cour d'artistes, de poètes et d'érudits.

La découverte de ce moine et les recherches que j'ai faites sur lui m'ont beaucoup intéressé. J'ai eu la confirmation que mon nom (déformation de HUAN participe présent du verbe HUER, d'où chat -huant, etc....) était bien implanté en Normandie de longue date et non pas en Bretagne comme on pourrait le penser à priori.

Mais de là à remonter mon arbre jusqu'à Nicolas LEHUEN, c'est une autre affaire.

ANNUAIRE DU C.G.H.N.
=====

Nous regrettons d'avoir à informer les Souscripteurs de l'Annuaire du C.G.H.N. que, malgré tout le dévouement de la petite équipe bénévole qui en assure la composition, nous ne serons pas en mesure d'en assurer la distribution avant la fin du 4ème trimestre 1984.

Nous faisons le maximum pour réduire le plus possible ce retard, en sollicitant l'indulgence et la compréhension de nos souscripteurs.

par Michel PERDU

D'une étude onomastique sur :

- le patronyme P E R D U et
- le toponyme P E R D I T A - V I L L A / P E R D U V I L L E

inspirée par la pensée du poète alsacien S O M M E R V O G E L :
"La gloire et l'honneur de nos pères est un bien de famille, nous ne pouvons, ni ne voulons
y renoncer".

dédiée à ses enfants,
en hommage à leurs ancêtres,
en remerciant :

- Frank P E R D U E, de la branche américaine, pour son généreux soutien financier,
- Mme Marianne M U L O N, conservateur aux Archives Nationales, pour ses conseils éclairés,
- les auteurs des ouvrages cités grâce auxquels cette étude fut réalisée,

et

dans le but d'assurer la pérennité des hypothèses qui s'imposent à l'esprit au regard des connaissances présentes en la matière et de les mettre à l'épreuve des objections positives, suivant la devise des P E R D U : "VISE A LA FIN".

* * *

*

- A. Titre : page 187
- B. Sommaire : page 187
- C. Armoirie : page 188
- D. Introduction : page 188
- E. Evocation des règles fondamentales en matière onomastique : page 190
- F. Historique sur le patronyme et le toponyme : page 191
- G. Géographie spatiale de la famille PERDUS / PERDU : page 192
- H. Morphologie patronymique : page 193
- I. Morphologie toponymique : page 195
- J. Conclusion : page 198
- K. Répertoire des ouvrages cités : page 199
- L. Additif à l'étude onomastique sur le patronyme PERDU et le toponyme PERDUVILLE
- M. Documents annexés : page 200

* * *

*

"d'argent à la croix patriarchale de gueules. Cimier : un vol de sable surmonté d'une rose de gueules. Devise : vise A LA FII'.



* * *

INTRODUCTION

Motivé par le fait que déjà à l'époque médiévale le nom de famille constituait une propriété morale et intrigué par la diversité des insertions et appréciations relatives à l'origine et au sens étymologique du patronyme PERDU, l'auteur, directement concerné, s'est consacré à la présente étude et a rassemblé, ci-dessous, les principaux éléments de controverse :

- 1) - "PERDU est, sans doute, nom d'enfant (perdu et) trouvé", selon le "Dictionnaire Etymologique Larousse sur les Noms de Famille et Prénoms de France", d'Albert Dauzat, continué par Mlle M.T. Morlet.
- 2) - "Le nom de famille PERDU représente un sobriquet. Dans certains cas, il peut désigner un enfant "trouvé", comme l'indique Dauzat, mais il a dû, plus vraisemblablement, désigner un individu "égaré", "insensé" ; cet adjectif avait aussi, en ancien français, le sens de "perclus", d'après Mlle M.T. Morlet, maître de recherches au C.N.R.S., dans sa lettre, en date du 18 octobre 1980, (dont photocopie ci-annexée sous cote n° II).
- 3) - Le document juridique, en date du 24 décembre 1366, relatant les circonstances du meurtre, quelques années antérieures, à Béthune (Pas-de-Calais), de PERDUS Pierre, ancien sergent de la Duchesse d'Artois (photocopies de l'acte authentique et de la traduction, ci-annexées sous cote n° 18 et 19)
- 4) - "PERDEVILLE/PERDUVILLE (La Sainte-Vierge) : sur les registres de l'archevêché de Rouen, ce lieu est ordinairement appelé PERDITA-VILLA. Il est inutile d'avertir que PERDE ou PERDU, doit être, ici, pour quelque nom propre d'homme : peut-être est-ce PARDOUL, en latin : PARDULFUS.
"Vers le milieu du XIIIème siècle les religieuses de "CLAIR-RUISSEL" présentaient à la cure (Pouil. d'Eug. Rig.). Selon les derniers Pouillez, le seigneur du lieu y présente". (Extrait de l'ouvrage édité en date de 1740, sous le titre : Description géographique et historique de la Haute-Normandie, ayant reçu approbation et privilège du roi (dont photocopie ci-annexée sous cote 20).
- 5) - "PERDUVILLE, ancienne paroisse réunie à Bosc-Mesnil, possède encore son église construite

XI^{ème} siècle, sous le patronage de la Sainte-Vierge ; elle renferme aussi des traces du XIII^{ème} siècle et du XVI^{ème} siècle.

"PERDUVILLE (PERDITA-VILLA) traduction fautive, car PERDU est sans doute tiré d'un nom propre, peut-être PERDULPHI-VILLA, était, dès le XIII^{ème} siècle, une cure à la présentation des religieuses de "CLAIR-RUISSEL". Plus tard, ce furent les seigneurs qui y présentèrent".

"Vers 1780, on a recueilli à PERDUVILLE un vase contenant un grand nombre de monnaies romaines en argent. Plusieurs d'entre elles sont au Musée de Neufchâtel, dont un important caracalla". (Extrait de l'ouvrage "Géographie du Département de la Seine-Inférieure - arrondissement de Neufchâtel" de l'abbé J. Bunel, professeur d'histoire au Petit-Séminaire de Rouen, et de son continuateur l'abbé A. Tougard, professeur au Petit-Séminaire de Rouen, Docteur ès-lettres, édité par Gérard Montfort).

6) - "Canton de Saëns - Ce canton est composé de 15 communes et renferme 8.935 habitants.

- MAUCOMBE (appelé dans les anciennes chartes Malus Cumulus = mauvaise hauteur, coteau funeste). Cette dénomination prouve qu'il a existé là un camp antique ou qu'il s'y est livré quelque bataille. L'église paroissiale de Maucombe existait en 1539.

- PERDUVILLE est appelé dans les vieux titres PERDITA-VILLA. Ce hameau était le patronymique de PARDULF (PARDULFUS) et c'est vraisemblablement ce chevalier qui lui a donné son nom.

"Il existait une église paroissiale en 1256. (Extrait de l'ouvrage : "Description Géographique - Historique - Monumentale et Statistique des arrondissements du Havre, d'Yvetot et de Neufchâtel" de M. Guilmetz Auguste, Membre de la Société de l'histoire de France, édité par Delaunay à Paris, en 1838).

7) - "PERDUVILLE-. On trouve PERDEVILLE et PERDIVILLE et en latin PERDITA-VILLA ; mais le Père du PLESSIS croit que c'est PARDULFI-VILLA. (description de la Haute-Normandie, tome I, page 586).

"PERDUVILLE était avant la Révolution une paroisse de l'archidiaconé d'Eu, du doyenné de Neufchâtel, du bailliage de Caux, de la Vicomté de Neufchâtel, de l'élection de Lions et du ressort de la haute-justice de la Ferté. PERDUVILLE appartenait aussi à la haute-justice de Dancourt.

"L'église de PERDUVILLE est sous le vocable de la Sainte-Vierge et de Saint-Jean-Baptiste.

"Au XIII^{ème} siècle, les religieuses de "CLAIR-RUISSEL" présentaient à la cure, sans doute à la présentation des sires normands de Gournay, dont l'un d'eux, Hugues IV et Melisende; son épouse, était son fondateur.

" Girard et Hugues, fils du fondateur, ratifièrent la donation de leur père, vers le même temps de la translation ; et l'augmentèrent de quelques biens.

" En 1183, Beaudouin de CANTELEU fonda, dans la vallée d'Andelle, sur le territoire de Radepont, la Chapelle de Fumechon, qu'il donna, quelque temps après, à l'Abbaye de Fontevrault, pour y établir un monastère de son ordre.

"Ce monastère fut placé sous la dépendance de "CLAIR-RUISSEL".

" Richard Coeur de Lion, Roi d'Angleterre et Duc de Normandie, confirma cet établissement le 20 mars 1190, et Gautier de COUTANCES, archevêque de Rouen, le confirma aussi, à peu près dans le même temps ; il dura peu. De ce monastère, même avant la Révolution, il ne restait plus que la Chapelle, qu'on appelait quelquefois "CLAIR-RUISSEL", comme par souvenir de sa dépendance du Prieuré d'Hugues IV.

" En 1507, "CLAIR-RUISSEL" était presque abandonné ; les désastres de la guerre avaient passé par là, les religieuses s'étaient enfuies et dispersées, l'église n'était qu'une ruine ; le temps s'éclaircit, et, en 1518, une nouvelle colonie, sortie de Fontevrault, releva les bâtiments et y ramena une sorte de prospérité. Prospérité sans éclat, car là, tout était simple : mœurs et édifice. Une discipline exacte, dit le Père du PLESSIS, et surtout un amour distingué pour la pauvreté religieuse, en ont toujours fait le principal ornement.

" L'église du Prieuré était sous le nom de la Sainte-Vierge et de Saint Jean-Baptiste "ecclesiam beatae Dei Genetris Mariae, et Sancti Johannis Baptistae".

"CLAIR-RUISSEL" est aujourd'hui une maison de campagne habitée par M. le Marquis du HALLAIS-COETQUEN.

(Extrait de l'ouvrage : "Les recherches sur le Bray normand et le Bray picard", du Père de la MAIRIE, édité, en 1852, par Letailleux-Andrieux, à Gournay).

8) - "PERDUVILLE. - Hameau normand, ancienne paroisse du diocèse de Rouen, archidiaconé d'Eu, domaine de Neufchâtel, titre : Notre-Dame, patronne, au XIII^{ème} siècle, la prieuré de "CLAIR-RUISSEL" à partir du XIV^{ème} siècle, sous le seigneur du lieu ; bailliage de Neufchâtel, dénommé en :

- 1109 : PERDITAVILLA (archives privées de M. Peigne de la Cour)

- 1153 - APUD. PERDITAM-VILLAM (lot 149)

- 1337 : PERDITA-VILLA (H. Fr. XXIII, 273)
- 1397 : PERDUTA-VILLA (archives eccl. S.M.G. 13)
- 1401 : fierferme de PERDUVILLA (IB. C. DOM. FD.S. de Longueville)
- 1431 : PERDUEVILLE (Longnon 19, 32)
- 1433 : PERDUEVILLE (IB.G. 3268)
- 1455 : PERDUVILLE (Archives Nationales P. 303.441)
- 1460 : PERDUVILLE (IB.G. 3269)
- 1464 / 165 : Beate Marie de PERDITAVILLA
- 1503 : PERDEVILLE (Beaucousin 59, 69)
- 24.10.1546 : PERDEVILLE (Arch. S.M. E. Table Neufchâtel)
- 1716/1765 : Notre Dame de PERDEVILLE (IB.G. 740-6041)
- 1788 : PERDIVILLE ou PERDUVILLA (Dict.)
- 1790 : PERDUVILLE, district de Neufchâtel
- an VIII : PERDUVILLE, canton de Saint-Saëns
- 14.12.1822 : PERDUVILLE, commune réunie à celle de Bosc-Mesnil par ordonnance du roi. (extrait du projet de "Dictionnaire des anciennes paroisses et communes de la Seine-Maritime" élaboré par les abbés Laporte, Lafon et Thiron de l'Abbaye de St-Wandrille-de-Fontenelle, en 1981-1983, à la demande du C.N.R.S.)

De ces divers extraits d'ouvrages ou de documents, il appert un amalgame certain entre l'origine du nom de famille PERDU et celle de la localité PERDITAVILLA/PERDUVILLE, incitant à ne pas dissocier l'étude de ce patronyme et de ce toponyme.

Leur implantation commune en Haute-Normandie, précisément en Seine-Maritime et, ce, dès la naissance du 2ème millénaire, incline à penser qu'ils sont tirés l'un de l'autre.

En conséquence, ce lien étroit demande à être établi. C'est ce à quoi tend à démontrer cette communication.

Pour ce faire, il importe, tout d'abord, de situer historiquement et géographiquement ces patronyme et toponyme, notamment, l'un par rapport à l'autre.

* * *

*

EVOCATION DES REGLES FONDAMENTALES EN MATIERE ONOMASTIQUE:

M. Charles Rostaing, dans son ouvrage "Les noms de lieu" édité dans la collection "Que sais-je ?" écrit :

"Il serait puéril de ne considérer que la forme actuelle du nom et de procéder à la manière des savants du XVIIIème siècle, qui se contentaient de dépecer les toponymes en autant de morceaux qu'ils avaient de syllabes et de rechercher la signification de chacune de ces parties dans une langue quelconque".

"C'était, en effet, méconnaître les lois de l'évolution phonétique.

"Aussi, le premier travail du toponymiste est-il de rechercher les formes anciennes du mot qu'il étudie.

"Les formes doivent dater d'une époque assez reculée pour avoir échappé aux fantaisies des scribes : ceux-ci, surtout à partir du XIème siècle, où le divorce était total entre la langue parlée et le latin, cédant au démon de l'étymologie.

"Il ne fait aucun doute que l'étymologie d'un nom doit s'appuyer sur la connaissance de la phonétique régionale et s'exercer sur des formes anciennes en nombre suffisant : Testis unus, testis nullus".

"Tout nom de lieu a une signification, mais celle-ci a pu, pour des raisons diverses, n'être plus perceptible pour les habitants.

"La toponymie est devenue une science du jour seulement où l'on a opéré sur des séries complètes des noms du même type.

"Il convient, pour tirer tous les renseignements que le nom renferme, de le replacer dans la langue qui l'a créé et la civilisation qui l'a vu naître ; c'est-à-dire, qu'on ne saurait l'interpréter par une sorte de jeu de l'esprit et sans connaître la façon dont on pouvait former les différents noms à l'époque de sa création.

"L'idéal serait de savoir pourquoi ce nom propre a pris naissance, son sens littéral ne suffisant pas à nous faire connaître la vraie raison de son usage. Or, il est extrêmement rare que des contemporains nous renseignent sur ce point. (Paragraphe extrait de l'ouvrage "l'histoire et ses méthodes" de M. Jacques Meurgey de Tupigny, édité par Gallimard, sous la direction de M. Charles Samaran, de l'Institut).

Mme Marianne Mulon, dans la rubrique "La clé des noms" parue dans la revue mensuelle "Géo-Magazine" de généalogie, écrit :

"Il faut bien savoir que notre patronyme ne s'est pas formé avant le début du second millénaire.

"Le système de nomination GAULOIS s'est intimement mêlé à l'apport linguistique de la domination ROMAINE ; mais les vagues successives des invasions germaniques ont, peu à peu, éliminé l'ensemble des anciens noms GALLO-ROMAINS : pendant des siècles, nos ancêtres ont désormais porté un nom unique, presque toujours un nom germanique.

"On le sait, notre vocabulaire, qu'il soit d'origine celtique, latine ou germanique, a subi, en se transmettant de génération en génération, des transformations phonétiques : érosions, diphtongaisons, etc.....

"Autant de différenciations, autant de dialectes parlés dans l'ancienne France.

"Aussi est-il indispensable de connaître au moins en gros les règles phonétiques qui ont régi ces processus de dialectalisation et les résultats auxquels ils ont abouti.

"Alors, et alors seulement, il est possible de se livrer à l'analyse d'un patronyme : analyse qui, souvent, oriente la recherche généalogique.

"A cet égard, rappelons que ces noms, eux aussi, ont varié dans leur forme à travers le temps et l'espace et que, là encore, il faut souvent faire appel aux données de la phonétique historique".

* *

*

HISTORIQUE SUR LE PATRONYME ET LE TOPONYME

M. Paul Lebel, dans son ouvrage : "Les noms de personne en France", publié dans la collection "Que sais-je ?" par les Presses Universitaires de France, rappelle, entre autres historiens, que :

"A partir des premières années du Vème siècle, on vit arriver d'Outre-Rhin des bandes armées et des familles qui cherchèrent à s'établir en Gaule et qui, pour assurer leur existence, disputèrent à la population des campagnes : les prairies, les terres arables, les bois et les habitations.

"Pendant plusieurs générations, ces étrangers, fixés à demeure, continueront à parler leur langue qui sera plus ou moins comprise des GALLO-ROMAINS, mais elle ne pourra triompher du LATIN, langue nationale de la Gaule.

"Ce qu'il y a de curieux, c'est que les noms de personne GERMANIQUE subsisteront au contraire et connaîtront une vogue qui ira grandissante : vers l'an 1.000, ils seront adoptés par la majeure partie des familles ROMANES".

M. François de Beaurepaire, dans son ouvrage : "Les noms des communes et anciennes paroisses de la Seine-Maritime", édité par Picard, écrit :

"Lors de la romanisation ces noms de famille seront habillés à la LATINE et, ainsi, souvent vidés de leur signification originelle.

"On constate que la formule : DETERMINANT + APPELLATIF, dans les noms composés qui ont régné au nord d'une ligne brisée qui, au départ de Caen (Calvados) s'infléchit vers la Beauce, puis remonte vers Paris et Soissons et, au-delà, redescend vers la Bourgogne et la Suisse Romande, a subi l'influence de la GERMANIQUE.

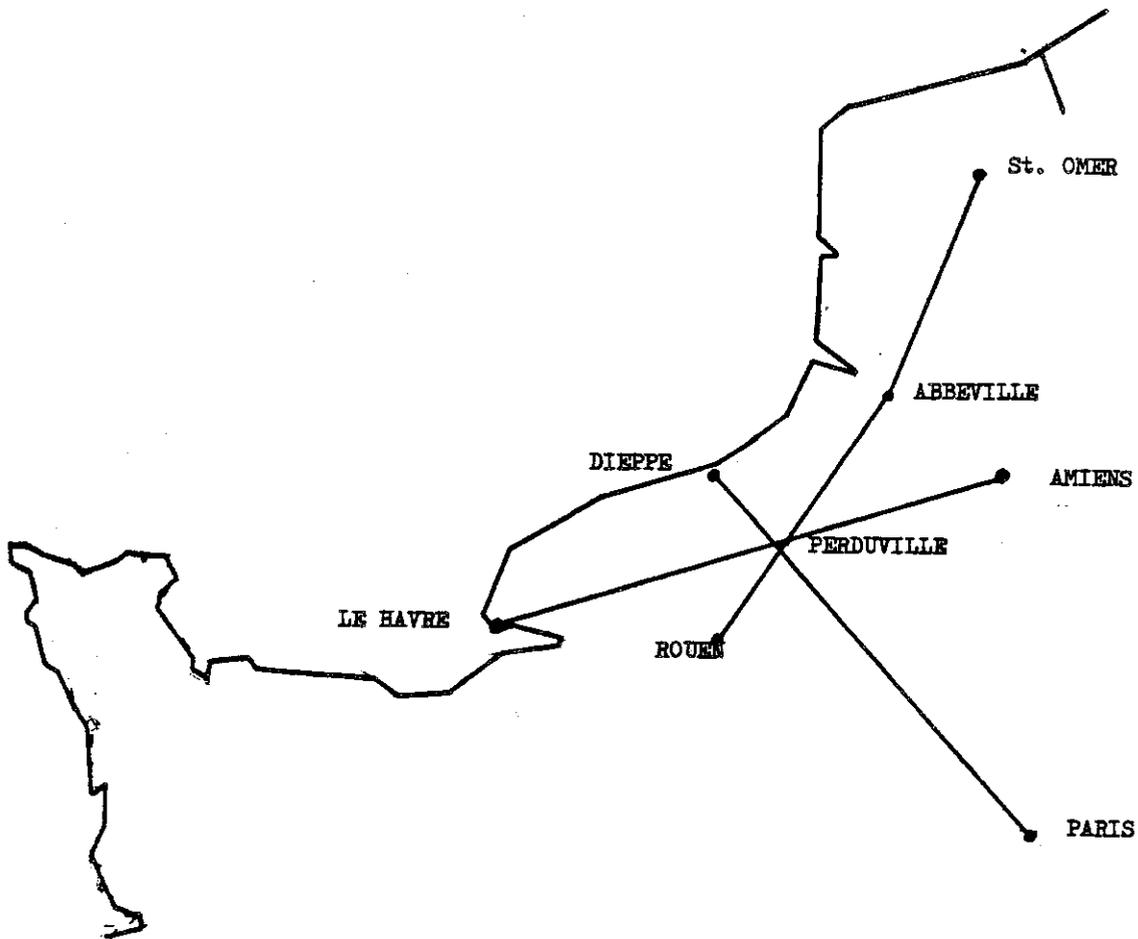
"Quoi qu'il en soit, la Haute-Normandie offre la particularité d'avoir été incluse en TOTALITE dans l'aire de ce mode de composition pendant le demi-millénaire qui s'écoule approximativement du VIè au XIè siècle.

"L'apport toponymique des VIKINGS, plus tardif, se situe à la charnière des IXè et Xè siècles. Ce fut un apport considérable, puisqu'il comprend plusieurs centaines de noms de lieu qui demeurent la grande originalité de la Normandie et qui, du reste, ont été jusqu'ici très insuffisamment étudiés.

"Lointains cousins des noms de personne GERMANIQUE les noms de personne SCANDINAVE se répandirent à leur tour en Normandie avec l'invasion des VIKINGS".

* *

*



GEOGRAPHIE SPATIALE DE LA FAMILLE PERDUS/PERDU

Dans ce cadre historique et de ses effets linguistiques, il importe de tirer des enseignements au regard du patronyme PERDUS/PERDU et du toponyme PERDITA-VILLA/PERDUVILLE.

Nous savons que cette ancienne paroisse est attestée sous cette dénomination, dès 1109, et que son église, qui subsiste toujours, fut érigée au cours du XI^{ème} siècle. Ce qui implicitement établit son existence, sur le territoire de l'ancienne Neutrie, au moins en l'an 1.000.

Il est essentiel pour notre démonstration de savoir que cette paroisse était loin d'être isolée, abandonnée ou ruinée étant située au carrefour des routes impériales romaines reliant Rouen à Saint-Omer, Paris à Dieppe, Rouen à Valenciennes, Le Havre à Amiens et, tout particulièrement, au centre de l'axe le Havre - Abbeville, longeant la côte de la Manche à moins de 30 km. (Extrait de l'ouvrage : "Le Pays de Bray" de Dieudonné Dergny, édité par Gérard Montfort).

L'intérêt de cette précision prend tout son sens lorsque l'on sait que, dès le XIV^{ème} siècle, PERDITA-VILLA/PERDUVILLE se trouve à mi-distance entre les deux pôles extrêmes, à cette époque reculée, de l'implantation de la famille PERDUS/PERDU.

En effet, dès 1300, simultanément, sont attestés :

- par actes notariaux, dans l'arrondissement du Havre (Seine-Maritime), exactement à Saint-Romain de Colbosc et à St-Aubin des Charquieux (cercueils) berceau de la famille, en la personne de PERDU, propriétaires fonciers (détail social très important pour cette époque lointaine), et
- par actes juridiques :
 - a) à Abbeville (Pas-de-Calais), en date du 24 décembre 1366, le meurtre de Pieres PERDUS (ainsi orthographié : élément capital de notre argumentation) ancien sergent de la Duchesse d'Artois.

b) à Cauchie-Renault (Pas-de-Calais), en date du 10 février 1448, le bailli Leurens PERDU, rend une décision de justice.

De ce fait, ce n'est sûrement pas par hasard que cette localité porte cette dénomination se trouvant sur un tel carrefour et un tel axe qu'inéluctablement empruntèrent des membres de la famille PERDUS/PERDU, voire même l'installation de l'un d'entre eux durant une certaine période.

C'est en effet à partir de ces deux tiges de notables (propriétaires terriens, bourgeois et gentilshommes), dont la situation sociale est à considérer au regard de l'antériorité de l'origine du nom de famille qui, de ce fait, apparaît devoir se situer avant l'an 1000, que se développèrent nombre de branches, à ce jour, dénombrées à soixante-dix identifiées représentant plus de 4.000 membres disparus compris, notamment :

- a) celle de l'arrondissement du Havre a engendré, outre celle de la Seine-Maritime qui est la souche, celles de l'Eure et des Etats-Unis d'Amérique ;
- b) celle d'Abbeville (Pas-de-Calais) a engendré celles de Picardie, d'Artois, des Flandres française et belge, de Bourgogne, de Grande-Bretagne, d'Irlande, du Canada, etc...

Les branches d'Outre-Manche et d'Outre-Atlantique, notamment, celle du Maryland, se sont implantées lors des guerres de religions. En 1861, l'un des membres de cette branche américaine, John PURDUE fonda l'Université de Lafayette (Indiana) qui porte son nom.

La branche flamande belge implantée, à Koekelare, fin XVIème siècle, s'est développée sous la graphie : PERDU, ainsi que dans le Tournaisis. En héraldique, des armoiries flamandes sont aux noms de PARDUYN et PERDUYN.

La branche de Bourgogne est apparue, au XVIIème siècle, à Amstrude (Yonne) débaptisée, lors de la Révolution, en Bierry-les-Belles-Fontaines.

En ce qui concerne les très nombreuses branches britanniques et irlandaises, actuellement représentées par au moins un millier de membres répondant aux diverses graphies, ci-après, il n'est pas exclu qu'elles puissent être plus anciennes en raison de l'étroite interférence ayant existé avec le territoire de l'ancienne Neustrie, et, tout particulièrement, avec la Normandie, au cours de la période du Xème au XIVème siècle :

- PADEN, PARDEW, PARDEY, PARDOE, PARDOW, PARDUE, PARDY,
- PEDEN, PEDAU, PEDIAU, PEDEU, PERDEN, PERDEW, PERDIU, PERDUE, PERDUN, PERDUS,
- PURDAY, PURDEY, PURDHAM, PURDIE, PURDIN, PURDOM, PURDON, PURDUE, PURDY, PURDEW.

* * *

*

MORPHOLOGIE PATRONYMIQUE

De l'ouvrage de Mlle M.T. Morlet : "Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule, du VIème au XIIème siècle, issus du germanique occidental et du latin", nous avons relevé, ci-après, les éléments apparaissant essentiels à notre étude.

Chacun de ces noms sont examinés au regard de leur premier et deuxième termes selon le système anthroponymique GERMANIQUE, c'est-à-dire, du déterminant ou accusatif et de l'appellatif.

Les termes BALD, BALO, BARD, BAUG, BEC, BENE, BERG, et BER groupent 483 patronymes répertoriés. Depuis le VIème siècle jusqu'à la fixation définitive des noms de famille, 56 d'entre eux ont subi une mutation consonantique par substitution de l'occlusion b en p, soit proportionnellement de l'ordre de 1/8ème.

Comme nous le verrons, ce phénomène d'évolution phonétique et graphique, confirmé, ci-après, lors de notre étude sur les toponymes de la Seine-Maritime tirant leur origine de noms d'homme, s'est poursuivi postérieurement au premier millénaire, tout au moins en Normandie qui, comme on le sait a été très particulièrement concernée par les invasions GERMANIQUES et SCANDINAVES.

De ces termes, nous n'avons retenu que ceux, ci-après, intéressant notre étude :

- BARD : premier élément de composés qui se rattacherait au verbe NORROIS : BARDA/BARTA/PARTA/ = hache (d'armes).
Entre autres patronymes, il a engendré : BARDULFUS - PARULFUS - PARDUS ;
- BERT : terme très fréquent dans les noms FRANCIQUES se rattachant au GOTHIQUE : BAIRHTS/BERAHT/BEORHT = illustre, brillant.

Dans les noms de personne - H - guttural chute : BERAHT = BERHT = BERT.

Entre autre patronymes, il a engendré : BERHTULFUS - BERTULFUS - PERTULFUS - BERTUS.

La question étant apparemment traitée suivant la logique et la chronologie des faits, il convient d'étudier la morphologie de ce patronyme et de toponyme qui ne peut que confirmer, comme nous le verrons, la thèse de leur ancienneté et de leur lien commun.

Selon Mlle M.T. Morlet, la variation thématique a favorisé la création de nouveaux noms de forme composée. Il s'agit là d'une coutume moyennageuse familiale avérée tendant à faire dériver successivement le thème originel selon la situation parentale.

Ainsi, à partir de ce procédé, un nombre assez important de noms furent créés par la population ROMANE qui ne connaissait plus le FRANCIQUE ou même, assez souvent, ne l'avait jamais compris.

La plus remarquable combinaison est la réunion d'un élément emprunté à l'onomastique LATINE ou CHRETIENNE avec un élément d'origine GERMANIQUE.

Les populations ROMANES usèrent très largement de ce procédé. Ainsi, les noms composés d'origine GERMANIQUE, dans les textes LATINS, recevaient :

- les noms masculins : les désinences de la 2ème déclinaison : US -, ou - I - ;
- les noms féminins : dont le terme était terminé en - A - suivait la 1ère déclinaison : - A - ou - AE - ;
- les autres : tels que les noms en - BURG - , - LIND - , - TRUD - , - SIND - , la 3ème déclinaison : - IS - .

Parmi d'autres, nous pouvons avancer les exemples plus que vraisemblables, ci-après :

- BARDULFUS / PARDULFUS / PARDUS / PERDUS / PERDU .
- BERHTULFUS / BERTULFUS / BERTUS / PERDUS / PERDU ;
- PERTULFUS / PERDUS / PERDU.

Compte-tenu d'une des transformations les plus importantes, la dentale spirante - TH - rendue, en général par - T -, mais en position intervocalique fréquemment par - D -, dû à la sonorisation ROMAINE des consonnes en cette position (selon Mlle M.T. Morlet).

Ainsi, sous l'effet de l'application de ladite coutume phonétique et graphique, le 2ème thème GERMANIQUE - ULFUS -, se rattachant au GOTHIQUE : WULF (WOLF) signifiant :LOUP, dans les exemples proposés s'est substitué la 2ème déclinaison ROMANE - US -.

Le rapport, ainsi établi, entre les graphies PARDUS/PERDUS/PERDU apparaît aisément, par la suite, lors de la démonstration de la règle constante au Moyen-Age de la substitution du - A - suivi d'un - R - par - E - illustrée, par ailleurs, par nombre d'exemples.

L'éventualité d'un rapport entre BERTUS/PERDUS/PERDU peut, également, être admise au regard de la mutation consonantique par substitution de l'occlusion b par p, évoquée précédemment, et du - T - en position intervocalique par - D -.

Bien que PARDUS s'impose davantage à l'esprit que BERTUS quant au lien anthroponymique avec PERDUS/PERDU (le premier étant attesté en 1366 sous cette graphie), il n'est pas possible présentement de faire une discrimination formelle et objective entre ces deux patronymes GERMANIQUES également attestés.

Seul élément subjectif en faveur de PARDUS, c'est qu'il dérive d'un thème SCANDINAVE et qu'il est indéniable que la Normandie a été profondément marquée par les VIKINGS au regard des patronymes et toponymes, dès le Xème siècle.

Alors que BERTUS est issu d'un thème GERMANIQUE OCCIDENTAL plus courant du fait qu'il provient sûrement des FRANCS, dont l'implantation est nettement plus ancienne, mais moins concentrée en Normandie que ne l'a été celle des VIKINGS.

En ce qui concerne la disparition du - S - dans PERDU, il est constant, au Moyen-Age, que cette consonne n'était pas prononcée et n'avait valeur que d'un accent circonflexe pour la voyelle précédente, la transformation en "VOYELLE LONGUE", c'est-à-dire, en l'espèce, s'agissant du - U - celui-ci demeurait en l'état phonétiquement et graphiquement et, de ce fait, il ne subissait pas la règle coutumière du - U - prononcé - OU - et finalement orthographié - OU -.

Ceci explique la mutation du patronyme PERDUS en PERDU et non en PERDOU.

Quant au toponyme sus-nommé, les scribes ROMANS traduisirent le nom de la paroisse en commettant une double erreur :

- Il n'observèrent pas la règle phonétique du - S - suivant un - U - dans le terme PERDUS et l'assimilèrent à un mot déclinable de la deuxième déclinaison.
- Ils considèrent PERDUS comme un adjectif s'accordant à VILLA au féminin et le transformèrent en PERDITUS adjectif connu venant du verbe latin PERDERE.

En outre, en étudiant la morphologie des toponymes, nous verrons que dans 1/5ème des 113 cas retenus, la finale en - DUS - s'est systématiquement substituée en - DI -

L'étude, ci-après, des toponymes de la Seine-Maritime, démontre le lien étroit existant effectivement entre le patronyme PERDUS/PERDU et le toponyme PERDITA-VILLA/PERDUVILLE.

Une autre hypothèse peut alors expliquer la déformation en PERDITA-VILLA :

17) - Nombre de cas isolés de substitution :

- AL en OS, N en I, W en LOU, I en L, US en I, puis en E, S en N, NN en GU, AUD en O, O en AU, O et OU en E ou en EU, S en Z, AL en AU, A en I ou en E, RI en EUX ou en COURT, OU en OLT ou en V, Z en TH, I en A ou en Y, L en P, OLT en O, LT en N, R en I, D en H ;

18) - Quelques cas de disparition isolés :

- H, S, D, LF, R, SER, ME, GA, LUM, RO, E, de la lère syllabe avec ou sans substitution par l'article - L' - et, enfin, apparition ou disparition de l'article - LE -.

Les seules disparitions justifiées sont celles du :

- S que l'on sait n'avoir été qu'une consonne muette au cours du Moyen-Âge et n'avoir eu qu'une valeur d'accent circonflexe transformant la voyelle précédent en VOYELLE LONGUE, et du
- H consonne gutturale qui ne s'est pas imposée.

Tous ces exemples de déformations témoignent, comme le soulignent, dans son ouvrage, M. F. de Beaurepaire et Mme M. Mulon, dans la préface de celui-ci, que la majeure partie des toponymes normands sont composés, par le fait des scribes ROMANS, de nombreuses unions d'éléments hétérogènes.

Néanmoins, cette étude toponymique confirme notamment celle faite sur les patronymes implantés en Normandie, tout particulièrement, à propos de la substitution systématique du - T - en position intervocalique par - D - et de celle du - A - suivi d'un - R - par - E -, comme ce fut le cas fréquemment, et, également, par ailleurs, dans :

- ASPERGE au lieu d'ASPARAGUS, EPERNAY au lieu de SPARNACUM, MENERVILLE au lieu de MINARDIVILLA, etc... et même dans les finales de : MONOD au lieu de MONOT, DELESSARD au lieu de DELESSART, etc....

Quant à la subsistance phonétique et graphique du - U - (VOYELLE LONGUE étant suivie d'un - S -) et la substitution fautive de la désinence - DUS - par - DI - sont péremptoirement démontrées dans les multiples exemples irréfragables précités.

Au sujet du sens littéral du patronyme PERDU ou du toponyme PERDUVILLE, il se révèle tout aussi erroné que celui qu'on est tenté, à priori, de donner aux toponymes ci-après relevés, à titre non exhaustif, dans l'ouvrage de M. de Beaurepaire "Les noms des communes et anciennes paroisses de la Seine-Maritime".

- AUGEVILLE, la "ville" d'AUDGARIUS, nom d'homme de type germanique ;
- Baigneville, vers 1200 : BENNEVILLE, tiré de BERNO ou BEORNUS ou BJARNI ;
- BARVILLE, la "ville" de BARO/BAROLDUS/ ou BARULDUS, nom d'homme de type germanique, issu du thème BERG ;
- BARQUES, représente l'appellatif - BERG/BERC. Cette localité est située sur une hauteur ;
- BLANCMESNIL, le "mesnil" de BLADULFUS, nom d'homme de type germanique ;
- BOUDEVILLE, la "ville" de BODO ou BOTO, nom d'homme de type germanique ou de BOTH, 1er élément d'un nom d'homme composé scandinave ;
- CREPEVILLE, la "ville" de CRESPIN/CRESPINUS ;
- GRAINVILLE - L'ALLOUETTE, la "ville" de GERWINUS, nom d'homme de type germanique ;
- GRAINCOURT, la "cour" de GAIRINUS, nom d'homme de type germanique ;
- HIBOUVILLE, la "ville" de HUBOLDUS, nom d'homme de type germanique ;
- HOUPPEVILLE, la "ville" de HOPPO variante de OPPO, nom d'homme de type germanique ;
- MENTHEVILLE, issu de MANETTEVILLE en 1225 ;
- MONTVILLE, ici la "ville" du mont est apparue sans le moindre rapport avec la situation géographique de la localité ;
- RATIEVILLE, la "ville" de RATHARIUS ;
- ROGERVILLE, la "ville" de RODGARIUS ;
- ROUVILLE, la "ville" de ROLFR, nom d'homme de type SCANDINAVE ou de RODULFUS, nom d'homme de type germanique ;
- ROUMARE, - dito -
- ROUTOT, - dito -
- FOLLEVILLE, en 1210 : FOLEVILLA.
- SAUMONT-la-POTERIE, vers 1043 : SEITWALTMONT, tiré de SIWALDUS ou SEWALDUS, nom germanique ou de SAEWALD, nom anglo-saxon ;

- VEAUVILLE-les-BAONS, la "ville" de WIFEL, nom d'homme de type anglo-saxon ;
- LES VIEUX, forme normande de "LES GUES" ou "LES VEYS" (Manche) se réfère à un gué sur la voie romaine de Rouen à Lillebonne qui traversait ce lieu "L'Austreberte";
- VALMONT, le "mont" de WALO, nom d'homme de type germanique. Dénomination en contradiction avec ce village de vallée ;
- TROUVILLE, la "ville" de TUROLD ou TOROLD, nom d'origine scandinave ;
- TRIQUERVILLE, la "ville" de TRASCARIUS, nom d'homme de type germanique ;
- TOURVILLE, la "ville" de THOR ou THUR, nom d'homme de type scandinave.

Outre, la question sur le sens littéral de PERDITAVILLA/PERDUVILLE amplement écartée, semble-t-il, il n'est pas négligeable de rappeler que le terme - VILLE - est issu directement de - VILLA -, sans autre intervention que la règle démontée de la substitution du - A - par le - E -.

Faut-il rappeler ici que - VILLA - au sens de l'Antiquité, comme au sens étymologique actuel s'appliquait à une demeure qui, au Moyen-Age, s'orthographiait - VILLARE - ou MANSUS/MANSIONILE, puis MESNIL, dont l'intermédiaire était le village après démembrement de la - VILLA - du Moyen-Age.

De plus, le fait d'être attestée paroisse, dès 1109, c'est-à-dire, de comporter nécessairement une infrastructure administrative, religieuse et économique, désignant la cité autour de laquelle villages et hameaux étaient groupés (ce qui fut le cas de BOSC-MESNIL par rapport à PERDUVILLE dont le rôle est inversé depuis l'ordonnance royale, en date du 4 décembre 1822) et, de surcroît, située au carrefour de diverses routes impériales romaines, comme nous l'avons noté, exclut formellement toute assimilation à un lieu "perdu".

En fait, il est plus logique de prendre en considération que la paroisse PERDITAVILLA, lors de sa dénomination ROMANE, se situait au cœur de l'implantation attestée de la famille PERDUS/PERDU.

En cas de tentation d'assimiler PERDITA-VILLA/PERDUVILLE à VILLA-PERDITA/VILLEPERDUE (I. et L), il y aurait lieu de souligner que ces deux toponymes n'ont absolument aucun rapport historique, géographique ni anthroponymique.

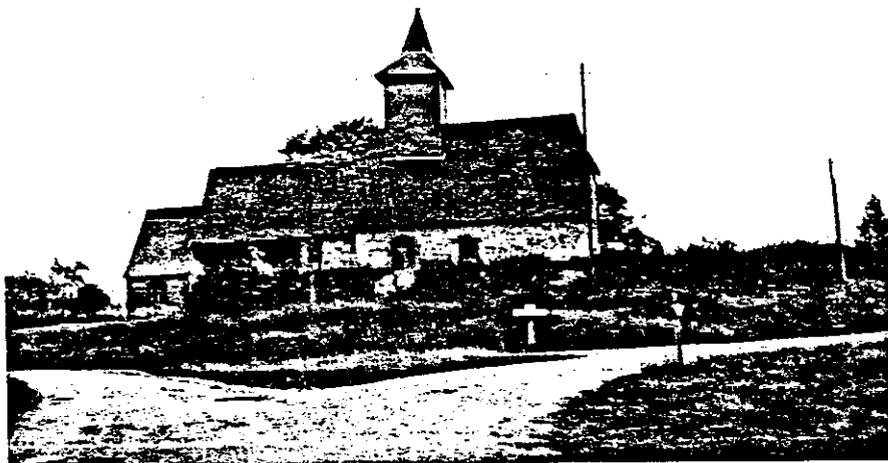
En effet, en 992, en ce lieu d'Indre-et-Loire, il ne s'agissait que d'une magnifique demeure (qui subsiste toujours) appartenant à AMALBERT, abbé de St-Florent-de-Sauumur.

Ensuite, elle passa aux mains de Foulques NERRA et devint une seigneurie que ses descendants cédèrent, à titre de cens, aux archevêques de Tours, au XIème siècle.

Ce ne fut qu'au XIIIème siècle que ce lieu fut désigné VILLA-PERDITA et, plus tard, passé le XIVème siècle, traduit en VILLEPERDUE.

Il est avéré que la forme composé - "APPELLATIF + ACCUSATIF" - des patronymes et des toponymes est une conception ROMANE, c'est-à-dire, déterminant une époque nettement postérieure au mode inversé d'origine GERMANIQUE. Détail particulièrement important quand on sait que la linguistique ROMANE tendait à revenir au sens du LATIN, c'est-à-dire à la renaissance de l'influence étymologique et phonétique ROMAINE.

En outre, VILLA-PERDITA/ VILLEPERDUE, au Moyen-Age, ne représentait pas une communauté et, de ce fait, n'a jamais eu, à cette époque, la qualité ni l'infrastructure d'une paroisse. Son église est de construction moderne, alors que celle de PERDITA-VILLA/PERDUVILLE, attestée, dès le XIème siècle, n'a pu être édifiée dans un lieu "perdu".



Eglise du XIè siècle de PERDUVILLE - Vestige de l'ancienne abbaye, subsistant en l'état fin du XXème siècle.

CONCLUSION

M. Pierre Durye, dans la collection "Que sais-je ?", sous le titre "La généalogie", nous révèle que la France possède l'état-civil le plus riche du Monde et que son premier registre conservé, celui de Givry (Saône-et-Loire), dû à une initiative privée, remonte à 1334.

Il nous précise qu'entre cette date et août 1539, année de l'ordonnance de François Ier dite de VILLERS-COTTERETS, instituant l'obligation de déclaration des naissances, les registres d'état-civil sont très rares. Mais, par contre, que depuis le XIIème siècle, sont apparues dans les pays de droit écrit, avec l'institution des notaires publics, les grosses et expéditions données aux parties et, au XIIIème siècle, dans ceux de droit coutumier.

Ce rappel, pour conclure, n'est pas superflu, car il justifie la difficulté de remonter au-delà de ce que nous avons présentement réalisé et la nécessité de nous en tenir, actuellement, aux hypothèses en s'appuyant, à défaut d'archives, sur des données logiques de raisonnement.

Ainsi, nous en sommes arrivés à retenir que ce qui nous a paru être du domaine de l'évidence, notamment, que :

- nos ancêtres n'auraient pas manqué de bon sens au point de :

- a) dénommer "PERDU" un enfant trouvé ou retrouvé,
- b) désigner une communauté du XIème siècle, placée au rang de paroisse et, de ce fait, constituant un centre d'activité notoire pour l'époque : "ville perdu" ;

- le patronyme PERDUS/PERDU et le toponyme PERDITA-VILLA/PERDUVILLE n'ont jamais eu le moindre rapport avec le sens littéral contemporain ;

En effet, il va de soi que du fait de l'institution de l'état-civil postérieur de plusieurs siècles au passage en ce lieu dénommé PERDITA-VILLA, dès le XIème siècle, d'un ou de plusieurs membres de la famille PARDUS/PERDUS/PERDU, il ne saurait être tirée la moindre appréciation de valeur au regard du lien existant entre ce patronyme et ce toponyme, sous le seul prétexte de l'absence de trace d'état-civil concernant cette famille en cette localité.

A notre sens, et à l'instar des nombreux exemples identiques cités, par ailleurs, cette dénomination toponymique nous paraît singulièrement probante et suffisante.

- PERDUS, ainsi attesté, a subi, suivant l'usage constant au Moyen-Age, la chute du - S - terminal non sans préalablement avoir eu, par sa présence, les effets phonétiques et graphiques que nous avons exposés sur le patronyme et le toponyme concernés ;
- la graphie originelle de PERDU avec - S -, dûment attestée, ne peut que dériver des patronymes GERMANIQUE : BERTUS, ou, plus sûrement, SCANDINAVE, voire NORROIS : PARDUS, respectivement issus des éléments - B E R - = brillant, illustre et - B A R D - = hache (d'armes) ;
- PERDITA-VILLA ne peut que résulter d'une traduction fautive de PERDUS, nom d'homme de type SCANDINAVE qui semble bien être à l'origine de cette dénomination ;
- la déformation de PERDUS en PERDITA-VILLA provient sans nul doute de la substitution de la désinence - DUS - par - DI -, pratique unilatérale fâcheusement fréquente lors de la ROMANISATION des noms toponymiques. Cette première erreur a conduit à une seconde, celle de la déclinaison féminine du fait de la composition avec un appellatif de ce genre ;
- sans cette défiguration ROMANE il n'y aurait pas la moindre hypothèse, mais bien une réalité tangible que PERDITA-VILLA/PERDUVILLE était bien la "ville" de PERDUS/PERDU.

En conséquence, en l'absence d'archives antérieures à nos découvertes et de plus ample informé, notre étude se bornera à l'hypothèse.

Cependant, ainsi fondée, elle assurera la pérennité de cette démonstration et, à défaut d'objection positive, le temps ne pourra que confirmer cette thèse.

*

*

*

=====
Au moment de mettre sous presse, nous venons de découvrir dans les archives du "CREST HERALDRY GENEALOGIC" sis, en la Chapelle Saint-Georges, (53), Ash Lane, à Windsor (Berkshire) S L 4 - 4 P.S. en Grande-Bretagne, les traces suivantes :

"PARDEN, PARDEW, PARDEY, PARDY, PARDOE, PERDUE :

PERDUE :

- RICHARD PARDE (1228) (F.F.S.F.) ; ROBERT PARDEY (1296)(S.R.S.X.) ; HENRI PARDEU (1332) (S.R.W.a.) ; WALTER PERDU (?) (EC.3) Ryoware (ST) ; ? PARDEE (?) (Common in 'MFI) : "I have a wyf, PARDEE, as wel as thow (Chaucer) such names were common of PURDAY".

" PURDAY, PURDEY, PURDIE, PURDY, PURDYE, PURDU, PURDUE :

- Gilbert PURDEU (1227)(ASSBEDS) ; John PURDEY (1279) (RH.C) ; John PURDEW (1296) (S.R.S.X.)
? PURDE (1332) (S.R.S.X.) ; John PURDY (1436) (NORW.W) (N.F.) ; Robert PURDU (1479) (Ib. An OATH name, voir PARDEW)

Ces nouveaux éléments sont de nature à confirmer magistralement la thèse exposée précédemment, notamment :

- I - que le patronyme PERDU apparaît déjà sous les variantes PARD...., PERD.... et PURD.... en Grande-Bretagne, au XIIIème siècle.
- II - qu'une telle concomitance avec les traces relevées en France, à la même époque, à la fois dans l'arrondissement du Havre et à Abbeville (Somme), témoigne que :
 - a) Ce patronyme est apparu bien antérieurement au verbe PERDRE, et à son participe passé ;
 - b) Qu'il ne peut résulter que de l'évolution linguistique des déterminants germaniques : BARTH ou BERTH, comme il est démontré ;
 - c) Son ancienneté remonte de toute évidence, dès l'origine de l'apparition des noms propres, c'est-à-dire, vers la fin du Ier millénaire ;
 - d) L'implantation de ce nom de famille de part et d'autre de la Manche, notamment jusqu'en Ecosse, est consécutive notoirement à une première mutation lors de la Conquête de l'Angleterre par Guillaume Le Conquérant : William I ;
 - e) Ce patronyme formé en France, précisément en Normandie, comme il a été démontré au cours de l'évolution linguistique au Moyen-Âge, a subi un certain nombre d'altérations graphiques en Grande-Bretagne, sous l'effet marquant des divers accents de chacune des régions de ce pays, sans compter les erreurs fréquentes des scribes.

D'ailleurs, d'identiques altérations, estimées à une trentaine, sont apparues bien postérieurement Outre-Atlantique, dans les pays de langue anglaise, à partir des guerres de religion en France.

De nouvelles découvertes sont attendues, le "CREST HERALDRY-GENEALOGIC" étant en mesure d'approfondir les recherches sur place et de fournir une documentation enrichissante.

* * *

*

REPertoire DES OUVrages CITES

- 1) - "Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule, du VIème au XIIème siècle, issus du germanique continental et du latin", de Mlle M.T. Morlet, maître honoraire de recherches au C.N.R.S., édité en 1968 et 1972.
- 2) - Lettres, en date du 18 octobre 1980, de Mlle M.T. Morlet, maître-honoraire de recherches au C.N.R.S. (annexée sous cote p. 25).
- 3) - "Le dictionnaire Etymologique des Noms de Famille et Prénom de France", d'Albert Dauzat, Professeur de l'Ecole pratique des Hautes-Études, revu et augmenté par Mlle M.T. Morlet, maître-honoraire de recherches au C.N.R.S.
- 4) - "Description Géographique - Historique - Monumentale et Statistique des arrondissements du Havre, d'Yvetot et de Neufchâtel", d'Auguste Guimet, Membre de la Société de l'Histoire de France, édité par Delaunay, en 1838, au Palais Royal à Paris.

- 5) - "Géographie du département de la Seine-Maritime, arrondissement de Neufchâtel", des Abbés J. Bunel et A. Tougard, professeurs au Petit Séminaire de Rouen, édité par Gérard Montfort.
- 6) - "Les noms de personne en France" de Paul Lebel, revue par Charles Rostaing, dans la collection "Que sais-je ?", édité par les Presses Universitaires.
- 7) - "Les noms de lieu, de Charles Rostaing, de la collection "Que sais-je ?", édité par les Presses Universitaires de France.
- 8) - "Les noms des communes et anciennes paroisses de la Seine-Maritime", de François de Beaurepaire, édité par Picard.
- 9) - "La généalogie", de Pierre Durye, conservateur en chef aux Archives Nationales, édité dans la collection "Que sais-je ?", par les Presses Universitaires de France.
- 10) - "L'histoire et ses méthodes" de Jacques Meurgey de Tupigny, publié aux éditions Gallimard, sous la direction de Charles Samaran, de l'Institut.
- 11) - "La Touraine archéologique", de M. Ranjard, édité en 1949, à Tours.
- 12) - "Le dictionnaire d'Indre-et-Loire" de Carré de Busserolle.
- 13) - "Recherches sur le Bray normand et le Bray picard" du Père de la Mairie, édité par Letailleur Andrieux, à Gournay, en 1852.
- 14) - La rubrique "La clé des noms" de Mme Marianne Mulon, Conservateur du service onomastique des Archives Nationales, paru dans la revue "Géo-Magazine", n° 2 du décembre 1982.

* * *

DOCUMENTS ANNEXES

- 1) - Photocopie d'une traduction de document juridique, en date du 24 décembre 1366, relatant les circonstances du meurtre, quelques auparavant, à Béthune (Pas-de-Calais), de PERDUS Pieres, ancien sergent de la Duchesse d'Artois (p. 201)
- 2) - Photocopie de l'original du document juridique précité (p. 202)
- 3) - Photocopie d'un extrait de l'ouvrage "Description géographique et historique de la Haute-Normandie, édité en 1740, avec approbation et privilège du roi (p. 203)
- 4) - Photocopie d'une déclaration, non datée, concernant les terres labourables, herbages, vergers, bois, etc.... de la paroisse de PERDUVILLE, dont les 2/3 appartiennent aux dames religieuses du couvent de "CLER-RUYSEL" et le reste au seigneur de PERDUVILLE et divers autres personnes (p. 204)
- 5) - Photocopie d'un extrait, datant de 1560, des fonds du prieuré de "CLAIR-RUISSEL", fondé au lieudit "Val-de-la-Bataille" par Hugues IV de Gournay et Mélisende, son épouse, en 1130, où ils établirent des religieuses de l'ordre de Fontevault (p. 205)
(Note : non reproduite en raison de la mauvaise qualité de la photocopie)
- 6) - Photocopie de la traduction d'un acte, en date du 15 octobre 1640, de nomination et présentation à la cure et à l'église paroissiale Notre-Dame de PERDUVILLE, par le seigneur de PERDUVILLE : constituant, ce qui est notable au regard de l'importance de cette paroisse, une promotion du curé de BOSC-MESNIL, localité voisine dont la hiérarchie administrative a été inversée depuis 1822 (p. 207)
- 7) - Photocopie de l'original de l'acte précité (p. 208)
- 8) - Photocopie d'un acte, en date du 21 mars 1663, de François Dyel, écuyer, seigneur et patron de la paroisse de PERDUVILLE, désignant Louis Aron, curé de St-Martin-le-Blanc, en remplacement de défunt Pierre Tallin, gestionnaire du manoir seigneurial de PERDUVILLE (n. 210)
- 9) - Photocopie d'une lettre, en date du 18 octobre 1980, de Mlle M.T. Morlet, maître de recherches honoraire au C.N.R.S. (p. 211)

* * *

*

A Madame la contesse de flandre & dart[ois]

Suppl[ie] humblemens mahieus coppins povres valles de bethune. Com[m]e ledis suppl[iant] soit banis a tous jours de votre | ville et banlieulbe de beth[un]e pour ce q[ue] envir[on] un an a ledis suppl[iant] et plus[ieurs] autre et un valles nommes hanin | de fontenes buvaient ensemble à .1. soupp[er] en une çambre en le tavernne dou hiaume de bethune en laq[ue]lle | çambre en .1. aut[re] escot souppait pieres p[er]dus dis Sanctus. Jadis v[ot]re s[er]g[ent] de beth[une] et Il fut ainsi q[ue] p[ar]oles | fuiss[ent] neutttes en[tre] ledit v[ot]re s[er]g[ent] et aucuns compaignons de l'escot dudit suppl[iant] et tant q[ue] p[ar] aucune aventure | les candailles qui estoient en le d[i]te çambre furent estaintes et sur ombre de ce q[ue] on ne veoit point en la d[i]te çambre | ledis hanins de fontenes qui p[ar]avant haoit de hayne amière le dit v[ot]re s[er]g[ent] si que depuis Il a congaut feri | ledit s[er]g[ent] si com[m]e en dist du coutel dont mors sen ensuict la q[ue]lle mort faitte et p[er]pétrée a la p[er]sonne audit | s[er]g[ent] la confesse avoir fait et l'appella avoir fait a la fosse et a lenter[r]em[en]t dudit s[er]g[ent] publicquem[en]t p[re]sent v[ot]re Justice | et eschevins de v[ot]re d[i]te ville sans ce q[ue] aut[re]s eust fait le fait fors il en destouppant tous aut[re]s pour quoy a esté | appell[é] lld[it] suppl[iant] a vos drois de v[ot]re d[i]te ville de bethune et pour doubte de griece de p[ri]son et de lonc proces Il l[ui] est prins | honis est banis est banis p[ar] deff[aut] (?) de jour de v[ot]re d[i]te ville c[om]me dit est Ja soit ce q[ue] led[it] suppl[iant] ne feri ou laucha cont[re] ledit v[ot]re s[er]g[ent] | ne neffist en aucune maniere . et pour de ce soit led[it] suppl[iant] p[ri]st de luy purgier . Que Il vous plaise pour dieu et en regart de pitié, a lui ottroier et acorder q[ue] p[ar] devant vos frans homes du chastel de bethune Il se puisse rangier | et l'infor[m]ation q[ui] sur ce s[er]a faite . Veulle sur ce soit led[it] suppl[iant] p[ar] vous pourvus de v[ot]re piteable grace . si feres | aumosne et q[ue] le dit ban avec le paine criminelle et civile li soit q[ui]tié et remis avec la confiscation de ses b[iens] (?) | c[om]me p[ar]eillemen[en]t aiez estendu v[ot]re d[i]te grace a .1. nomme Colin Moche qui audit escot buvait avec ledit suppl[iant].

Au verso :

Depar la contesse dart[ois]

Bailli de Bethune Nous vous mandons que sur le contenu en ceste sup[lica]tion vous | vous enformez et m[un]s en rescrivez la verité du fait. Escrit a arraz la veille | de noel mcccclxvi. | Par le conseil | (signé) Lenguet./.

Madame la comtesse de fleu d'ardant

En l'uyt h' mbleme machu' coppins pouis balles de bethune. come ledit suppl. soit bams a tous Jours de Eve
ville & banlieue de bethune pour ce q' eum' luy. au la. ledit suppl. et plus avec ce uns balles nomme haine
de fontenes. banoient en samble. a. J. pouff en une chambre. en le tauerne sou h' d'ame de bethune. en le q' l'le
-cambre n. q' aut' etot pouppat piens p'dus die sanctus. Jadis Eve Jg' de beth' et Il fust ausi q' poles
fust ayettes ent' le dit Eve Jg' a aucuns compaignons de l'ort dudit suppl. et tant q' p' aucune aventure
les candall. qui estoit en le dit chambre. furent estames. et sur ombre de ce q' on ne veoit point en le dit chambre
ledis hains de fontenes. qui p' avant haot de haine. auant le dit Eve Jg'. si que depuis J' a congnut fer
le dit Jg' si come on dist. du coustel dont mors sen ensurt le q' l'le mort faite a p'tree a la p'sone dudit
Jg'. La comtesse auoir fait a l'appella auoir fait de le fosse a alenten' dudit Jg' p' l'iquem. fut Eve Justice
et esthouns. de Eve de ville. puis ce q' aut' eust fait le fait sors il en desouppant tous avec pour quoy acste
appell' ledit suppl. u' vos d'uns de Eve de ville. de bethune. a pour doubte de grieve de p'son e de louc p'ces Il est prins
hous est bams p' d'ff' de Jour de Eve de ville que dit est. Ja sut ce q' ledit suppl. ne ferit ou laucha aut' le dit Eve Jg'
ne messist en aucune maniere. et pour de ce fait ledit suppl. p'st de luy purgier. Que ql' vous plait pour Dieu et
en regard de pitie. a luy otroier a accorder. q' p' deuant les fraus homes du chastel de beth' ql' se puisse ranger
a l'infortion q' sur ce fa' faite. Veuillez sur ce fait ledit suppl. p' vous pourueus de Eve pitiable grace si feroz
aumo' feroz. et q' le dit bay. auant le p'aune criminele et civile li soit q' e' a' f'ormes auant de le c'f'ration de ses biens
q' me peullem' auz esfonder Eve de' gr'at. a. J. nome colin moche q' aide' etot b'uat auant le suppliant.

Separ la comtesse dard

A 983

Balli de Bethune. Nous vous mandons que sur le contenu en ceste supplexion vous
vous enformez. Et nous en reservons la verite. Sa fait uset. a arras la veille
de Noel. archev'q'.

p. le conseil



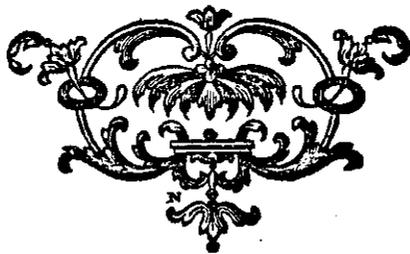
Louquet
D L

DESCRIPTION
GEOGRAPHIQUE
ET HISTORIQUE
DE LA HAUTE
NORMANDIE,

DIVISÉE EN DEUX PARTIES;

DONT la premiere comprend LE PAIS DE CAUX ;
& la seconde LE VEXIN.

*ON y a joint un Dictionnaire Geographique complet, & les Cartes
Geographiques de ces deux Provinces.*



A PARIS,

Chez { NYON Pere, Place de Conty, à Sainte Monique.
DIDOT, Quai des Augustins, à la Bible d'or.
GIFFART, rue Saint Jacques, à Sainte Thérèse.
NYON Fils, Quai des Augustins, près le Pont S. Michel,
à l'Occasion.

M. D C C. X L.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

P E L. P E T.
P E L L E V E R T.
P E L V E R T.

Fief, & Chapelle. *V. Bailli-en-riviere.*

P E N L I.

Saint Denys, ou Saint Gui.

Archid. Eu. Doi. Eu.

Gouvern. Norm.

Parl. Ch. des Compt. Par. C. des Aid. Rou.

Baill. Eu. Vic. Eu.

Gener. Rou. Elect. Arq.

Selon les Pouillez, l'Abbaïe du Treport presente à la Cure.

P E N N E V I L L E.

Village. *Voiez Panneville.*

P E R D E V I L L E.

P E R D U V I L L E.

La Sainte Vierge.

Sur les Registres de l'Archevêché de Rouen ce lieu est ordinairement appellé *Perdita-villa*. Il est inutile d'avertir que *Perde*, ou *Perdu*, doit être ici pour quelque nom propre d'homme : peut-être est-ce *Pardoul*, en latin *Pardulfus*.

Archid. Eu. Doi. N - Chat.

Gouvern. Norm.

Parl. Ch. des Compt. C. des Aid. Rou.

Baill. Caux. Vic. N - Chat.

Gener. Rou. Elect. Lions.

Vers le milieu du treizieme siecle les Religieuses de Clairruiffel presentoient à la Cure. (*Pouil. d'Eud. Rig.*) Selon les derniers Pouillez, le Seigneur du lieu y presente.

P E R Q U A N V I L L E.

Crique, ou ancien Golfe comblé. *V. le Discours, nomb. 193.*

P E T I T - V I L L E.

S. Maurice, ou S. Martin.

Quelquefois, quoique rarement, je trouve aussi *Pesite-ville* ;

Declaracion des terres labourables qui sont du diocèse de la paroisse de perduuille. Les deux tiers de ladite paroisse appartiennent aux dames et Religieuses de Clermont. Lesdictz deux tiers de la dixme de ladite paroisse tant grosses que menues nouvelles que anciennes Lesdites menues consistant en lins chanures rabettes que foins sy foins y a

Premierement de celles qui appartiennent a Monsieur de perduuille

Il y vne piece de terre en nature de labuur Contenant Trois acres ou enuiron Bournee d'un costé Jacques gascion D'autre costé Jean bouuon bourgeois du neusthastel Et anthoine garnet d'un bout la Rue tendante de perduuille a grachy D'autre bout le sieur de Jct ouey Ledit sieur de perduuille et ledit bouuon

Il y vne aultre piece Contenant acre et demie appartenant audit sieur de perduuille Bournee d'un costé et d'un bout ledit sieur de Jct ouey D'autre bout costé ledit brumon Et simon courtois D'autre costé bout ledit sieur de perduuille

Il y vne aultre piece de terre Contenant quatre acres et demie ou enuiron bournee d'un costé Maistre anthoine vallet Et francois du val D'autre costé le sieur Jct ouey et ledit sieur de perduuille D'un bout ledit sieur de perduuille a l'aussi d'une piece de terre en herbage Et francois du val Et daultre bout le chemin verd

Il y vne aultre piece de terre Contenant trois acres Bournee d'un costé ledit sieur Jct ouey D'autre costé francois du val Et Jean regnaut D'un bout la piece cy deuant bournee D'autre bout Maistre francois Robin

Il y vne aultre piece Contenant deux acres ou enuiron Bournee d'un costé ledit sieur de perduuille Et pierre gascion D'autre costé simon courtois et ledit sieur Jct ouey D'un bout la Rue tendante de perduuille a brandiaucourt Et daultre bout ledit courtois

Il y vne aultre piece de terre Contenant acre et demie bournee d'un costé et d'un bout ledit sieur Jct ouey D'autre costé ledit brumon Et daultre bout le chemin tendant de perduuille a brandiaucourt

Il y vne aultre piece de terre contenant cinq verges bournee d'un costé noble homme nicolas du plix Et simon garnet D'autre costé ledit sieur Jct ouey Et mathurin garnet D'un bout ledit sieur de perduuille et daultre bout ledit courtois

Il y vne aultre piece contenant acre et demie bournee d'un costé pierre du jardin D'autre costé ledit mathurin garnet D'un bout ledit sieur du plix Et d'autre bout ledit sieur de perduuille

Il y vne aultre piece Contenant deux acres bournee d'un costé ledit du jardin D'autre costé et d'un bout ledit sieur de Jct ouey D'autre bout Mathurin garnet Et la piece cy deuant bournee

Il y vne aultre piece de terre Contenant quatre acres bournee d'un costé ledit sieur de Jct ouey D'autre costé ledit sieur pierre gascion D'un bout ledit chemin de brandiaucourt et ledit sieur Jct ouey Et daultre bout ledit brumon

Il y vne aultre piece Contenant six acres bournee d'un costé ledit sieur Jct ouey et par enchainement ledit brumon et ledit du jardin D'autre costé ledit sieur de perduuille et ledit sieur de Jct ouey D'un bout ledit sieur du plix et daultre bout ledit chemin de brandiaucourt

Il y vne aultre piece Contenant deux acres et demie ou enuiron bournee d'un costé la piece cy deuant bournee D'autre costé et d'un bout ledit sieur Jct ouey et la piece cy deuant apres bournee Et daultre bout ledit sieur du plix

Il y vne aultre piece de terre contenant trois acres ou enuiron bournee d'un costé et d'un bout ledit du jardin D'autre costé ledit sieur de Jct ouey et ledit brumon et daultre bout ledit chemin de brandiaucourt

Il y a une autre piece de terre cy devant bournée Dautre costé le chemin de buschy D'un bout ledit sieur yf ouy
D'autre bout guillaume haue du boje-menil

Il y a une autre piece contenant une acre bournée d'un costé toussainet le blond et pierre du val D'autre
costé le chemin tendant du boje-menil a brandiaucourt D'un bout francois godard de brandiaucourt
et d'autre bout jean du puis

Il y a une autre piece de terre contenant quatre acres et demie ou environ bournée d'un costé ledit yf de
yf ouy par enchainement la terre du presbitaire et ledit sieur yf ouy D'autre costé jaques gascoin et
par enchainement la Rue tendante de perduuille a gruchy D'un bout le chemin verd et d'autre bout ledit
brumoy et ledit pierre gascoin

Il y a une autre piece de terre contenant quinze acres ou environ tant en nature de labeur qu'en nature
d'herbage bournée d'un costé le chemin ou sente qui va du buc aux bois dudit sieur de perduuille —
D'autre costé Monsieur dangeruille, Maistre anthoine vallet et ledit sieur du pliy D'un bout ledit
vallet et la terre du presbitaire D'autre bout jean hermie et par enchainement le chemin tendant
de perduuille a massy

Il y a une autre piece contenant cinq vergées ou environ bournée d'un costé le chemin de gruchy D'autre
costé les representans d'adrien des marés et les bois dudit sieur de perduuille D'un bout en pointe ledit
brumoy et d'autre bout les herbages dudit sieur de perduuille

Toutes les terres cy dessus bournées appartiennent au seigneur de perduuille

Il y a une piece de terre appartenant a Maistre anthoine vallet contenant acre et demie bournée d'un costé
ledit maistre francois Robin D'autre costé ledit du gardin et des deux bouts ledit vallet

Il y a une autre piece appartenant audit vallet contenant deux acres et demie bournée d'un costé ledit Robin
et la piece cy devant bournée D'autre costé ledit vallet / d'un bout la Rue tendante audit gruchy et
d'autre bout ledit du gardin

Il y a une autre piece de terre appartenant audit vallet contenant six acres bournée d'un costé ladicte sente —
tendante du buc aux bois dudit sieur de perduuille D'autre costé la piece cy devant bournée ledit du
gardin et deniz courtois d'un bout Le chemin de perduuille a massy et d'autre bout charles du val

Il y a une autre piece appartenant audit vallet contenant trois acres et demie bournée d'un costé le
verd chemin D'autre costé ledit francois du val D'un bout ledit sieur de perduuille et d'autre
bout la terre du presbitaire et la piece cy devant apprez bournée

Il y a une autre piece appartenant audit vallet contenant deux acres et demie bournée du costé ledit sieur
yf ouy D'autre costé la terre du presbitaire D'un bout la piece cy devant bournée, et d'autre bout
ledit charles du val et ledit robin

Il y a une autre piece appartenant audit vallet contenant demie acre bournée d'un costé et d'un bout
la terre du presbitaire D'autre costé le sieur de perduuille et d'autre bout pierre le boullenger

Il y a une piece de terre contenant trois acres ou environ appartenant audit Maistre francois Robin —
bournée d'un costé la Rue tendant de perduuille a gruchy D'autre costé et d'un bout ledit vallet et
d'autre bout la mesure dudit Robin

A Monseigneur Mgr l'Illustrissime
et Reverendissime Archevesque de Rouen
Primat de Normandie ou Mres ses Vicaires
Généraux au Spirituel et Temporel, eux chacun
ou l'un d'eux, Nous, François Diel, escuier
Seigneur et Patron de la Paroisse de
Perdeville de votre diocèse, honneur, révérence,
avec deue obéissance à la Cure et Eglise
paroissiale de Notre Dame du dit lieu de
Perdeville, de laquelle, vacation arrivant,
la nomination et présentation et droit d'y
présenter nous appartient à cause de
notre titre et seigneurie du dit lieu, et à vous,
Monseigneur, la réception de notre ditte
nomination et présentation, la collation
d'icelle Eglise, provision, institution et
toute autre disposition à cause de votre
dignité pontificale, vacante à présent par
le décès de feu Mre Christophle
Feudrix vivant dit paisible et immédiate
possesseur d'icelle, nous vous nommons
et présentons la personne de Messire
Louis Diel, prestre, curé de Boscmesnil et de
votre dict diocèse, comme capable
et suffisant de posséder et desservir le dit
bénéfice, vous suppliant d'avoir nostre ditte
nomination et présentation pour agréables
et ycelle cure et église paroissiale conferer à
notre dit présenté et luy en faire
délivrer et expédier toutes lettres à ce requises
et nécessaires ce que nous (avons) pour très agréable.
En foy de quoy nous avons signé ces présentes et
ycelles fait contresigner par Mre Alexandre
Bagard, Enquesteur de la Cour Ecclesiastique
par nous pris pour secrétaire en cette partie.
- Faict à Rouen, ce quinziesme jour d'octobre
mil six cent quarante.

Signatures

Traduction de M. Malfilatre (Lettre du 4.08.1981)

Serdewille

Neufchâtel

Monsieur Monsieur l'Archevêque

et Archevêque de Rouen

Primate de Normandie ou M. de Vicar

général au spirituel et temporel, sur les

ou les deux M. de France Dist. - Honn.

signeur et Comte de la Paroisse de

Ardeville de son diocèse. Souverain, vénéral

avec deus obéissance à la cour et Eglise

Ardeville de son diocèse de l'Église

Ardeville de laquelle, parant arriant,

la nomination et présentation et droit de

présente nous appaition a cause de

vous et signeur de l'Église et a vous

Monsieur, la nomination de son ditte

nomination et présentation / la collection -

d'icelle Eglise, provision, institution et

tout autre disposition a son cause de son

dignité. Authentical, parant a son par

le ditte de son M. Christophle

Andrieu Binan de paisible et immédiat

possesseur d'icelle, pour vous nommer

et présenter la personne de M. -

Louis Diez pour curé de Robinsville de

un dit diocèse, avec capable de son et

suffisant de posséder et de son âge

condition, vous supplions d'avoir ma f.



nomination et presentation par agréables
à icelle cur et Eglise parviciale confite a
mon dit procureur en qe luy en faire
de l'ame et expédite toutte cettere en requise
et intelligance par que nous par le sageable
de toy de quoy nous avons signé en tant et
en lieu fait contresigné par M^r Alexandre
Bayard Esquiver de la Cour Ecclesiastique
par nous prie par. Certaine de cette partie
fait a Rouen le quinze^{me} jour d'octobre
mil six cent quatre^{vingt} et six. ~~Dieu~~
A Bayard

Perduville
 Nous soubs ligne Francois Dyeul Escuyer Seigneur
 Patron de la parroisse de Perduville, La Cure
 de la dite Parroisse de Perduville vacante par le
 deceds de defunct maistre pierre Vallin frere &
 cure du dict Lieu le cas escheant la nomination
 nous en appartient & auons nomme pour faire
 la dite Charge de cure maistre Louis Caron
 frere demourant en la parroisse de S^t Martin le
 Blanc & l'auons enuoye vers Monseigneur
 L'Archeuesque ou Messieurs ses uenerables grands
 Vicaires pour en obtenir les provisions & faire
 ce qui appartient. fait & donne en nostre
 manoir Seigneurial de Perduville en la
 presence de Charles Dyeul Escuyer mon fils ayne
 pretendant a la dite Seigneurie & de maistre
 Louis Conbedieu frere cure du dict S^t Martin & de
 maistre antoine Conbedieu frere cure d'Ormonville
 Le vingt sixiesme de mars mil six cents sixante
 & trois

C. 1517



Joseph Dyeul *Conbedieu*

Conbedieu *Conbedieu*

Paris le 18.10.1980

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 6 courant qui m'a été transmise par la Librairie Larousse.

J'ai lu votre lettre avec attention, mais je ne suis malheureusement pas de votre avis sur l'origine de votre nom.

Le nom PERDUVILLE est noté en 1193 Perdita villa et devait désigner un domaine isolé ou ruiné. On relève un homonyme en Indre et Loire Villeperdue. Ce nom de lieu Perduville ne peut venir du nom de personne PARDULFUS, nom d'origine germanique (et non romain), relevé exclusivement dans le sud de la France et qui a donné Perdoux.

Le nom Perdu n'a pas de rapport avec le nom de hameau Perduville, car les noms de lieux que l'on retrouve dans les noms de famille ne perdent pas une partie de leur nom. Le nom Perdu est assez bien représenté dans les départements de la Somme et du Pas-de-Calais où le nom de hameau normand ne devait pas être connu au 13^e ou 14^e siècle, date de la formation des noms de famille.

Le nom de famille Perdu représente un sobriquet : dans certains cas, il peut désigner un enfant trouvé, comme l'indique Dauzat, mais il a dû plus vraisemblablement désigner un individu égaré, insensé, cet adjectif avait aussi en ancien français le sens de perches.

En espérant que ces renseignements vous satisferont,

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

M.T. MORLET

Maître de recherches honor. au C.N.R.S.
c/o Librairie Larousse

IV- DOCUMENTATION

I - CIMETIERES PARISIENS

par J.P. PORTELETTE

Contrairement à ce que dit Gildas Bernard dans son "Guide des recherches sur l'Histoire des Familles" p. 253, le bureau des cimetières (5 bis rue Curial, Paris XIXème) ne possède pas les fichiers de tous les cimetières parisiens.

Au cours d'un récent voyage à Paris, je voulus consulter ce fichier central, -".... recherche rapide....." - est-il même indiqué ! ; mais je fus vite déçu, le personnel m'indiquant même "ce serait le rêve".

Voici comment il faut procéder : (service gratuit mais, cependant, mettre une enveloppe timbrée pour la réponse)

- 1) Lorsque le cimetière est connu, écrire directement à la conservation du cimetière (voir adresses ci-jointes).

Indiquer : Nom, prénom, et date du décès; pour une femme mariée indiquer son nom de jeune fille. Lorsque la date du décès n'est pas connue, préciser une fourchette, la plus courte possible, car jusqu'en 1885 environ il n'y a pas de listes alphabétiques mais ce sont des listes chronologiques.

- 2) Lorsque le cimetière n'est pas connu, écrire au Bureau des Cimetières ; c'est lui qui envoie ensuite des demandes dans les 20 cimetières.

Compter un mois et demi à deux mois pour une réponse.

DIRECTION DES SERVICES
INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX
SOUS-DIRECTION DES POMPES
FUNEBRES ET DES CIMETIERES

VILLE DE PARIS

Bureau des Cimetières
5 Bis, rue Curial PARIS 75019 Tél. 200.33.15

1°) Cimetières Intra-Muros	Arrondissement	Superficie	Date d'Ouverture	Caractère juridique de l'établissement
Groupe EST : Père-Lachaise.....	20ème	43 Ha 20 a	Le 21 Mai 1804	Domaine Public
Belleville.....	19ème	1 " 65 "	en 1808	Ville de PARIS
Bercy.....	12ème	61 "	en 1816	"
Charonne.....	20ème	42 "	Antérieurement à 1791	"
La Villette.....	19ème	1 " 13"	en 1828	"
Groupe NORD : Montmartre.....	18ème	10 " 48 "	Le 1er Janvier 1825	"
Saint-Vincent.....	18ème	59 "	Le 5 Janvier 1831	"
Calvaire.....	18ème	6 "	Antérieurement à 1791	"
Batignolles.....	17ème	10 42 "	Le 22 Août 1833	"
Groupe SUD : Montparnasse.....	14ème	18 " 72 "	Le 25 Juillet 1824	"
Auteuil.....	16ème	72 "	en 1800	"
Grenelle.....	15ème	64 "	en 1835	"
Vaugirard.....	15ème	1 " 59 "	en 1798	"
Passy.....	16ème	1 " 70 "	Le 20 Septembre 1820	"
2°) Cimetière Extra-Muros	Département			
PANTIN.....	93	107 " 60 "	Le 15 Novembre 1886	"
THIAIS.....	94	103 " 36 "	Le 1er Octobre 1929	"
BAGNEUX.....	92	61 " 52 "	Le 15 Novembre 1886	"
IVRY (Ancien + nouveau).....	94	28 " 39 "	Le 1er Janvier 1874	"
SAINT-OUEN (Ancien + nouveau).....	93	27 " 08 "	Le 1er Septembre 1872	"
LA CHAPELLE.....	93	2 " 10 "	Le 12 Juin 1850	"
Total.....		421 ha . 98 a		

VILLE DE PARIS
 DIRECTION DES SERVICES
 INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

SOUS-DIRECTION DES POMPES
 FUNEBRES ET DES CIMETIERES

BUREAU DES CIMETIERES
 5, bis RUE CURIAL - 75019 PARIS

CIMETIERES DE LA VILLE DE PARIS

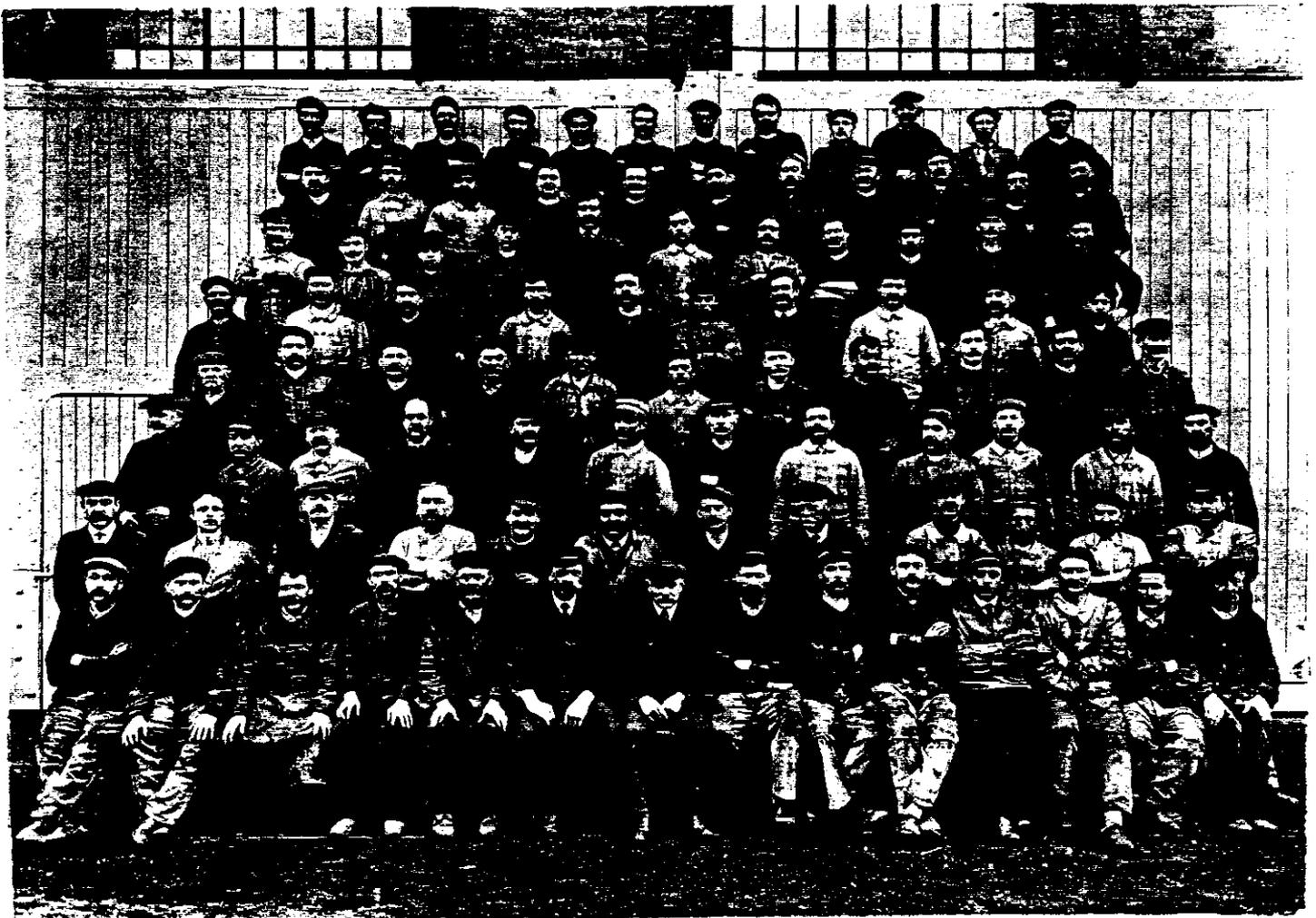
AUTEUIL.....	57, rue Claude-Lorrain 75016 PARIS	651.20.83
BAGNEUX.....	43, Avenue Marx Dormoy 92220 BAGNEUX	655.83.20
BATIGNOLLES.....	8, rue Saint-Just 75017 PARIS	627.03.18
BELLEVILLE.....	40, rue du Télégraphe 75020 PARIS	636.66.23
BERCY.....	329, rue de Charenton 75012 PARIS	343.28.93
CALVAIRE.....	2, rue du Mont-Cenis 75018 PARIS	
CHARONNE.....	119, rue de Bagnolet (Pl St-Blaise) 75020 PARIS	371.40.66
EST (PERE-LACHAISE).....	Bd de Ménilmontant et 16, rue du Repos 75020 PARIS	370.70.33 et 370.70.57
GRENELLE.....	174, rue Saint-Charles 75015 PARIS	557.13.43
IVRY.....	44, avenue de Verdun 94200 IVRY	672.22.19
LA CHAPELLE.....	32, avenue du Président Wilson 93210 LA PLAINE ST-DENIS	607.31.08
LA VILLETTE.....	46, rue d'Hautpoul 75019 PARIS	208.05.45
NORD (MONTMARTRE).....	Avenue Rachel (Bd de Clichy) 75018 PARIS	387.64.24
PANTIN.....	164, av. Jean Jaurès et Route des Petits-Ponts 93500 PANTIN	843.94.83
PASSY.....	2, rue du Cdt Schloesing 75016 PARIS	727.51.42
SAINT-OUEN.....	Avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN	254.30.83
SAINT-VINCENT.....	6, rue Lucien Gaulard 75018 PARIS	606.29.78
SUD (MONTPARNASSE).....	3, Bd Edgar Quinet 75014 PARIS	320.68.52
THIAIS.....	Av. de Fontainebleau 94320 THIAIS	686.57.70 et 686.39.24
VAUGIRARD.....	320, rue Lecourbe 75015 PARIS	557.26.30

par M. PRIEUR

D'un album de 22 photographies, nous reproduisons celle concernant le personnel des ateliers de chaudronnerie (2ème groupe), à Sotteville-les-Rouen en juin 1914.

Le premier personnage assis à droite, au premier rang, est Gustave GAUGAIN (N° 12 de nos quartiers).

L'un ou l'autre de nos lecteurs a-t-il également un ancêtre sur cette photo ? ou, s'il appartenait à un autre atelier, figure-t-il sur l'une des 21 autres photos ?



E. Maiese

Reproduction interdite

Personnel des Ateliers de Chaudronnerie (2^e Groupe)

III - BIBLIOGRAPHIE

- Abbé Ed. TAVERSON : Répertoire des documents copiés ou analysés par dom Lenoir concernant la région de Vire et ses principales familles - 1271-1724 =

Ce travail fait l'objet du Répertoire périodique de documentation normande, deuxième série, n° 1, que vient de publier la Société Parisienne d'Histoire et d'Archéologie normandes, 1 vol. 21 x 29,7, de 86 pages.

Les nombreux actes analysés dans ce Répertoire devraient intéresser tous ceux qui font des recherches sur les anciennes familles de la région de Vire. On peut se le procurer auprès de M. Michel NORTIER, 26 avenue du 8 mai 1945, 94450 LIMEIL-BRÉVANNES, pour le prix de 45 F.

- CAHIERS SAVOYARDS DE GENEALOGIE, tome III : publié par le Centre Généalogique de Savoie, 2 rue du Talabar, Annecy-le-Vieux, 74000 Annecy - 1 vol. broché, 29,7 x 21, 240 pages environ, couverture glacée illustrée, illustration dans le texte, 165 F, plus frais de port.

Ce tome III contient l'histoire généalogique de la famille BRUNIER/BURNIER, d'origine essentiellement savoyarde ; plus divers compléments aux deux premiers volumes, et une généalogie de la famille savoyarde VULLIERME.

- CES PAYSANS, NOS ANCETRES, dossier n° 1 édité par Géo-Magazine, B.P. 91, 75522 Paris Cedex 11, 1 vol. de 52 pages, illustré de nombreuses photographies ou reproductions, de tableaux ou arbres généalogiques, 21 x 29,7 au prix de 59 F, plus frais de port.

Ce numéro spécial reprend, en tiré-à-part, les sept articles parus dans divers numéros de Gé-Magazine, sous les signatures de MM. DUPAQUIER, BEUCARNOT, MORICEAU, LACHIVER et Mesdames DUSSOURD et ZONABEND. Nul ne peut ignorer cet ensemble de textes qui révèlent de nouvelles orientations de recherches, propose des méthodes et des analyses, aide à comprendre les sociétés et les comportements.

- ETAT DE LA MAGISTRATURE DES COURS SUPERIEURES, CHANCELLERIES, BUREAUX DES FINANCES, A LA FIN DE L'ANCIEN REGIME, bulletin n° 15 (juillet 1983) de l'Association pour l'histoire et la défense des dernières familles anoblies par charges, 18 rue Fourie, 87000, Limoges, 1 vol. 15 x 21, 666 pages, dactylographié, tirage offset, au prix franco de 123 F.

Ce volume est une réédition en un seul volume des listes parues dans les numéros 9, 10, 11, 12 et 13, et augmenté d'éléments nouveaux. La première partie traite des charges anoblissantes dans les cours souveraines à la fin de l'ancien Régime; la 2ème partie donne la composition nominative des diverses juridictions et chancelleries en 1790, et la 3ème partie recense alphabétiquement quelques 5040 noms d'officiers revêtus de leur charge le 23.06.1790, avec notes biographiques et références.

- Moreau de Saint-Méry, DESCRIPTION TOPOGRAPHIQUE, PHYSIQUE, CIVILE, POLITIQUE et HISTORIQUE DE LA PARTIE FRANCAISE DE L'ILE DE SAINT-DOMINGUE, nouvelle édition par B. Maurel et E. Taillemite, 3 vol. avec cartes et plans, publié par la Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1 et 2 rue Robert de Flers, 75015 Paris, en souscription au prix de 600 F plus frais de port.

L'auteur (1750-1819) par sa naissance et son mariage était allié aux meilleures familles de la Martinique et de Saint-Domingue. Juriste éminent, philanthrope, conseiller au conseil supérieur du Cap à Saint-Domingue, il a consacré une grande partie de sa vie à la rédaction de cette somme publiée pour la première fois à Philadelphie en 1797.

Oeuvre d'une richesse documentaire exceptionnelle, elle constitue pour les spécialistes des Antilles un matériau de base sans lequel tout travail scientifique, qu'il soit archéologique, historique, géographique, démographique, généalogique, sociologique ou autre, ne saurait se concevoir.

La présente édition critique publiée par la Société Française d'Histoire d'Outre-Mer en 1958 était depuis longtemps introuvable.

- Jean Mettas, REPertoire DES EXPEDITIONS NEGRIÈRES FRANCAISES AU XVIIIÈME SIECLE, tome 2 : Portes autres que Nantes, édité par Serge et Michèle Daget, index établi par J.C. Nardin, publié par la Société Française d'Histoire d'Outre-Mer, 1 et 2 rue Robert de Flers, 75015 Paris, en souscription au prix de 580 F plus frais de port.

Cet ouvrage fait suite au tome 1 consacré à Nantes et publié en 1978. L'intérêt du contenu de ce second tome est peut-être encore plus grand que celui qui a été reconnu au précédent. L'activité négrière des autres ports français était mal connue et des pans entiers de cette traite risquaient d'échapper à l'observation. Il apporte une documentation nouvelle et considérable de telle sorte que les chances de ce répertoire d'être définitif sont nombreuses. Le second pôle d'intérêt réside dans les huit index : navires, capitaines, armateurs, ports d'armement et de départ, escales en Afrique et lieux de traite, escales en Amérique et lieux de vente, ports de retour, matières et événements multiplient les possibilités d'utilisation de l'ensemble de l'oeuvre et mettent en relief sa richesse. Ainsi se trouve achevé cet ouvrage fondamental que l'on appelle déjà le Mettas, hommage mérité à son auteur prématurément disparu.

- SCHEMA ET SCHEMATISATION, Revue de la Société de Bibliologie et de Schématisation, n° 20 (juin 1984), aux éditions S.B.S., 36 avenue d'Italie, Tour Rubis, 75644, le numéro franco pour 45 f.

Au sommaire de ce numéro une thèse de recherche fondamentale : Pour une schématisation généalogique, par Pierre Lafarge.

Publié à l'occasion du tricentenaire de la mort de Pierre Corneille, ce numéro contient notamment un très érudit chapitre généalogique sur la famille du poète, dû à Mme Jacqueline Delaporte, conservatrice des musées départementaux et organisatrice des expositions consacrées cette année à Corneille.

V-COURRIER DES LECTEURS

I - QUARTIERS NORMANDS, LIGNES AGNATIQUES; LISTES-ECLAIRS.

1. Quartiers normands de Mme BOCHART, née Maud LEROY
 1. LEROY Maud ° Mt-St-Aignan (76) 24.11.1931 - x Strasbourg 16.05.1964 Jean-Pierre BOCHART, dont Frédéric ° 04.03.1965 et Edouard ° 07.06.1969
 2. LEROY Ernest Fernand, mécanicien Usines Delages et Darblay Grand Couronne (76) ° Graille Ste-Honorine (76) 19.04.1887 - + Grand Couronné le 18.09.1941 - (+) Brametot - x Brametot 16.03.1914
 3. COTTARD Reine Louise Blanche, ° Bihorel-les-Rouen le 18.03.1896 - + Luneray le 15.07.1982 x 2).12.08.1943 Sassetot le Malgarde Henri Gaston BOUST, dont William, s.p. Christiane s.p. et Maud
 4. LEROY Isidore Pierre Evode, cordonnier puis garde forestier ou garde particulier Saint-Maurice d'Etelan et St-Martin aux Bumeaux (sur quelle propriété ?) ° Venestanville (76) 09.10.1839 - (+) Brametot - x Doudeville le 04.05.1868
 5. GIBON Caroline Augustine, cuisinière, ° Doudeville le 19.03.1844, dont : Evode Emile ° 1880 - Charles ° (?) - Ernest Fernand ° 19.04.1887 - Jean ° (?) S.P. - + Rouen
 6. COTTARD Victor Henri, maçon, ° Flamanville (76) 07.09.1867 (° Druaux) - + Mont Saint-Aignan en 1947 - x Mont Saint-Aignan le 21.12.1891 Cm (x Rouen 05.11.1910 - x 2) Sidonie MONNIER le 19.05.1911
 7. OURSEL Juliette Eugénie, ° Rouen le 14.12.1871, + Rouen le 03.1941, dont : a) Raymond S.P. + La Muette - b) René ° ? - + Le Havre - x Jeanne dont Janine - c) Reine (3) - d) Robert x en Corse - e) Yvette OURSEL x 2) ? dont a) Roger COTTARD b) Victor COTTARD.
8. LEROY Pierre Patrice, Tisserand, ° (?) Ca 1814 - x Vénestanville (76) le 22.08.1837
9. VATTEMENT Marie-Catherine, tisserand, couturière, ° Ca 1817
10. GIBON Pierre Armand, cantonnier à Doudeville, ° Doudeville (76) 26.10.1815 - x Doudeville 22.11.1841
11. LECONTE Bibienne Joséphine, tisserande, ° Doudeville 31.10.1817
12. COTTARD Victor Alfred, charpentier (ascendance ? voir Victor Henri 6) - ° Flamanville (76) le 17.11.1844 - + Mont Saint-Aignan 21.10.1879
13. DRUAUX Adelina Clémentine, ° Flamanville 29.09.1847
14. OURSEL Charles Victor, commis en Rouennerie en 1867 à Rouen puis Aubergiste, restaurateur en 1880 rue du Père Adam "La Petite Bleue" ; en 1891 rentier au Bois-Guillaume et en 1913, rentier à Brametot - ° Capelles les Grands (27) le 07.04.1837 ; + Brametot (76) le 29.06.1913 ; x Rouen Hôtel de Ville le 29.05.1867 (Franc-Maçon) Témoin : Edmond MALÉ, son beau-frère "restaurateur" Place Eau de Robec à Rouen
15. HÉBERT Marie Azarie, ° Brametot le 23.09.1844 ; + Brametot le 21.09.1880 chez son frère Pierre, cabaretier à Brametot, dont :
 - a) Juliette Eugénie ° 14.12.1871
 - b) Georges Victor ° 02.02.1874 ; + disparu en mer le 20.10.1890 à bord du 3 mâts "L'Egla-

tine" - doc. pers. journal le "Patriote" du 5 janvier 1891 et lettre d'Arkangelka du 12.09.1890.

c) Gabrielle ° ? - lettre de l'Hôtel Dieu 02.07.1902 - x Edouard Laurent Ca 1852 - cabaretier à Mont-Saint-Aignan -

- 20 - GIBON Pierre Antoine ° (?) - + Doudeville 08.10.1839 -
x
- 21 - LETEURTRE Catherine Clotilde, bobineuse, ° Ca 1791
- 22 - LECONTE Nicolas Augustin, maçon, ° Ca 1789
- 23 - RENOULT x Marie Bibienne, bobineuse ° Ca 1794
- 24 - COTTARD François Stanislas Hilaire - x Ectot-les Baons
- 25 - COURTIN Aimée Adelaïde
- 26 - DRUAUX Pierre Henri, tisserand - ° Flamanville 16.08.1818 - x Flamanville 11.01.1847 ;
- 27 - HOUBÉ Rose Ismérie, tisserande, ° Motteville (76) 31.10.1824 ;
- 28 - OURSEL Charles Pierre, Cabaretier Hameau de l'Eglise Capelle-les-Grands; ° Capelle-les Grands 28.04.1803 (27) ; + Orbec (14) 22.07.1866 ; x
- 29 - DUVAL Marie-Françoise - ° (?)
- 30 - HÉBERT Jean Pierre, cardier ou cordier - x Brametot 23.07.1835
- 31 - CARLU Rosalie Joséphine, cafetière à Brametot - ° (?) - + Brametot 06.06.1854 dont :
a) Pierre en 1842 et b) Marie-Azarie en 1844
- 52 - DRUAUX Adrien Pierre - Flamanville - x
- 53 - VAÏLLANT Marthe Rosalie
- 54 - HOUBÉ Augustin, cultivateur à Flamanville - x
- 55 - BELLAMY Fl.. Désirée Victoire
- 56 - OURSEL Charles Marie "Propriétaire à Capelle-les-Grands (27) - ° Ca 1777 - x
- 57 - BUTEL Geneviève

- 62 - CARLU Jean-Baptiste Guillaume, boulanger
x
- 63 - ? Emilie Caroline, marchande cafetière à Brametot

2. Quartiers normands de Alban-Peterson HAYDEN, neveu de Patrick GOMOND -

- 1 - Alban-Peterson HAYDEN, ° Argentan (61) 14.12.1978 ;
- 2 - Arthur-Peterson-Frédéric HAYDEN, ° Philadelphie (USA) 09.04.1947 ; x St-Pierre-des-Jonquières (76) 04.07.1976 avec
- 3 - Nicole-Eabienne GOMOND, ° Argentan (61) 07.10.1951 ;
- 4 - ascendance familles HAYDEN, Mac BURNEY, MUELLER, HARRAH, LOGAN, aux USA et en Angleterre ;
- 5 - Paola-Marie-Jeanne de JANZE, ° Neuilly-sur-Seine (92) 01.06.1924 ;
- 6 - ascendance famille GOMOND, orne. Voir bulletin C.G.H.N. n° 12 (1980) page 225 ;
- 10 - Frédéric-Jacques-François, vicomte de JANZE, ° Paris (8ème) 28.02.1898 ; + USA 24.12.1933
x (1) Chicago (USA) 21.09.1921 avec
- 11 - Alice SILVERSTHORNE, ° Buffalo (USA) 28.09.1899 ;
- 20 - Frédéric-Léon, vicomte de JANZE, ° Paris 26.02.1848 ; + St-Pierre-des-Jonquières (76)
21.11.1910, cons. gal de Seine-Inférieure, x Paris (8ème) 11.01.1897 avec

- 21 - Marie HENNESSY, ° Londres-Kensington (GB) 16.01.1875 ; + ? ;
- 40 - Henri-Edouard, vicomte puis comte de JANZE, ° ? 1812 ; + Paris 15.10.1855, propriétaire, x Paris (1er) 02.05.1844 avec
- 41 - Eugénie TIREBARBE d'AUBERMESNIL, ° Neufchâtel-en-Bray (76) 14.10.1823, y + 14.09.1901 ;
- 42 - ascendance HENNESSY, MATHER, en Angleterre ;
- 80 - ascendance de JANZE, BIGOT de PREAMENEU, CHANIES, COURTILLON, DESNOS, BARBIER, RONDEL, CHABOT, BABIN de PREAMENEU, Paris et Bretagne ;
- 82 - Nicolas TIREBARBE d'AUBERMESNIL, chr de la L. d'H. ; ° Rouen (76) 13.02.1786 ; + Paris (8ème) 10.12.1845, x ? avec
- 83 - Marie-Cécile DECROUELLE, ° ? et + ;
- 164 - Nicolas TIREBARBE, chr d'AUBERMESNIL, ° ? ; + Hambourg 21.12.1799, lt des canonniers à l'armée des Princes ; x Rouen 10.04.1785 avec
- 165 - Adélaïde CARREY de SAINT-GERVAIS, ° Rouen 24.02.1764, + Rouen 15.04.1807 ;
- 328 - Jean-Christophe TIREBARBE d'AUBERMESNIL, lt gal au baillage de La Ferté, ° ? et + ?, x ? avec
- 329 - Marguerite-Madeleine-Elisabeth BRICE de MONTEROLLIER, ° ? et + ? ;
- 330 - Etienne-Guillaume CARREY, sgr de St-Gervais et Gauville, contrôleur gal des monnaies au département de Rouen, ° ? et + ? x ? 1763 avec
- 331 - Marguerite-Françoise de Rouen, ° ? et + ? ;
- 660 - Jean-Etienne de CARREY, sgr de St-Gervais, ° ? et + ?, contrôleur de la monnaie, x ? 19.01.1719 avec
- 661 - Madeleine TROUSSET, ° ? et + ? ;
- 662 - Nicolas-Martin de ROUEN, cons. en l'él., ° ? et + ? ; x ? avec
- 663 - Anne-Marie GUERAUTE, ° ? et + ? (N.D.L.R. : il faut lire GUÉRANTE)

Tous compléments seront les bienvenus.

* *

*

. Compléments aux quartiers de Alban-Peterson HAYDEN fournis par le Cte d'ARUNDEL de CONDÉ

- 662 - Nicolas Marin de ROUEN, cons. élu en l'élection de Rouen y demeurant paroisse Ste-Croix ; x St-Saire (76) 30.06.1731
- 663 - Marie-Anne de GUÉRANTE - ses père, mère et aïeul maternel sont donnés par un aveu de 1731 sous la cote 1 H 137 A.D. Seine-Maritime ;
- 1326 - Jacques GUÉRANTE, bourgeois de Rouen, x Louvicamp (76) 28.11.1699 avec
- 1327 Anne Françoise LE CLERC
- 2652 - Marin GUÉRANTE + av. 1699 ;
- 2653 - Marie BENSE
- 2654 - Jean LE CLERC, éc., sr des Mares et de Hurpy, ° Rouen (St-Maclou) 18.10.1625, cavalcadour de la Duchesse de Montpensier, anobli en 11/1660, confirmé en 12/1667) Portait : d'azur à 3 croissants d'or posés 2 et 1 avec un lambel d'or ;
- 2655 - Françoise de BOULLAINVILLIERS
- 5308 - Jean LE CLERC, demeurant à Rouen (St-Maclou) + 1663 Ca
- 5309 - Catherine LE MERCIER, veuve en 1663 (voir A.D. Seine-Maritime, actes du tabellionage de Rouen - Mabriez - des 18.03 et 14.07.1663).

3. Quartiers normands de l'aïeule maternelle de François RICHIER -

- III - 7 - FRIGOT Marguerite ° 06.03.1896 St-Saëns (76) + 23.09.1973 Paris (8ème) ; x 1924 Marcel HERMIER, notaire à Beuzeville (27), Croix de Guerre 14-18 ;
- IV - 14 - FRIGOT Félix-Georges ° 27.11.1867 St-Saëns (76) ; + 13.10.1925 idem ; tanneur, Maire de St-Saëns, membre de la Chambre de Commerce de Rouen ; x Cm 24.02.1895 TOUTAIN, notaire à Rouen
- 15 - LAISNÉ Germaine, ° 11.05.1876 Routot (27) + 09.09.1918 St-Saëns (76) ;
- V - 28 - FRIGOT Emile-Aimé ° 25.02.1839 St-Saëns (76) ; + 22.05.1903 idem, tanneur à St-Saëns, membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen, Vice-Président de l'Union Mutualiste de Seine-Inférieure et de l'Eure, Conseiller municipal de St-Saëns ; x 22.11.1864 St-Saëns (76)
- 29 - LEFEBVRE Louise-Marie ° 26.01.1845 St-Saëns (76) ; + 03.11.1915 idem ;
- 30 - LAISNÉ Lucien ° 17.04.1849 Issoudun (Indre) ; + 18.07.1931 Tours (Indre-et-Loire), notaire à Routot (27) ; x 02.08.1875 Beuzeville (27)
- 31 - DOUCET Marie, ° 1854 Beuzeville (27) ; + 04.11.1930 Paris (8ème) ;
- VI - 56 - FRIGOT Clément Parfait ° 1806 St-Saëns (76) ; + 26.09.1880 idem, tanneur à St-Saëns x 24.09.1833 Boscménil (76) ;
- 57 - DEPRESLE Antoinette Adélaïde ° Heugleville (76) 11.03.1804 ; + St-Saëns (76) le 24.09.1849 ;
- 58 - LEFÈBVRE Félix Isidore ° 25.12.1818 St-Saëns (76) ; + 14.08.1885 Mont d'Ore (Puy-de-Dôme) Tanneur, Maire-Adjoint de St-Saëns ; membre puis secrétaire de la Chambre de Commerce de Rouen ; x St-Saëns (76).....
- 59 - DUMESNIL Louise Victoire ° 20.08.1822 St-Saëns ; + 30.01.1871 idem
- 60 - LAISNÉ René ° 12.09.1802 Valençay (Indre) ; + ? ; Avoué près du Tribunal civil d'Issoudun ; x 08.10.1828 Issoudun (Indre) ;
- 61 - BERGERON Emilie ° 20.07.1811 Issoudun (Indre) ; + ?
- 62 - DOUCET Pierre Désiré ° 26.03.1826 Vieux-Pont (14) ; + 20.07.1899 Beuzeville (27), Notaire à Beuzeville, Officier d'académie ; Président de la Chambre des Notaires de l'Eure ; Juge de Paix ; x 12.02.1855 Caudebec-en-Caux (76)
- 63 - DROUET Céleste Eglé ° 25.03.1829 Caudebec (76) ; + 16.04.1881 Beuzeville (27)
- VI - 112 - FRIGOT Georges Félix ° 24.10.1769 St-Saëns (76) ; + 28.11.1843 Maucombe (76) ; tanneur, Maire de St-Saëns, représentant du Directoire près de l'Administration du district de Neufchâtel, Conseiller d'arrondissement, x 30 fructidor an V St-Saëns (76) ; Juge de Paix ;
- 113 - CATUGIER Marie Anne Luce ° 3.05.1772 St-Saëns (76) ; + 23.08.1814 idem ;
- 114 - DEPRESLE Adrien Nicolas ° Rouen - St-Vivien (76) 06.12.1775 ; + Boscménil (76) 22.10.1858 ; maître de pension à Auffay (76), propriétaire à Boscménil ; x Auffay (76) 14 prairial an VI
- 115 - BAUDOUIN Marie-Thérèse ° Bellencombre (76) 15.04.1764 ; + ?
- 116 - LEFÈBVRE Charles Nicolas ° Neufchâtel - Notre-Dame (76) 04.01.1786 ; + ? 31.08.1862, notaire royal à St-Saëns, décoré de la Fleur de Lys ; x Neufchâtel (76) 03.09.1808
- 117 - PETIT Thérèse Adélaïde ° Neufchâtel - Notre-Dame (76) 17.03.1785 ; + St-Saëns (76) 04.08.1848 ;
- 118 - DUMESNIL Richard Sylvestre ° 07.02.1787 St-Saëns (76) ; + 23.07.1848 idem ; tanneur à St-Saëns, premier-adjoint au Maire de St-Saëns ; x Cm 10.12.1812 Me DUVAL, notaire à Neufchâtel (76) ;
- 119 - VALENTIN Félicité Henriette ° 11.11.1791 Gaillefontaine (76) ; + 04.08.1848 Saint-Saëns (76)
- 120 - LAISNÉ Louis ° 16.04.1773 Valençay ; + ? Ca 1825, chirurgien à Valençay ; x 23 pluviose an II Valençay (Indre) ;

- 121 - BATAILLER Marie Blanche ° 28.01.1762 Valençay ; + 30.01.1820 idem ;
- 122 - BERGERON François Rémy ° 29.01.1784 Nevers (St-Martin) (Nièvre) ; + ? ; pharmacien à Issoudun ; x 19.11.1807 Issoudun (Indre) ;
- 123 - MATER Antoinette Claudine ° 23.01.1783 Paris (St-Eustache)(75) ; + ?
- 124 - DOUCET Pierre-Jacques ° 28.02.1781 Vieux-Pont (14) ; + 03.11.1869 Beuzeville (27) cultivateur et propriétaire à Vieux-Pont ; x 09.02.1825 Vieux-Pont (14) ;
- 125 - PHILIPPE Marie-Anne ° Bretteville-sur-Dives (14) 09.02.1788 ; + Beuzeville (27) 13.12.1860
- 126 - DROUET Alexandre Emile ° 29.12.1804 Fécamp (76), tanneur à Caudebec ; + 23.10.1885 Caudebec (76) ; x 20.05.1828 Caudebec (76)
- 127 - COUREUL Céleste ° 30.04.1800 Caudebec (76) ; + 03.08.1854 idem ;

4. Quartiers normands des enfants de M. DELAHAYE Roger -

- Pascal ° 23.04.1956 Caen - Anne-Marie ° 01.04.1967 - Olivier ° 12.02.1969 Caen -
- 1 - DELAHAYE Régis Pierre Jacques, Marin d'état, ° 05.05.1955 Caen (14) ; x 05.07.1979 Toulon (83) avec CORBIER Gislaine ° 01.04.1957 Toulon (83) dont 1 fils David ° 06.04.1981 Toulon (83)
- 2 - DELAHAYE Roger Bernard Pierre, ancien marin, ° 29.01.1930 Mondeville (14) x 05.03.1954 Mondeville (14)
- 3 - MOTTE Michèle Jacqueline Mauricette, femme au Foyer, ° 26.09.1934 Escoville (14)
- 4 - DELAHAYE Albert Charles Alphonse, Métallurgiste, ° 28.10.1905 Neuville-sur-Vire (14) x 10.01.1928 Fresville (50)
- 5 - FERON Berthe Marie Augustine, ménagère, ° 21.09.1908 Fresville (50)
- 6 - MOTTE Paul Armand Albert, métallurgiste, ° 06.08.1907 Escoville (14) ; x 24.08.1930 Hérouvillette (14) ; + 31.10.1983 Caen (14)
- 7 - COTTRAIT Denise Jeanne Lucienne, ménagère, ° 15.01.1910 Colombiers (61) ; + 04.07.1972 Alençon (61)
- 8 - DELAHAYE Charles Albert, cultivateur, ° 16.12.1878 Campagnolles (14) x 14.11.1904 St-Charles de Percy (14) ; + pour la France 15.10.1914 Godat (51) ;
- 9 - SAUCEY Louise Alphonsine Victorine, ménagère, ° 29.11.1885 St-Charles de Percy ; + 11.02.1958 Sourdeval (50) ;
- 10 - OFERON Pierre François Alexandre, journaliste, ° 13.09.1871 Lestres (50) ; x 18.04.1898 Fresville (50) ; + 05.11.1947 Fresville (50)
- 11 - BLESTEL Marie Octavie, ménagère, ° 31.07.1866 Fresville (50) ; + 03.12.1959 Fresville ;
- 12 - MOTTE Armand Louis Charles, ouvrier, ° 08.09.1882 Escoville (14) x 25.08.1906 Escoville (14) + 27.10.1936 Escoville (14) ;
- 13 - CARDINE Alice Albertine Joséphine, brodeuse sur plat, ° 05.04.1888 Le Havre (76) ; + 24.11.1920 Escoville (14) ;
- 14 - COTTRAIT Auguste Victor, ouvrier potier, ° 25.08.1869 Bapeaume (62) x 19.04.1898 Damigny (61) + 30.11.1935 Hérouvillette (14) ;
- 15 - DUBOIS Lucie Blanche Alexandrine, couturière, ° 27.02.1873 Lonray (61) ; + 29.08.1936 Hérouvillette (14) 1) x 04.11.1890 (Paris 18ème) avec LEFEVRE Onésime Eugène ° 03.04.1868 Bellay (80) ;
- 16 - DELAHAYE Emmanuel Albert, cultivateur, ° 21.02.1838 Campagnolles (14) x 06.01.1878 Campagnolles (14) ; + 15.03.1916 Campagnolles (14), fils de Jean-Louis et de Charlotte DECAEN
- 17 - TROCHERIE Virginie Maria, ménagère, ° 27.04.1854 Campagnolles (14) + en 1930 Granville (50), fille de Edouard et de Marie-Caroline DELAHAYE ;
- 18 - SAUCEY Albert Léon, épicier, ° 29.05.1860 La Graverie (14) x 29.12.1883 Maisoncelles-la-Jourdan (14) ; + 12.02.1907 St-Charles de Percy (14), fils de François et de Clémence RAIRIE ;

- 19 - AMAND Alice Eléonore, épicière, ° 29.12.1863 Maisoncelles-la-Jourdan (14) ; + ? 1937 St-Charles de Percy (14), filles de Michel et de Victorine CORBET ;
- 20 - FERON Pierre Bernard, cultivateur, ° 25.12.1829 Montebourg (50) x ? ; + 02.10.1890 Lestres (50), fils de Nicolas et de Marie-Madeleine BELLERY
- 21 - DELISLE Bonne Victoire Esther, ° en 1830 ? ; + ? ?
- 22 - BLESTEL Auguste Jean-François, domestique, ° 03.01.1825 Ravenoville (50) ; x 15.11.1855 Fresville (50) ; + 18.06.1906 Fresville (50), fils de Rosalie et de père inconnu.
- 23 - LEBARBANCHON Eulalie Françoise Sophie, ménagère, ° 11.02.1828 Fresville (50) ; + 21.10.1875 Fresville (50), fille de François et de Marie-Madeleine THIPHAINE ;
- 24 - MOTTE Hubert Armand Victor, journalier, ° 06.03.1854 Troarn (14) ; x 28.02.1880 Escoville (14) ; + 05.03.1903 Escoville (14), fils de Charles et de Anne Désirée MARIE ;
- 25 - BOMPAIN Marie Louise Augustine, dentellière, ° 25.08.1854 Escoville (14) ; + ? 1909 Caen (14), fille de Jean-Baptiste et de Marie Augustine Léontine FRANCOIS ;
- 26 - CARDINE Auguste Alphonse, cordonnier, ° 13.04.1858 Courseulles (14) x 19.09.1883 Courseulles (14) + 25.03.1925 Escoville (14), fils de François et d'Augustine Célestine MOTTEE ;
- 27 - VAN DE STEEN Léona Joséphine, épicière, ° 06.03.1865 Courseulles (14) ; + 11.01.1926 Escoville (14), fille de Pierre et de Pauline Désirée Aimée DEREVIERS
- 28 - COTTRAIT Auguste, écarisseur, ° ? 1848 ? ; x ? ? ; + ?
- 29 - VERET Zulma Estelle, ménagère, ° ? 1848 ? ; + 18.04.1914 Peronne (80)
- 30 - DUBOIS Pierre Jacques, journalier, ° 01.11.1839 Lignièresla-Carelle (72) ; x ? ? ; + 27.04.1919 Alençon (61), fils de Michel Louis et de Marie PETITMARE ;
- 31 - PILLON Alexandrine Louise Marie, ménagère, ° 02.02.1846 St-Paterne (72) ; + 11.10.1885 Damigny (61), fille de Augustin et de Marie AUMONT

5. Quartiers normands de Jean-Marie HARDY

- 1 - Jean-Marie HARDY, technicien, Orvault ° Flers 04.04.1936 ; x Le Havre (76) 03.04.1964 Monique MAILLE, ° Le Havre 20.01.1936, fille de Jean et de Cécile LOYER, dont : Bruno ° 05.02.1965 - Patrick ° 03.05.1966 - Catherine ° 24.03.1969 - Hélène ° 14.02.1975 ;
- 2 - Paul HARDY, agent commercial, Flers, ° Condé-sur-Noireau (61) 22.10.1908 ; x Saint-Georges-des-Groseillers 10.05.1935 (7 enfants)
- 3 - Suzanne LE CORNU ° St-Georges des Groseillers 23.01.1908 ;
- 4 - Paul HARDY, épicier à Condé-sur-Noireau, ° Condé 28.07.1876 ; + Bayeux (14) 08.11.1965 ; x Céaucé 25.07.1905
- 5 - Marie-Elisabeth GUIBOUT, ° Céaucé 22.03.1883 ; + Condé 06.06.1944 ;
- 6 - Louis LE CORNU, blanchisseur St-Georges des G. - ° St-Georges 05.06.1864 ; + 28.02.1911 ; x St-Calais du Désert 11.01.1904 (3 enfants)
- 7 - Clémence JULLIARD, ° St-Calais 09.11.1873 ; + St-Georges 28.08.1955
- 8 - Jules HARDY, épicier Condé-sur-Noireau - ° La Coulonche 28.10.1848 ; + Condé-sur-Noireau 07.11.1918 ; x Flers 26.06.1875 (3 enfants) ;
- 9 - Marie Clarisse LETOURNEUR, ° Flers 01.08.1854 ; + Condé 06.05.1886 ;
- 10 - François GUIBOUT, Nouveautés ° Céaucé 16.07.1845 ; + Céaucé 23.03.1932 ; x Condé-sur-Noireau 21.01.1873 (5 enfants)
- 11 - Cécile Léonie VARDON, ° Condé 18.10.1848 ; + Condé 06.10.1929
- 12 - Pierre Léon LE CORNU, propriétaire St-Georges, ° 24.09.1830 ; + St-Georges 04.02.1908 ; x St-Georges 23.04.1855 (7 enfants)

- 13 - Azelie LE CORNU "Longpré", ° St-Georges 27.04.1828 ; + St-Georges 28.12.1900
- 14 - Michel René JULLIARD, cultivateur, Maire de St-Calais-du-Désert, ° St-Calais 02.08.1838 ; + St-Calais 05.05.1909 ; x St-Calais 27.11.1866 (6 enfants)
- 15 - Clémence Marie-Louise LIOUX, ° St-Calais 11.08.1848 ; + St-Georges 01.03.1935
- 16 - Julien Pierre HARDY, Hôtel de la Poste à Flers, ° La Coulonche 27.01.1823 ; + Flers 20.03.1876 ; x La Coulonche 25.01.1848 (3 enfants)
- 17 - Victoire Hortense JULIEN, ° La Coulonche 31.01.1824 ; + Flers 05.08.1905
- 18 - Paul Virgile LETOURNEUR, bourrelier à Flers ; + Flers 13.01.1884 ; x Durcet vers 1850 (4 enfants)
- 19 - Virginie Clarisse HELIE ; + Flers 20.07.1862
- 20 - Louis Benjamin GUIBOUT, Nouveauté Céaucé, ° 27.11.1822 ; + Céaucé 15.10.1882 ; x 24.01.1837 (8 enfants)
- 21 - Marie Anne FOUQUET, ° Chapsecret 16.09.1815 ; + Céaucé 21.04.1889
- 22 - Alexandre VARDON, filateur à Caligny, ° Athis 31.10.1811 ; + Condé 06.02.1885 ; x Caligny 05.02.1842 (7 enfants)
- 23 - Irma Julie CUIROT, ° Aubertin Aisne en 1808 ; + Condé 03.09.1899
- 24 - Jean-Antoine LE CORNU "La Chaussée" St-Georges, ° 27.10.1797 ; + St-Georges 26.06.1836 ; x La Lande Patry 16.10.1826 (5 enfants)
- 25 - Catherine LEMAITRE, ° La Lande 08.09.1802 ; + St-Georges 17.07.1879
- 26 - Jean-Baptiste LE CORNU "Longpré", propriétaire St-Georges, ° 02.12.1802 ; + Thury-Harcourt 29.05.1828 ; x St-Georges 01.06.1824 (2 enfants)
- 27 - François DUHAZE, ° Aubusson (Orne) 05.12.1800 ; + St-Georges 31.01.1843
- 28 - Michel JULLIARD, propriétaire St-Calais du D., ° 24 pluviôse an 8 ; + en 1858 ; x ? (4 enfants)
- 29 - Marie BAREAU + St-Calais 27.02.1835
- 30 - Pierre LIOUX x
- 31 - Hélène Louise HUVÉ
- 32 - Pierre HARDY, tuilier, La Coulonche, ° 01.09.1780 ; + ? ; x La Coulonche 25.03.1813 (6 enfants)
- 33 - Marie LIBERT propriétaire La Coulonche 26.09.1787 ; + La Coulonche 26.09.1843

6. Quartiers normands de Christiane MEA

- 1 - MEA Christiane, ° 11.02.1935 Caen (14)
- 3 - LECONTE Clémentine ° 22.10.1894 Caen
- 6 - LECONTE Emmanuel ° 05.05.1867 Esquay Notre-Dame ; x Caen 17.04.1892
- 7 - LAGUESTE Clémentine ° 11.02.1871 Caen
- 14 - LAGUESTE Edouard ° 17.12.1839 Picauville ; x Caen 22.04.1870
- 15 - ONFROY Pauline ° 24.01.1847 Caen
- 28 - LAGUESTE Charles ° 30.08.1807 Picauville ; x 09.02.1831 Picauville
- 29 - JEANNE Bonne ° 08.04.1808 Picauville
- 58 - JEANNE Tranquille ° 06.07.1778 Picauville ; x 02.05.1807 Picauville
- 59 - MAUDUIT Marie Angélique ° 06.04.1771 Picauville

- 118 - MAUDUIT Michel ° 21.06.1743 Picauville ; x 17.02.1768 Amfréville
- 119 - LE BIAIS Elisabeth ° 19.11.1741 Amfréville
- 236 - MAUDUIT Jean-Nicolas ° 29.07.1705 Picauville ; x Picauville 09.02.1728
- 237 - YON Madeleine ° ?
- 474 - YON Nicolas, écuyer ; x Picauville 30.09.1698
- 475 - PHILIPPE Catherine
- 948 - YON Nicolas, écuyer ; x 1632 Picauville
- 949 - JOURDAN Madeleine
- 1896 - YON Jean, écuyer ; x en 1601
- 1897 - SCHELLES Colette
- 3792 - YON Pierre, écuyer
- 7584 - YON Richard, écuyer ; x en 1534
- 7585 - LA FOURNIER Madeleine
- 15168 - YON Jean, écuyer ; x en 1492
- 15169 - LE SAUVAGE Guillemette
- 30338 - LE SAUVAGE Regnault
- 30339 - DAVY Jeanne
- 60676 - LE SAUVAGE Guillaume
- 60677 - de PIERREPONT Philippe
- 121254 - de PIERREPONT Robert, écuyer, sr de Pierrepont
- 242508 - de PIERREPONT Jean, écuyer, sr de Pierrepont
- 485016 - de Pierrepont Richard, écuyer, sr de Pierrepont
- 870132 - de Pierrepont Richard, écuyer, sr de Pierrepont



Geoffroy, Renaud et Robert de PIERREPONT, présents à la conquête de 1066

7. Ligne agnatique de René DUVAL

- 1 - DUVAL Thomas, René, Roland ° 24.08.1977 Rouen (76)
- 2 - DUVAL Jean Marius Henri, Professeur au Lycée Corneille à Rouen, ° 10.04.1941 à Sotteville-les-Rouen ; x 27.07.1974 à Evreux (27) avec Françoise Marguerite Marie VIBERT Puéricultrice, ° 29.06.1946 à Gacé (61), fille de Charles Henri VIBERT et de Claude Marie BUFFARD (61)
- 3 - DUVAL René Victor Ambroise, sous-chef de Bureau S.N.C.F., ° 30.11.1909 à Nanterre ; x 16.07.1938 à Oissel avec Camille PROTEAU, ° 01.06.1917 à Mosnay (36), fille de Henri PROTEAU et de Julie Denise BLARDAT (36)
- 4 - DUVAL Marius Pierre, ajusteur S.N.C.F., ° 27.10.1884 à Enghien-les-Bains ; + 03.11.1976 à Sotteville-les-Rouen ; x 06.02.1909 à Paris avec ARSICAUD Marie Mélanie, ° 24.04.1889 à Libourne (33), fille d'ARSICAUD Ambroise (16) et de LUGAN Pauline (46)
- 5 - DUVAL Pierre Marie Victor, ferblantier à la Ville de Paris, ° 02.06.1850 à Passy ; + 23.02.1913 à Paris ; x 24.09.1883 à Enghien-les-Bains avec CHAPEL Marie Anne, ° 26.12.1860 à Morez (Jura) ; + 13.03.1936 à Paris, fille de HOPHAN Pierre Frédéric (Suisse) et de CHAPEL Marie (Evian)
- 6 - DUVAL Portien Victor, marchand de vins, ° 12.03.1811 à l'Aigle (61) ; + 01.06.1880 à Seine-Port (77) ; x 07.11.1849 à Passy avec CAILLOT Barbe Etiennette, ° 28.01.1812

- à Mimeure (21) ; + 25.04.1901 à Seine-Port (77), fille de CAILLOT Lazare (21) et de PIERRE Piérrette (21)
- 7 - DUVAL Pierre-François, bottier, ° 06.03.1765 à Lessard (14) ; + 23.08.1844 à L'Aigle ; x 18.10.1792 à Fervaques (14) avec DOUVENOUT Marie-Marguerite, ° 28.12.1768 à Heugon (61) ; + 03.07.1837 à Lesap (61), fille de DOUVENOUT Pierre (27) et de MESANGE Marie-Marguerite (61)
- 8 - DUVAL François, ° 04.01.1727 à Garnetot (14) ; + 28.12.1768 à Lessard (14) ; x 05.10.1751 à Lessard (61) avec SEPTJOURNEE Madeleine Marie ° 03.08.1719 à Lessard (14) + ? , fille de SEJOURNEE Thomas (14) et de FLEURY Marguerite (14)
- 9 - DUVAL Jacques, petit marchand, ° vers 1672 ; + 22.06.1737 à Garnetot (14) ; x 29.11.1704 Garnetot avec QUETTIER Barbe, ° vers 1685 ; + 20.12.1745 à Garnetot, fille de QUETTIER François (14) et de DUBUAT Françoise (14) ?
- 10 - DUVAL Louis + avant 09.02.1706 ; x avec DUVAL Marie, ° vers 1632 ; + 21.07.1707 à Garnetot (14)

8. Liste-Eclair des ancêtres de M. Jean-Marie BARIL et de Mme née Colette POULAIN

Seine-Maritime :

Alvimare : BOUTREY, PICARD, GUEROULT, CONFAIS, QUITTARD, TURGY, DUVAL, SEILLOT, OSMONT.
 Angerville-la-Martel : MARTIN
 Angerville l'Orcher : GUERARD, LEGAY
 Auberville-la-Campagne : SELLE, BELLOT, MONTIER, BENCE, LESTIBOURGEOIS
 Bebec (Villequier) : MARTIN, LEGER, LOYER, DELAUNAY
 Bec-de-Mortagne : MARTIN, CUFFEL, EUDES, RABIOT, DESCHAMPS, GAUVIN, LEBLOND, GUEROUT, VIGOT, CATELIER.
 Bernières : BAILLEUL, LUCAS, BAIQUE, LEPILLER, SENEAL, QUAINOT, HOUARD, DEMARE, LEPILLER, MUTEL, PERREL, AUGER, DELAUNE, BAVENT, BERTOIS, SERY, HERQUET, PAIN, DUMESNIL, BEURIOT
 Beuzeville-la-Grenier : JOUTEL, LEMERCIER, FRESSAN, MENUISEMENT, BENARD
 Beuzevillette : GUEROUT, VIMARE
 Bolleville : CHAPELLE, FLEURY, DOUDEMMENT, CUVIER
 Bordeaux St-Clair : MANOURY, LIMARE, GUERRAND, LEMAITRE
 Bréauté : MARTIN, REQUIER, BLONDEL, ANCELOT, FERRY, BEURIOT
 Bretteville : BAIQUE, LEMARCHAND
 Buglise (Cauville) : BAUDU
 Caudebec-en Caux : COTE, BREMONTIER, SAINT MARTIN, LA MARGUERITE, BOQUET, NION, FLOLEN-FANTS, ROUSSEL
 La Cerlangue : LHOMME, GUEROULT, GRIEU, BOUEVIN, SANSON, OFSAN, PIGEON
 Crasville-la-Roquefort : GUEROULT
 Criquebeuf : CRAMOISAN, PERIER
 Daubeuf-Serville : RABIOT
 Ecorainville : COLOMBEL, MALANDAIN
 Eletot (Valmont) : DE LAVOPIERE
 Epretot : LHOMME
 Epreville : BARIL, DUTOT, FREBOURG
 Etainhus : BENTOT
 Fréville : LALLOUEL
 Froberville : CAVELIER, LEMARCHAND
 Gainneville : LE CORDIER
 Gerville : MANOURY, SERY, LEGOUTEUX, RIOULT, DECULTOT, LEMAITRE, DUTOT, MARAINE, DE LAVOPIERE, TALBOT, LACHEVRE, LEBRETON, BREDIER
 Goderville : SIMON
 Grandcamp : LECHALUPE, PITEL, COTE, FLEURY, SELLE
 Gruchet-le-Valasse : FOUQUE, MARIE, VARIN, BOBEE, CAUMONT, JOUTEL, PICARD
 Heugleville-sur-Scie : GUEROULT

Hattenville : CAUVIN
 Lanquetot : BLONDEL, FLEURY, FOUQUE, COUETTE, LECROQ
 Lillebonne : BOURCY, GUEROULT, POULAIN, DEMARE, JOUTEL, LECOINTRE, DRIEU, HERMANT,
 VALLEE, HYBART, FERY
 Lintot : LECHALUPE, AVENEL, MARTIN
 Limpiville : BAUDET
 Les Loges : DECULTOT, BARIL, CROCHEMORE
 La Loiselère (Les Trois Pierres) : GRIEU
 Manneville-la-Goupil : ROBERT, ANDRIEU, LEMARCHAND, LEROUX, CAUMONT, COLOMBEL, GUEROULT
 Mirville : BAILLEUR, DEBRAY
 Nointot : BAILLEUL, DUPONT, GODEFRAY, PAIN, VINCENT, BAILLOL, LEGENTIL, AUBREE, MARTIN
 MUTEL, DUBOC, MARCOTTE, HAUTOT, MAUCONDUIT, VAUCHEL, BOURGUIGNON, DUFAULX,
 SIMON
 Petitville : LIOT
 Raffetot : DAMBRY, AVENEL, ADAM, MAZURIER
 Riville : COLOMBEL
 Rogerville : GUEROULT
 Sasseville : DAMBRY
 Saussezemare : HAUGUEL
 Saint-Aubin-des-Cercueils (St-Aubin-de-Routot) : GUEROULT
 Saint-Germain d'Etapes : MOUQUET
 Saint-Germain de Folleville : AVENEL
 Saint-Léonard : BACHELAY, MALANDAIN, COURCHAY, LEBOURGEOIS, LEMARCHAND, SELINGUE, HATIN-
 GUAIS
 Saint-Maclou-la-Brière : NEZ
 Saint-Ouen-au-Bosc (Valmont) : COLOMBEL
 Saint-Vigor d'Imonville : BOUEVIN, DEVARIEUX
 Theuville-aux-Maillots : OLIVIER
 Le Tilleul : BARIL
 La Trinité-du-Mont : FOUQUES, LECHALUPÉ
 Valmont : POULAIN
 Vattetot-sur-Beaumont : LUCAS
 Vattetot-sur-Mer : MALANDAIN
 Yébleron : LEBLOND, AVENEL, BRIERE, LE BARON, DEMARE, LECOMTE, LEGENTIL, DUFRESNE, FOU-
 CHER, BARRE
 Ypreville Biville : COLOMBEL
 Yvetot : GUEROUT, DUVAL, VIARD, SELLE, BUSBOC, LEPOULTIER

II - COMMUNICATIONS

1. Relevé dans les registres paroissiaux de Versailles

Mesdames P. SERY et J. APRUZZESE, du Cercle Généalogique de Versailles, nous commu-
 niquent les relevés d'actes suivant concernant des Normands. Nous les remercions très vive-
 ment pour leur coopération méritoire et appréciée.

VERSAILLES-SAINTE SYMPHORIEN

29 octobre 1680 : Mariage de Nicolas HUVE, fils de défunt Guillaume HUVE et de Magde-
 leine FROMENT, ° à PLESSIS HUBERT EVREUX et Louise BONNARD, fille de feu Claude BONNARD et
 de Louise BLED - Présents : Louis DENIS, charpentier ; Louis GRILLON, charpentier ; Pierre
 BONNARD, maçon ; Louis BLED, laboureur à Saint-Cyr.

12 août 1737 : Mariage de François DUPUIS, 32 ans, journalier, originaire de Sées,
 fils de Jean DUPUIS et de Fleurie CHANDELIER, avec Marie LECOUR, 20 ans.

VERSAILLES NOTRE-DAME

1er juillet 1720 : Mariage de François ALEXANDRE, domestique chez M. RIQUEUX, apothicaire du Roy ; 24 ans, natif de Sainte-Marguerite de Corrouges, de Sées, fils de défunts Jean ALEXANDRE et Anne CHEVALIER; ici depuis plusieurs années, avec Anne RACINE, 23 ans, d'Issou, à Rouen, fille de défunts Nicolas RACINE et de Marie JUBERT à Satory, présents : Charles ALEXANDRE, son frère ; Gilles DUSEVRE, marchand ; Jacques RIGUEUR..... (?) Général du Roy d'Espagne ; Françoise ROBERT épouse d'Antoine THERMY, ordinaire de la Bouche du Roy ; Rémy JUBERT, oncle ; René COUSIN, oncle.

29 août 1689 : Mariage d'André LECOMPTE, palefrenier de la Grande Ecurie, veuf depuis 6 ans, 35 ans, fils de Pierre LECOMPTE vivant, travaillant aux étoffes de Bouffe, d'Evreux, et de feu Louise.... (?), avec Louise TEXIER, veuve de Jean PICCARD, conseiller du Roy. Présents : Jacques GONYOT, beau-frère, palefrenier de la Grande Ecurie ; Marie LA VERTU, belle mère ; Antoine DESSEAUX, blanchisseur ; Marie CENNERT, femme de Mathieu JOUDE, maçon.

1er mariage

VERSAILLES SAINT-JULIEN

3 février 1683 : Mariage d'André LECOMTE, palefrenier à la Grande Ecurie, 28 ans, fils de Pierre LECOMTE et de feu... DE LA HAYE, d'Evreux, avec Barbe LAVELINE, 28 ans, fille des défunts Jacques LAVELINE et Marie DUMESNIL, de Rouen, en cette paroisse depuis quelques mois. Témoins : Guillaume ROUX (LE) ; Guillaume SAMSON, palefrenier de la Grande Ecurie, ami ; Charles CLAIROT, beau-frère ; Marie LAVELINE, soeur.

12 février 1684 : Décès de Pierre LECOMPTE, marchand mercier de Bayeux, 50 ans environ. Présents : Joachim PETIN ; Jacques DUFAY aussi marchands merciers.

21 juillet 1681 : Mariage de René LEFEBVRE, garde moulin à Trianon, 27 ans, fils d'Hilaire LEFEBVRE et de défunte Pasquière LEVIEVE de Courgeout, diocèse de Sées, à Versailles depuis 7 mois, avec Marguerite MAGNAN, à Versailles depuis 18 mois, veuve de Simon PIGNAU. Témoins : François ANTHOINE, son maître ; Julien LOUEZ ; Charles LECOMTE, son cousin ; Nicolas MAGNON, frère.

Janvier 1681 : Mariage de Gilles LEFEBVRE, maître terrassier, 32 ans, fils de feu Thomas LEFEBVRE, et de Suzanne MICHEL, paroisse de Colombiers, diocèse de Coutances, demeurant en cette paroisse depuis plusieurs années, avec Marie SAVIGNAC, fille de Jean SAVIGNAC, bourgeois de Versailles et de feu Renée TROSLAN. Témoins : M. LEFEBVRE, contrôleur général des Bâtiments du Roy ; Michel LE BOL, concierge du Château de Versailles ; Gilles VAUTORT, bourgeois.

VERSAILLES NOTRE-DAME

2 juin 1692 : Mariage de Nicolas CAPRON (CHAPERON), garçon du Cerceau de Mgr le Duc de Bourgogne au Château, fils de Jean CAPRON et de Madeleine FOUCHE, 34 ans, natif de Saint-Martin de Fontenay, Bayeux, avec Marie Anne BELLIER, couturière, fille de Jean BELLIER et de feu Louise GONAIN, 28 ans, tous deux depuis plusieurs années à Versailles. Présents : Claude CHABLOT, garçon du Cerceau, demeurant à l'image St-Nicolas ; Jean TISSIER, huissier du Bureau de Mgr le Duc de Bourgogne ; Jean BELLEU, père, inspecteur, demeurant à la Machine ; Charles JUMELLE, inspecteur, aussi à la Machine.

VERSAILLES NOTRE-DAME

23 novembre 1694 : Mariage de Jean CAPRON, garçon des Payes de la Petite Ecurie, fils de Damien CAPRON et de feu Anne DESBOIS, natif de Frenneville, près de Gisors, 25 ans environ, avec Marie ROCHETROU, fille de feu Jacques ROCHETROU et Marguerite HENRY, native de Saint-Pierre de Meaux, 28 ans environ. Présents : Son père, cordonnier sur l'étang ; Louis LEGRAND ; Jacques DUROCHER, garçon de Paye de la Grande Ecurie ; Pierre DRET, bourgeois ; Charles DRET, bourgeois.

VERSAILLES SAINT-SYMPHORIEN

19 janvier 1683 : Mariage de Jean DESHAYES, cordonnier, fils de défunts Vincent DESHAYES et de Louise GOILLON, née à Rizay (ou Bernay ?), Lisieux, avec Catherine PELTIER, fille de défunt Guillaume PELTIER et Anne PELTIER, de Montreuil. Présents : Jean et Thomas BRYNEL, voituriers ; Pierre RUE, procureur fiscal à Montreuil.

VERSAILLES SAINT JULIEN

29 septembre 1685 : Mariage de Louis DENYS, 29 ans, entrepreneur des Bâtiments du Roy, fils de feu Jean DENYS et Marguerite COESSIN, de Lisieux, depuis plusieurs années à Versailles, avec Marguerite LE BAISER, 24 ans, de Saint-Eustache, de Paris. Présents : Joachim VOISIEZ, peintre, cousin ; François GOZON.

2. Relevé dans les registres paroissiaux de Gallardon

Mme P. SERY nous communique également l'acte suivant concernant un normand :

GALLARDON (Eure-et-Loir - année 1724)

"Le samedi, 9ème jour du mois de décembre du dit an, un pauvre homme nommé Jean CHAMPION, chaudronnier et rémouleur, qui nous a dit être originaire de la paroisse de Talvande, en Normandie, âgé de 23 ans, qui a été trouvé ce matin noyé dans la rivière proche le pont de Marly après avoir paru hier dans la rue faible d'esprit, a été inhumé dans le cimetière de céans en présence de Louis GARRAULT, maître d'école et d'Antoine JOURDAIN, bedeau qui ont signé.

3. Familles étudiées par Monsieur et Madame Charles MARTIN

Dans le Pays de Caux (Seine-Maritime)

Annouville - Vilmesnil : BAILLEUR, FREBOURG, GUEROULT

Bernières: BAVENT, DELAUNAY, DESCHAMPS, DUSSEAUX, FLEURET, FOUQUIER, FREBOURG, HAGIER, HOULBREQUE, LASSIRE, LESUEUR, PAIN, SAVALLE, SERY, SUARD, TALBOT, VERET.

Beuzeville-la-Grenier : FOUQUIER, REMOY

Beuzevilette : DUSSEAUX, LAMBERT.

Bolbec : AUBERVILLE, CHOUQUET, CORNIERE, DUSSEAUX, FOUQUIER.

Bolleville : PAIN.

Bornambusc : ANDRIEU, CANTAIS, CATELAIN, CAUDEBEC, FIDELIN, LE CANU, SENE, SOYER.

Bréauté : ANDRIEU, BRASSE, CHAMBRELAN, DUMOUCHEL, FOUQUIER, GERVAIS, HOULBREQUE, LEBOURGEOIS, LECLERC, LE FIAN, POINCHENAL, SAVALLE, CAUDEBEC, DUBUC.

Bretteville-du-Grand-Caux : ANTIN, DORE, DUMESNIL, FOUQUIER, GRISEL, HAUCHECORNE, LEFEVRE, LE FIAN, LEGER, MORISSE, VALENTIN.

Cretot : CAUDEBEC, LEBAILLIF, LECANU, LE FIAN.

Criquebeuf : SAUTREUIL, SAVALLE.

Doudeville : COCHOIS, VASSEUR

Ecrainville : BERTIN, FREMONT, ODIEVRE, PIMONT

Ecrétteville-les-Baons : BELLENGER, DENIS, LANGANNE, PIEDNOEL, PIZANT, ROUSSEAU.

Foucard : DUFRESNE, DUSSEAUX, HARNOIS

Froberville : BAUDOIN, CAUDEBEC, JOIGNANT, LAPERDRIX, LEMAISTRE.

Gonfreville L'Orcher : LECOURTOIS

Graimbouville : CAMPION, CHARRY, POINCHEVAL

Gruchet-le-Valasse : MOUCHETTE, OSTROWSKI

Houquetot : LEBOURGEOIS, POINCHENAL

La Cerlangue : AUBERVILLE, LAMBERT, LANGLOIS

La Fresnaye : DUBUC

La Remuée : AUBERVILLE, BOBEE

Le Havre : COQUELIN, GAUTIER, GUILLET, HUGGHE, LEBOURGEOIS, MARTIN, MOUCHETTE, OGULEWIEZ, OSTROWSKI, PERSON, TARLOST.

Les Loges : GUEROULT

Les Trois Pierres : SORET, BEURIOT

Lillebonne : GIBEAUX

Limpville : LEMAISTRE, DAVID

Manneville-la-Goupil : ANDRIEU, BERTIN, CASTELAIN, CATELAIN, FOUQUIER, LEBAILLIF, LEMARCIS, PREVOST, RENAULT.

Melamare : ANDRIEU, LE MARCIS, SENE

Mentheville : BERTIN, FOUQUIER

Nointot : CHOUQUET, DESCHAMPS, FLEURET, GOUTEUX, TALBOT, VERET

Ourville : DUMOUCHEL, GUERY

Raffetot : BELLET, CHANDELIER, CHICOT, CHOUQUET, CRAMESNIL, DORIN, DUBUC, DUSSEAUX, FOUQUIER, GOUTEUX, LAMBERT, LELIEVRE, LEMAISTRE, LE MASSIF, MARTIN, MURIER, ORANGE, PAIN, PARDIEU, ROUSSEL, THUILLIER.

Rouville : AUBER, DORIN, FREMONT, VERET

Saint-Antoine-la-Forêt : GIBEAUX
 Saint-Denis de Lillebonne : AUDOUARD, GIBEAUX
 Saint-Jean de Folleville : GIBEAUX, LECOURTOIS
 Saint-Jean de la Neuville : FOUQUIER
 Saint-Maclou la Brière : DAVID, DEHAIS, HATTINGOIS, LEFEBVRE
 Saint-Nicolas de la Taille : AUBER, AUBERVILLE, BENNETOT, CAUMONT, LAUDE, LE CLERC, LECOURTOIS, SORET
 Saint-Romain de Colbosc : BELLENGER, DOBREY
 Saussezemare : BERTIN, CAUDEBEC, DUMESNIL, GUIGANT, LEBAILLIF, LESPIILLER, MORISSE, OUF, SAUTREUIL, VAUCHEL.
 Vattetot-sous-Beaumont : FREMONT, HOULBREQUE, LASSIRE, OSMONT, ANDRIEU, CHAMBRELAN, LEBAILLIF, RENAULT
 Vauville-les-Baons : ROUSSEAU
 Vilainville : DUREL, GOUTEUX, LETENDRE
 Vilmesnil : FREBOURG
 Yvetot : COCHOIS, CORNIERE, MOGNARD, ROUSSEAU
 Yebleron : BAVANT, CHANDELIER, GOURDEL.

4. Famille étudiée par M. Janjac LEROY

Janjac LEROY, 50810 La Barre de Semilly, a réalisé, - seul ou en collaboration - un certain nombre de monographies sur des patronymes de la région.

Il se tient à la disposition des lecteurs pour fournir tous renseignements en sa possession, espérant que l'on aura l'amabilité de lui communiquer, en échange, les informations susceptibles de compléter ses travaux (enveloppes timbrées pour toute réponse demandée).

Liste des patronymes :

BADIER (1 exemplaire à la Bibliothèque du Cercle)

BLOUIN (1 exemplaire de la première édition à la Bibliothèque du Cercle ; nombreux compléments depuis)

BURDELOT

CORDON ;

DAVALIS (voir Revue du Cercle, avril-juin 1982, remanié depuis) ;

DESLOGES ; DURIER ;

FOURSIN ;

PIBOUIN ;

TOUROULT ;

VAUPRÈS (voir Bibliothèque du Cercle)

tous du sud de la Manche

et

CANOVILLE, nord de la Manche

TRAVERS/TRAVERT : nord et centre de la Manche : Etude considérable en cours, menée dans le cadre des "3000 familles".

Ces dépouillements - menés de façon systématique - permettent d'entrevoir l'histoire du nom et sa répartition.

5. Familles de Sainte-Beuve-aux-Champs

M. Pascal MICHEL a établi la table des mariages de la paroisse de Sainte-Beuve-aux-Champs (aujourd'hui rattachée à la commune de Le Caule-Sainte-Beuve, canton de Blangy, Seine-Maritime), pour la période 1671-1801. Cette table a été déposée à la Bibliothèque du Cercle où les sociétaires peuvent la consulter.

A titre indicatif, nous donnons ici la liste des principaux noms cités :

SAINTE-BEUVE AUX CHAMPS : Liste des noms de famille des mariés :

AGROUIN, ANSELIN, ANSELLE, ASSASSIN, ASSELIN AULMONT, AUVRAY, AVRIL, BADIER, BAILLEU (L) BAILLUET, BEAUFILS, BELLE MANIÈRE, BERTHE, BERTIN, BIHET, BOILET, BONAMY, de BONGARS, BOULENGER, BOUTEILLER, (BOUTILLIER) BRIDOU, BROCHART, de BROSSARD, BROYELLE, BRUMENT, BUAY,

BUGNET, BUIGNET, BULLARD, CALON, CAMUS, CANCHON, CANEL, CAPENDU, de CAQUERAY, CARON, CARPENTIER, CERÉ, CHEVALLIER, CHIVET, CLÉRET, CORNIQUET, COSSARD, COUVREUR, CRECELIN, CROISÉ, de CROUTELLE, DANIEL, DAUBERMÉNIL, DEBRAY, DECAUX, DEGAVEAUS, DEHAS, DÉHAYE, DELAMARRE, DELANEF, DELANEL, DELANEUVILLE, DELAPLACE, DELARIVIÈRE, DEMARQUET, DEMIANNAY, DEMITY, DEMONNER, DENIS DÉPINAY, DÉPINE, DEPREAUX, DESCHAMPS, DESOBRY, DESVIGNES, DEVANCHY, DIGEON (DIJON), DORÉ, DUBOS (C), DUJARDIN, DUMONT, DUQUESNE, DURIEZ, DUVAL, DUVERET, EVRARE, FOEUILLETTE, FORCEVILLE, FORESTIER, FOUARD, FOURNIER, FOURNOT, FRANCOIS, FRÈRE, FRESSON, FRUITIER, FUSIEN, GAMBET, GAMON, GARAIN, GAVELLE, GERBET, GERVAIS, GILLET, GOGIBUS, de GOUBERVILLE, GRANTE, GREMONT, GROULARD, GUERARD, GUIGNARD, GY, HIESSE, HORCHOLLE, HOULFORT, HYGARD, JOLY, LAGACHE, LALOQUETTE, LAMARCHE, LAMAR (R) E, LANCIEN, LANIER, LARIVIÈRE, LAVAIN, LEBON, LECAEN, LEFE (B)VRE, LEGENDRE, LEGRET, LEJEUNNE ?, LEQUEN, LEROUX, LEROY, LETELLIER, LEULIER ?, LEVA ?, LEVACHEZ, LEVARLET, LEVASSEUR, LEVILLAIN, LOISELIER, LOUANDRE, MALLET, MALLOT, MAQUEREL, MAUCOMBLE, MAUGER, MERCIER, MERLIER, MICOUIN, MONCOMBLE, MONGNE, MORIN, MOUFLANT, NOYON, OBRÉE, PAIENVILLE, PAUCHET, PAYEN, PEGARD, PEPIN, PETIT, PICQUELÉE, PILON, PINCEON, PINGUET, PLACE, PLANCHON, POGNIE, de POILLY, POUSSIN, PRENANT, PRÉVOST, QUENELLE (QUESNEL) QUEVAL, QUEVALIER, RASSE, REGIMBART, REVEL (LE), RUAULT, SABBÉE, SACHÉDIÉU, SAÛTEUR, SCOTÉ, SEMICHON, SENAD ? SÈRÉ, SIERRE ?, SUEUR, TAQUET, THOMAS, TILLARD (TILLIART) TOUSARD (TOUZARD) TUDOT, VASSEUR, VATEL, VATIER, VILAIN, VILLERS, VINCENT, VOIMENT.

Soulignés : les plus fréquents (au moins 4 mariages).

6. Recherches sur "La PHALANGE" et l'Ecole sociétaire

M. Jean-Claude DUBOS (14, rue Roncheux, 25000 Besançon), membre du Centre d'entraide Généalogique de Franche Comté, effectue des recherches sur Victor CONSIDÉRANT (1808-1893), principal disciple de Charles FOURRIER et fondateur de l'Ecole sociétaire. Il fait appel à tous ceux qui auraient eu un membre de leur famille en rapport avec le mouvement fourriériste et qui auraient conservé des lettres, notamment de Victor CONSIDÉRANT, le journal "La Phalange" et l'Ecole sociétaire. Lui écrire directement.

IMPORTANT À LIRE ET À RELIRE

- Les questions doivent être datées et signées, avec le nom en clair et l'adresse du signataire.
- Les questions ou réponses ne doivent pas être incluses dans le corps d'une lettre, mais rédigées sur une feuille à part de format 21x29, 21x27 ou 16x21 exclusivement, à raison d'une seule question ou réponse par feuillet, et sur le seul recto de celui-ci.
- Ecrire lisiblement, ou mieux dactylographier les textes. Ecrire les noms de famille en majuscules et les noms de lieux en minuscules.
- Pour le titre d'une question, mentionner le nom de la famille, suivi, entre parenthèses, d'un nom de localité ou de région, et éventuellement d'une date.
- Pour la rédaction d'une question : être précis et concis ; situer toujours les familles ou personnages dans le temps et dans l'espace.
- Pour les réponses : ne pas omettre de rappeler le titre et le numéro de la question à laquelle il est répondu.
- En cas de réponse directe à questionneur, prière de communiquer un double ou un résumé à la rédaction, car d'autres lecteurs peuvent être intéressés par la réponse.

NOTA : Les questions et réponses doivent être envoyées à M. Pierre de SCHUTTELAERE, avenue du Maréchal Juin, Morvan 562 C, 76420 Bihorel.

I - QUESTIONS

F 524 - ACHARD (Antilles - Saint-Lô) -

Recherche tous renseignements sur Raymond et Aimar ACHARD, nés vers 1817 et 1819 aux Antilles (île de Ste-Lucie, et vraisemblablement paroisse de Vieux-Fort), fils de François Edmond (ca 1784-1819) et Lucette N. - Au décès de leur mère en 1834, ils vinrent habiter à Saint-Lô chez leur oncle Jacques Michel François ACHARD, baron, Général, député, puis sénateur (1778-1865) x 1 Marie-Julie DAGOBERT de FONTENILLE.
(Source : A.D. Manche - Chartrier LEMONNIER de GOUVILLE).

E. POUILLET

F 525 - ALLAIN (Saint-Eustache-la-Forêt 76) -

Recherche lieu et date de ° de Pierre ALLAIN (° ca 1740), laboureur, marié à SEF, le 12.07.1768 avec Marie-Françoise DUVAL, fiancés à Guillerville, devant Jean FOLLAIN, tuteur et beau-père de l'époux demeurant à Saint-Antoine-la-Forêt (Père : Claude ; Mère : Marie GUÉROUT).

Philippe BENARD

F 526 - d'AMBOISE/NAGEREL (Rouen - Tours ?) -

Recherche 4 (ou mieux 8) quartiers des deux cardinaux d'Amboise, archevêques de Rouen et parenté avec les familles NAGEREL et LE PIGNY qui reposaient dans un même caveau de la Cathédrale.

Marin LE PIGNY avait épousé en 1539 Marie NAGEREL (ca 1503-1583) ; celle-ci était la nièce de Robert NAGEREL, curé de Caudebec-en-Caux, lui-même neveu de Robert MALAPRIS (+ 1508). Son grand-père NAGEREL, sans doute le premier à s'être installé à Rouen, semble donc avoir épousé une demoiselle MALAPRIS.

La mention d'un Georges NAGEREL, Docteur en Médecine à Tours, dans l'acte de succession de Robert NAGEREL en 1553, semble indiquer une parenté tourangelle entre les NAGEREL et les d'AMBOISE.

E. POUILLET

F 527 - AMETTE (Eure) -

Recherche tous renseignements sur les ascendants de :
Léon Adolphe AMETTE ° à Douville-sur-Andelle (Eure) le 06.09.1850, nommé cardinal de Sainte-Sabine le 27.11.1911, + à Antony-sur-Seine le 29.08.1920 ; date du mariage de ses parents ? : Célestin Isidor AMETTE et Victoire Adélaïde Elisa LEROY -
Ambroise AMETTE ° ? vers 1827 (Eure) - + ?
Arsène LEROY ° ? vers 1822 (Eure) - + ?

Mme P. LUCAS

F 528 - ANGO (Pont de l'Arche - Eure, Seine-Maritime) -

Recherche date et lieu de °, x et + de :
Pierre ANGO x Marie Anne LANGLOIS, père d'Adrien Nicolas François ANGO, ° 28.01.1758 à Neufchâtel (76) x 16 fructidor an IV à Pont de l'Arche avec Marie Christine GAULIER ° 24.07.1761.

Mme P. LUCAS

F 529 - d'ARQUES -

Deux Guillaume d'ARQUES sont sensiblement contemporains vers la première moitié du XIème siècle :
- Guillaume, comte d'ARQUES, fils du Duc RICHARD 2 et de PAPIA
- Guillaume d'ARQUES, sire de Montville (père de Mahaut d'ARQUES, épouse de Guillaume 1er de Tancarville), fils d'un certain GOLDFRICH, fils lui-même d'AUSBERN, sire de Bolbec qui avait épousé en 990 la belle-soeur du duc RICHARD 1er.

Ils sont certes donc cousins "4 au 4" mais il y a probablement entre eux un lien plus direct expliquant mieux cette curieuse homonymie. Quelqu'un documenté sur la famille d'ARQUES ou les familles ducales serait-il en mesure de m'éclairer ?

Maurice COURAGE

F 530 - AUBERI de VéRE, de COUCI -

Recherche renseignements sur ce patronyme, de la région Calvados, Eure, Orne ?
Les deux AUBERI (AUBRY) cités, sont inscrits sur le registre des "compagnons du duc GUILAUME à la conquête de l'Angleterre, en 1066.

Jean AUBRY de MARAUMONT

F 531 - BACON (Normandie) -

- Quartiers de :
- Jeanne BACON x Guillaume II du MERLE, capitaine de Contentin, dont :
Pierre du MERLE x Marie de LOGY, dame de Juvigny, dont Foulques du MERLE + 1472 x Marie MATHEFELON.
 - Jeanne BACON, dite issue des sgrs du Molay-Bacon, connus en Normandie depuis Anhil BACON en 1300, x Jean de MALHERBE, chevalier, sgr de Saint-Aignan le Malherbe en 1327
 - Eustachie BACON (fa de Guillaume B., sgr du Molay) + 14.01.1249 x 1203 Pierre 1er de MEULLENT ; + en 1204.
 - Marie BACON, dame de Jurques x Raoul de MATHAN, dont Geoffroi de MATHAN en 1203 x Laurette de VILLERS.

Bernard de GOUSSENCOURT

F 532 - BÉNARD (BESNARD - Orne) -

- Recherche dates, lieux de °, x et + de Louis BESNARD et Marie MORRIÈRE ainsi qu'ascendance.
- Demeuraient à Grandval (61) (Paroisse Saint-Pierre de....) entre Vimoutiers et Gacé (à 5 km au N.O. de Gacé)
- Premier enfant connu : Jean BESNARD ° 10.12.1751 à Grandval
- Dernier enfant connu : Pierre BÉNARD ° 01.04.1758 à Grandval (aïeul direct)
- Sont encore cités demeurant à Grandval sur mariage de Pierre à Honfleur le 16.04.1793.

Philippe BENARD

F 533 - BERARD/ROUSSEL (Rouen) -

Descendance de Louis-Léonard BERARD, demeurant 81 rue des Arpents à Rouen en l'an X, héritier en partie dans la ligne maternelle de Jean René ROUSSEL, arrière petit-fils de Claude ROUSSEL, orfèvre rue du Bec, en 1676, et de Perrette LE THUILLIER.

E. POUILLET

F 534 - BONHOMME -

Nicolas BONHOMME époux de Marie GUYON, paroisse de Saint-Croix, ville de Fécamp (76) (Pays-de-Caux en Normandie)

Nicolas BONHOMME époux de Catherine GOUJET, fille de Léonard GOUJET et de Catherine DUFRANCOIS, de Bourg de Thiery, en Normandie (Ils se sont mariés à Trois Rivières le 02.09.1640).

Je recherche tous renseignements concernant ces familles avant leur émigration.

PIJUAN-PALAU

F 535 - BUHOT (50136 - Le Vast) -

Je recherche la date de décès de mon grand-oncle Louis Michel BUHOT (appelé Michel dans la famille) ° 22.11.1850 à Le Vast (50136) x Marie Elise HAMOND, fut domestique puis aubergiste à Dammartin s/Tigeaux (77136), a eu au moins une fille : Alice, Marie, Louise BUHOT - peut-être inhumée à Saint-Vaast-la-Hougue (50550) ou à Quettehou (50630).

Je recherche également les descendants de Louis, Michel BUHOT.

Jean BUHOT

F 536 - de CAUVIGNY (Calvados) -

Recherche descendance de Jacques de CAUVIGNY, marié à Madeleine YGOUF, pour la période comprise entre 1527, date présumée de leur mariage et 1632, date du mariage de René de CAUVIGNY avec Henri d'ARGOUGES.

Pierre LEBAUD

F 537 - CHARLEMAINE/ DE JONCOURT/ ROUSSEL -

Descendance de M. CHARLEMAINE et de Mme de JONCOURT, héritiers dans la succession de Barbe-Charlotte DEFAYE (+ à Angers le 16.03.1787, arrière petite-fille de Claude ROUSSEL, Orfèvre rue du Bec à Rouen en 1676, et de Perrette LE THUILLIER), étant eux-mêmes des descendants de François TABUR, fils de Pierri et Geneviève ROUSSEL, cette dernière fille dudit Claude.

E. POUILLET

F 538 - CORDAY -

Recherche descendance des filles de Jacques Adrien de CORDAY(° 1703), x à Marie de BELLEAU de la MOTTE, et plus particulièrement de celle dont est issu Aimé FOISON, ° en 1838.

Mme BERTREN

F 539 - DECOSSE -

Recherche date décès de Michel DECOSSE ° 09.11.1750 à La Chapelle-Biche (Orne) ; x 22.02.1775 à Françoise MENAGER. Etait toujours en vie le 01.07.1813 et habitait La Bazoge.

Héliane AVICE de BELLEVUE

F 540 - DELARUE -

Je cherche des renseignements sur une famille DELARUE (ou de la Rue) qui aurait quitté la Normandie pour l'Australie entre 1840 et 1850. Profession : Orfèvre (travail de l'argent).

Mlle DELAVEAUX

F 541 - DUCHENE (Pont de l'Arche - Eure) -

Marie-Anne Euphrasie DUCHENE, ° 18.12.1798 Pont de l'Arche, x 26.04.1819 à Pont de l'Arche avec Pierre Nicolas Augustin ANGO, ° 17.07.1797 à Pont de l'Arche ; fille d'Alexandre DUCHENE et d'Anne ROUGET, ° 27.09.1769 (Sarthe), x le ? .

Mme P. LUCAS

F 542 - FEUTRÉ (Offranville, début XVIIIème) -

Cherche ° Antoine FEUTRÉ, et quartiers (Antoine FEUTRÉ x 03.06.1720 à Offranville avec Anne LE TELLIER).

Dominique LOSAY

F 543 - FIQUET (FIQUIER) (région de Fécamp) -

Cherche ° vers 1753 à Fécamp de Charles FIQUET, fils de Pierre FIQUET et Marie CORBILLIER, et leur quartiers ;

Cherche ° vers 1707 à Criqueboeuf, de Jean FIQUET, fils de Pierre FIQUET et Catherine BERCHEMEULE.

Si d'autres chercheurs possèdent des éléments sur ce patronyme, je les remercie de me contacter.

Dominique LOSAY

F 544 - FORFELIER -

Recherche ascendance agnatique et descendance de Jules Antoine FORFELIER, ° Mussy-sur-Marne (52) 20.01.1807, ; + Mantes-la-Jolie (78) 1886, fils de Gabriel (Notaire) et d'Antoinette de LIGNOUX, x Mamers le 15.10.1846 Aimée TISON LA RIVIERE.

E. POUILLEVET

F 545 - GAUTHIER -

Simon GAUTHIER x à Marie AUBE de Rouen, en Normandie. Il ont un enfant Jacques GAUTHIER vers 1600.

Mme Lina PIJUAN-PALAU

F 546 - GAUTHIER/GAUTIER -

Recherche tous renseignements concernant l'ascendance des familles GAULTIER, GAUTHIER, GAUTIER, GAUTTIER, originaires de l'Orne ou de la Sarthe, à toutes époques.

François GAUTIER

F 547 - GROSSON -

En vue d'une étude générale sur le patronyme GROSSON, désire entrer en relation avec toute personne l'ayant rencontré dans ses recherches, particulièrement en Normandie.

José Luis GROSSON SERRANO
(Membre du Centre Généalogique de Midi-Provence)

(N.D.L.R. : envoyer les réponses directement au questionneur : CALLE Jativa 6, VALENCIA 2 Espagne, avec copie à la Revue).

F 548 - HAY (Ferrières Haut-Clocher (27)) -

1) Je recherche l'ascendance de Louis-Auguste-Edouard HAY, ° à Ferrières Haut-Clocher, le 14.07.1871, fils de Pierre-Edouard HAY, ° à Ferrières le 15.07.1840 et de Louise-Arthémise LOISEAU (je ne sais rien d'elle) ;

2) Je recherche la descendance de Théophile-Charles HAY, ° le 16.04.1837 à Ferrières Haut-Clocher (27), fils de Pierre-Edouard HAY, ° le 15.07.1840 à Ferrières et de Louise-Arthémise LOISEAU, fils lui-même de Pierre HAY et Victoire-Virginie PICORI.

Mme FERRIER

F 549 - JABOB -

Le 14.10.1670 une famille du nom de JACOB émigrerait de France pour s'établir au Canada. Ils se fixèrent à l'Ange Gardien, dans le Comté de Montmorency.

Etienne JACOB, notaire royal, juge de la côte de Beaupré, baptisé en 1649, fils de JACOB Ems et de Jeanne BELLEJAMBE, de Saint-Germain, marié à Jeanne FRESSET, fille d'André FRESSET et de Marie AVISSE, de Saint-Nicolas des Champs.

De ce mariage sont nés neuf enfants au Canada (noms à disposition, si intérêt manifesté).

Je recherche tous renseignements sur cette famille avant leur émigration.

Mme Lina PIJUAN-PALAU

F 550 - LAFLOTTE -

Je recherche dans la France entière et en particulier dans la région Rhône-Alpes, Drôme Ardèche, toute personne ayant étudié ou portant le patronyme LAFLOTTE.
(Famille installée à Bourg Saint-Andéol (Ardèche) jusqu'en 1751.

Geneviève YNès

F 551 - LEMETAIS-MILON -

Recherche ascendance de J. François L.M., + 24 floréal an IV La Haye de Calleville (27), époux de Marie Nicolle Julie GAULON (° Hennebont (56) en 1744, + Rouen (76) en 1811) père de Jeanne Marie Julie (° Ile Saint-Domingue ca 1768).

Pourrait être originaire de Bernay ; semble avoir habité, outre Saint-Domingue, la ville de Bordeaux.

Sa fille Jeanne Marie Julie demeura à partir de l'âge de 5 ans en la paroisse Saint-Etienne des Tonneliers de Rouen, sans doute chez Jean Simon CAMUS, époux de Marie-Catherine LE METAIS.

E. POUILLEVET

F 552 - LE PIGNY (Rouen) -

Recherche généalogie manuscrite de la famille LE PIGNY rédigée avant la Révolution. Cet ouvrage était en possession de la famille d'HEUDIÈRES, à la fin du XIXème siècle, époque à laquelle Charles ROBILLARD de BEAUREPAIRE put le consulter.

Il est vraisemblable que le possesseur de ce document fut Louis d'HEUDIÈRES, époux d'Emilie RIBARD, arrière petite-fille de Catherine GUILLEMARD, elle-même fille de Marguerite VAREMBAULT, elle-même arrière petite-fille de Pierre V. et Anne LE PIGNY.

Eric POUILLEVET

F 553 - LESTARD -

Recherche tous renseignements sur la famille LESTARD qui demeuraient au XVIIème siècle à Fréville (Pays-de-Caux) et en particulier les ascendants et collatéraux de Marie LESTARD, fille de N... LESTARD et de Marie MALET et qui épousait à Saint-Paër-en-Caux le 30.04.1691 Laurent HAUTOT dont Nicolas HAUTOT, banquier, Bourgeois de Paris.

Roland JOUSSELIN

F 554 - L'ORPHELIN (Pays-de-Caux - début XVIIIèsiècle) -

Cherche tous renseignements sur les porteurs du patronyme L'ORPHELIN, en Pays-de-Caux au début du XIIIème siècle, notamment quartiers de François L'ORPHELIN ° vers 1673 ; x 09.11.1713 Anne DUBUC à Auppegard (76).

Dominique LOSAY

F 555 - LOSMIER (Dieppe, XVIIIème siècle) -

Cherche ° Catherine-Marguerite Rose LOSMIER, vers 1765 à Dieppe (paroisse Saint-Rémy ?) fille de Michel-Antoine LOSMIER et Marguerite RIGOULT, et quartiers.

Dominique LOSAY

F 556 - MANGON (Valognes - Manche) -

Recherche lieu naissance et ascendants Françoise MANGON, mère de Marie-Françoise CAIGNON ou QUAINION, laquelle ° Alleaume-Valognes le 24.01.1784 ; x le 14.02.1806 à Jean-Joseph LEMESNAGER, à Alleaume.

Recherche ascendants MANGON, Auguste, Edouard ° à Réthoville.

Tous renseignements MANGON-de-la-CROUTE - MANGON-de-la-CARRIERE - habitaient Valognes ou région 1700-1750.

Mme GABY-GUILBERT

F 557 - DE LA MARE (Coutançais) -

Recherche lien de parenté entre :

- . Jean D.L.M., conseiller du Roi au bailliage ; x Jeanne POTIER
- . Pierre D.L.M., + avant 1606 (peut-être greffier héréditaire de l'élection de Coutances)
- . Jacques D.L.M., seigneur de La Vallée, conseiller du Roi, contrôleur des Tailles ; x Marguerite PAYNEL

tous trois fils de :

Richard D.L.M. ; + vers 1581, enquêteur royal en la Vicomté de Coutances dès 1565 ; x
Françoise de GUELLE,

petits-fils de Denis D.L.M. + ca 1556

et la famille de Guillaume D.L.M. (1451-1525), recteur de l'Université de Caen, fils de
Guillaume (+ après 1449), petit-fils de Louis (+ après 1427), et Perrette de CAVIGNY, arrière
petit-fils de Guillot (+ avant 1410) et Jehennette DUMAS.

Ce Guillot eut 4 autres fils :

- . Richard (+ après 1427)
- . Jean, auteur d'une branche à Monchaton
- . Thomas, auteur d'une branche à Nehou
- . Pierre, sans doute installé à Hyenville

- . Jean (de Monchaton) eut Michel, Guillaume, Jean
- . Thomas (de Nehou) eut Jennin le Jeune.

Denis est sans doute un descendant de Jean (de Monchaton), car il y demeurerait. Comment
le prouver ?

Eric POUILLET

F 558 - MARIE (Saint-Lô) -

Recherche numéros et appellations des régiments et date de début et de fin des ser-
vices de :

- . Pierre MARIE, ° le 20.01.1781 sur la paroisse de Saint-Thomas de St-Lô, fils de Pierre
MARIE et de Marie NIOBET.

Héros des Armées de Napoléon 1er - campagnes des années 7, 8 et 9 aux armées du Rhin et
de Batavie - 14 à celle d'Italie - 1806, 1807 et 1808 à l'Armée de Naples - réformé pour
cause de blessure grave à la tête.

Bernard DEMANGEOT

F 559 - MARTEL -

Jean MARTEL ° à St-Eustache de Paris, x à Marie DUCHESNE le 18.02.1680, Ile de France ?
D'autres familles MARTEL peuvent-elles m'aider ?

Mme Lina PIJUAN-PALAU

F 560 - MARTIN - (Cordebugle - 14) -

Recherche ascendance de Marguerite Elisabeth MARTIN, ° 03.01.1751 Cordebugle ; +
11.10.1811 Ingouville (Le Havre) ; x 16.04.1793 Honfleur avec Pierre BENARD, fille de
Jacques et de Marguerite SELLE, de Cordebugle.

Philippe BENARD

F 561 - MARTIN du DUPREY (Criquebeuf - Seine-Maritime) -

Recherche ascendants de Pierre Bon MARTIN du DUPREY, ° vers 1770 ; x 15.10.1791 Cri-
quebeuf avec Prudence CAUCHOIS, ° vers 1766, fils de Jacques MARTIN du DUPREY, x Marie
Catherine BONNEL.

Mme P. LUCAS

F 562 - MENILLET (Etretat-Fécamp) -

Tous renseignements et origines sur Jacques MENILLET, Receveur des Fermes du Roi
à Etretat, mariée à Anne JACQUARD, d'où au moins une fille Marie-Anne Françoise (° ca 1752)
x 30.09.1776 Fécamp (St-Fromond) Guillaume Clément MARCOTTE, marchand drapier.

Eric POUILLET

F 563 - MEZERAI (Saint-Lô) -

Recherche descendance de Marie MEZERAI, ° 02.01.1780 sur la paroisse de St-Thomas de
St-Lô, fille de Jean MEZERAI et de Gabrielle LIE -
"Rosière de la ville de Saint-Lô pour l'année 1809". Mariée 03.12.1809 en la paroisse
de Notre-Dame de St-Lô, à Pierre MARIE, "Héros des Armées de Napoléon 1er".

Recherche toutes familles du nom de : MEZERAI - MAISSERAI - MESSERAI - MAISSERAY -

Bernard DEMANGEOT

F 564 - PAON/BOULAIN alias BOLIN -

Recherche ° Constantin PAON, de 1688 à 1695, soit Dieppe ou Etalleville, fils de Charles PAON et d'Angélique BÔLIN ou BOULAIN.

Recherche + BOULAIN ou BOLIN Angélique à Dieppe 1714 à 1724

Gabriel PAON

F 565 - PLANCON (14) -

Recherche tous renseignements concernant : François PLANCON ° en 1873, vivant en 1896, gardien de propriété, domicilié à Potigny; sa fille Fernande Armande Alphonsine Françoise ° 1896 à Potigny ; x 1922 à Meslay ; + 1971 à Condé-sur-Noireau n'a jamais connu son père.

Jean-Michel DZOUZ

F 566 - REGNAULT/VAREMBAULT (Rouen) -

. Tout renseignement et origines sur Jacques R., ancien commissaire pour le Roi dans la Marine, témoin au mariage d'Antoine V. et M. Angélique de BLOVILLE, à Rouen (St-Vincent) le 30.09.1691.

. Tout renseignement et origines sur Marie R., femme du sieur de La Gatine, secrétaire de Monsieur le Procureur Général, marraine de Louise Thérèse V., à Rouen (St-Vincent) le 11.02.1672.

Eric POUILLET

F 567 - RENAUD -

Guillaume RENAUD x à Suzanne DELAHAYE, de Saint-Jouin-sur-Mer, diocèse de Rouen, en Normandie, vers 1650-1700.

Mme Lina PIJUAN-PALAU

(N.D.L.R. : que recherchez-vous : l'ascendance ?)

F 568 - RIBART (RIBARD) -

La famille RIBART, dont certaines branches furent orthographiées RIBARD, est originaire du Pays de Bray. Elle a essaimé de façon importante dans le Pays de Bray bier sûr, mais aussi à Rouen et sa périphérie, dans l'Eure et à Paris.

Je recherche toute mention de ce patronyme, particulièrement en dehors de Rouen, intramuros. Je remercie tous ceux qui descendraient de cette famille d'indiquer en outre leur filiation (de façon sommaire).

Eric POUILLET

F 569 - ROGER (La Chapelle près Sées - Orne) -

1. Cherche paroisse où a été baptisé Jacques ROGER, fils de Fleury ROGER et de ROGER Anne, ° ? ; x avec Catherine AMESLANT le 13.06.1724 La Chapelle près Sées (Orne) ; + 31.03.1733 La Chapelle près Sées à environ 50 ans.

2. Recherche contact avec toute personne ayant effectué des recherches sur la famille ROGER et principalement une souche située dans un cercle de 30 km de diamètre dont le point central serait la ville de Sées. Si réponse positive, écrire au 29 avenue Edison 59200 - Tourcoing à M. ROGER pour mise en commun si désir.

3. Recherche toutes références bibliographiques concernant l'origine des noms de personnes en France et principalement ceux d'origine gallo-germanique dont serait issu le patronyme ci-dessus.

Jean-Guy ROGER

F 570 - THIN (ou THINN ou THYNNE) Manche - et également Angleterre-Ecosse-Hollande -

Recherche tous renseignements sur les origines de ce patronyme que l'on trouve en particulier à Saint-Vaast-la-Hougue (50) depuis au moins 1470 jusqu'au XXème siècle, mais aussi à Edimbourg (Ecosse) dès 1547, en Angleterre (période non connue) et à Schoonhoven (Hollande) vers 1480-1546.

1. Origine du patronyme qui n'est pas, à ma connaissance, normand, scandinave ou celte.

2. Ce patronyme a-t-il été relevé par nos collègues dans d'autres départements français, voire dans d'autres pays et à quelle époque ?

3. Liens éventuels avec d'autres familles dont les de BOTEVILLE (ou BOTFIELD) en France ou en Angleterre.

Edmond THIN

F 571 - VALLET (Sotteville-sur-Mer - 76) -

Recherche ascendance de Sébastien Cyriaque VALLET ° 06.12.1805 à S/M, x 13.07.1833 S/M avec Rose Célestine GUESDON, (fils de Jean Henry VALLET (° ca 1765 S/M ???).

Philippe BENARD

F 572 - de la VOVE (Orne) -

Quartiers de Françoise de La VOVE (fa d'Antoine de La V., à Tourouvre et de Françoise d'AUVÉ) x pc 02.02.1539 François d'ILLIERS

de Marguerite de La VOVE (fa d'Antoine de La V., sgr de Tourouvre) x 1599 à Mortagne à Elisée d'ILLIERS, sgr des Radrets, adjura le protestantisme en 1611 ; + 1629 à Paris.

Bernard de GOUSSENCOURT

F 573 - YGOUF (Calvados) -

Recherche ascendance de Vincent YGOUF, échevin de Caen en 1536, 1538, 1550, seigneur de Bougy et Mondrainville.

Pierre LEBAUD

REPONSES

=====

A 187 - VAREMBAULT -

Etienne V. (23.10.1663 - 19.11.1749) ° et + à Saint-Vincent, curé de St-Vincent :
était frère de :

- . Catherine (1656-1710) x Pierre TRABOUILLARD du ROSIER
 - . Anthoine (1667-1693) x Marie-Angélique de BLOVILLE
 - . Marguerite (1669-1726) x Hercule Bernard GUILLEMARD
- notre ancêtre :
- . Marie-Anne (1678-1723) x1) Pierre LE ROUX le jeune
x2) Louis DOINVILLE

fils de François (ca 1626-1684) x Louise REGNAULT (ca 1637-1693)

petit fils de Marin (+ 1631) x Marguerite HELLOT (+ 1650)

arrière petit-fils de Pierre x Anne LE PIGNY, ce Pierre étant issu d'une famille bourgeoise de la ville d'Eu.

La parenté entre Etienne V. et Nicolas V. (x Catherine LEVASSEUR en 1696) tous deux originaires de la ville d'Eu, est donc possible, mais elle est lointaine.

(Sources : Les Médecins de Rouen - Charles ROBILLARD de BEAUREPAIRE et Registres paroissiaux B.M. de Rouen).

Eric POUILLET

E 151 - TAILLEFESSE -

Dans un acte de vente par devant Maître Charles Pierre Joachim HURRIER, notaire à Elbeuf-sur-Seine le 26.01.1882 :

"..... telle qu'elle (la dite portion de terrain) est indiquée sous une teinte rose en un plan sur un timbre dressé par M. TAILLEFESSE, architecte à Caudebec-les-Elbeuf"

Christian DUCASTAING

E 218 - LEROUX x BOURDET -

Le 02.08.1888, mariage à Cherbourg d'Emile François LEON, deuxième maître de manoeuvre à bord de l'Aviso "La Lanée", domicilié à Cherbourg, ° à Brest le 16.04.1859, fils légitime de Louis Claude, + Brest le 03.06.1883, et de Françoise Mélanie.... UTTE (illisible), ouvrière, domiciliée à Brest, rue de la Tour 19, d'une part, et de Marie Elise LEROUX, couturière, domiciliée avec ses père et mère à Cherbourg, 65 rue de la Paix, ° à Saint-Vaast-la-Hougue le 17.12.1865, fille de Louis-François LEROUX, marin de commerce et de Marie-Adelphine BOURDET. Rien d'autre à l'état-civil de Cherbourg sur un mariage LEROUX-BOURDET.

Mme LEJEMMETEL

Le Pays de Caux (Pagus Caletensis) est l'un des pays (pagus) de la 2ème lyonnaise, la division administrative qui donnera plus ou moins le cadre de la Normandie actuelle.

La définition précise du Pays de Caux a cependant varié au cours du temps. Il y a ainsi eu un baillage de Caux, mais un archidiaconé du "Grand Caux" et un archidiaconé du "Petit" Caux. Cependant, certains auteurs parlent du "Petit Caux" comme de la région qui s'étend de Dieppe à La Bresles, ce qui ne recouvre pas le territoire de l'Archidiaconé.

Pour simplifier, on peut dire que le Pays de Caux est compris entre Dieppe et Le Havre, avec Yvetôt pour coeur, en sachant que Rouen et sa région en sont exclus, de même, à l'Est, que le Pays de Bray. Pour les détails, outre les associations comme Centre d'Études du Patrimoine cauchois, on peut lire avec intérêt le livre de M. Jules SION : "Les paysans de la Normandie Orientale" (1909) réimprimé par les Editions Gérard Montfort. Le premier chapitre de cet ouvrage est consacré à la discussion des différentes acceptions possibles du Pays de Caux.

Au point de vue historique, les auteurs s'accordent à considérer que la présence scandinave fut assez dense en Pays de Caux. On lira sur les Calètes, l'ouvrage de Monsieur SOULIGNAC : "Les Calètes dans la région de Fécamps" (éditions EMTN)

Comme Monsieur Denis ATTINAULT, la plupart de mes ascendants sont cauchois et si Monsieur HIS est intéressé, je peux lui fournir une liste des patronymes.

Dominique LOSAY

F 22 - CAVELIER (76) -

Notes de lecture : Mariage à St-Ouen-au-Bosc le mercredi 5 juin 1765 de messire Jacques François CAVELIER de Cuverville, cheveu-léger de la Garde du roy, fils aîné de feu messire Jean Jacques François CAVELIER de Cuverville chevalier seigneur haut justicier de Cuverville et autres lieux et noble Dame Catherine Jacques GRENIER de Cauville et d'autre part noble Demoiselle Marie Claude Elisabeth GRENIER de Cauville, fille mineure de feu messire François Claude Etienne GRENIER de Cauville seigneur et patron dudit Cauville, Rainbertot, Mannevillette et autres lieux et de noble Dame défunte Marguerite Claude Elisabeth TALBOT de Saint-Ouen dame et patronne dudit Saint-Ouen au bosc.

(dispense de consanguinité au 2è et 2è degré)

M. TAILLEZ

F 87 - LIBERGE -

Dans mes papiers quelques notes sur les LIBERGE et leurs armoiries : "de gueules à la croix d'hermines" - De même, j'ai un aïeul direct, marié en 1520, à Boissei (fief de Maramont), à une fille LIBERGE de Grandchain (lieu d'inhumation).

Avez-vous lu le livre sur "LIBERGE", amiral et ami de Napoléon Ier ? Je rappelle que le feu Colonel LEGRAND, vice-président de notre Fédération et Président du C.G.O. a une mère du nom de LIBERGE - Ses cousins, architectes et prêtres, à Nantes.

Jean AUBRY de MARAUMONT

F 230 - HAVARD -

Je relève dans ma généalogie une branche HAVARD

- 133 : Louise Thérèse HAVARD ° 1780 + 1859 épouse Jean-Baptiste LARUE
- 266 : Louis HAVARD ° 1736 - + 1789
- 267 : Marie-Louise AUBRAYE
- 532 : François HAVARD ° 1692 - + 30.09.1747
- 533 : Marguerite BELVAL
- 1064 : François HAVARD
- 1065 : Suzanne DAVID
- 1066 : Jacques-François BELVAL
- 1067 : Anne AUBRIL
- 2134 : Guillaume AUBRIL
- 2135 : Catherine PILLON

Henri-Dominique GANCEL

F 230 - HAVARD -

Dans l'ascendance maternelle de nos enfants :

- . 3635 - Anne HAVARD x Cm Me BOREL, Rouen 03.12.1671 Guillaume HENOUT, marchand de Graines à Rouen
- . 7270 Jacques HAVARD, bourgeois de Rouen x Anne VATINEL

(sous la table des contrats de mariage ADSM 2 EP 1/73 17.11.1628 Louis HAVARD et Marie FERREY)

E. POUILLET

F 259 - ALEXANDRE -

Réponse partielle :

- En 1503, on trouve un fief nommé Clercy appartenant à Louis ALEXANDRE ;
- En 1503, un fief nommé le fief Filleul appartenant au dit ALEXANDRE (ces deux fiefs sis Vicomté de Caudebec, paroisse de St-Martin-aux-Buneaux.
- En 1503, 1/8ème de fief nommé le fief des Viviers, assis en la paroisse de Ménerval, appartenant à Louis ALEXANDRE, escuyer, subject au service d'Ost (Chastelleneye de Gour-nay).

H. OUIN LA CROIX

(Réf : Registre des fiefs et arrières-fiefs Bailliage de Caux en 1503 par A. Beaucousin.

F 282 - de GUETTEVILLE -

Dans les Mémoires pour servir à l'histoire de la Ville de Dieppe, par Michel-Claude Guibert, T. II p. 387, il est relaté que la belle maison de Jean Angot, qui, après avoir été décrétée en 1550, et avoir appartenu à Gabriel de Bures et à Nicolas de Brébaut (Abbé de Valmont (1566-1579) et aumônier de la Reine-Mère Catherine de Médicis), fut vendue par le sr de Gueutteville, dernier propriétaire, à l'usage d'Institution de la Congrégation de l'Oratoire, dont le commencement est du 11 novembre 1611, lorsque le Cardinal de Joyeuse, Archevêque de Rouen, en établit une maison dans la ville de Dieppe, par contrat passé le 2 novembre 1614, devant les notaires royaux du Châtelet à Paris et donna 30.600 livres pour acheter la place et Maison où cette Communauté s'est établie.....

On retrouve ce même sieur Daniel de Gueutteville, échevin de Dieppe, en l'année 1609 qui était chargé de l'ordre et de l'exercice militaire des Bourgeois. Le Roy permit d'y tirer un prix qu'on appela le Prix Royal qui consistait en un navire long de quatre Brasses, dont les Mâts et cordages étaient chargés de quantité de vaisselle d'Etain.

Les tirs se faisaient à l'arbalète. Il y avait un autre exercice qui se faisait le 3ème dimanche de May, consistant à tirer un oiseau placé sur le faite de la Tour de l'ancien St-Rémy. En 1619 le sieur Daniel de Gueutteville, échevin tira et abattit l'oiseau avec l'arbalète et fut nommé Roy de l'oiseau.

En janvier 1611, on trouve un contrat passé devant Daniel de Gueutteville, notaire en cette ville, par lequel deux Jésuites embarqués sur un navire pour la conversion des sauvages au Canada, avaient fourni des sommes pour partie de la charge et cargaison et les approvisionnements de ce navire, étaient associés à la moitié du profit, qui leur serait remis au retour, en ce port ou autres de France, à eux-mêmes ou à leurs procureurs.

Mme H. OUIN LA CROIX

F 299 - LE PETIT -

1) Georges LE PETIT, fils de feu Laurens LE PETIT et de feu Marguerite LE PETIT, a épousé le 04.08.1739 à Picauville, Jeanne LE ROUX, fille de feu Nicolas LE ROUX et de Magdelaine LE VAVASSEUR.

2) D'autre part, je possède des informations sur des familles LE PETIT, surtout de Picauville :

- a) - Pierre LE PETIT x Jacqueline LE MONNIER, dont Georgette ° vers 1714
 - 1) x 19.11.1737 Jean OLIVIER et 2) x 02.08.1740 à Picauville Candide MESNAGE
- b) Jacques LE PETIT x Anne ORANGE dont :
 - Geneviève x 02.03.1715 à Picauville Jean JACQUETTE
 - Angélique ° vers 1704 ; x 19.10.1728 à Picauville Nicolas HEBERT
 - Catherine x 11.11.1732 à Picauville Jean-François LE BARBIER

Jean-Jacques BREGUET

F 310 - MONTMESNIL -

A sujet de René MONTMESNIL, marié à Catherine (Marguerite) VIEDON, il serait né vers 1623 et se serait marié vers 1644....

Son père Johan serait originaire de Bretagne vers 1600, et soi-disant médecin du Roi. Il se serait marié en Normandie à Marie MORELIE vers 1622.

Je recherche tous renseignements sur ces familles.

John MONTMINY, un descendant de cette famille, vit actuellement au Canada.

Mme Lina PIJUAN-PALAU

F 329 - Armoiries à retrouver :

Jean, sgr de Sassy : trois glands
de Rieux - Barons d'Ancenis, vicomtes de Donges : Neuf besans.

Pour les personnages dont l'énumération va suivre, je n'ai retrouvé que les sceaux, mais je puis donner à notre correspondant, s'il le désire, les références d'archives.

de Brucourt :

- Geoffroi de BRUCOURT, sgr de Fervaques 1260 : Ecu portant trois fleurs de lys au lambel de cinq pendants.
- Guillaume de BRUCOURT, écuyer, sgr de Cauchy 1300 : Ecu fascé de six pièces semé de fleurs de lys de l'un en l'autre au lambel.
- Jean de BRUCOURT, chevalier 1235 : Ecu fascé de six pièces semé de fleurs de lys de l'un en l'autre.
- Robert de BRUCOURT, chevalier, XIIème siècle : une fleur de lys fleuronée.

de Beaumont :

- Jean de GRETZ et Jean de BEAUMONT, maréchaux de France 1315 - type armorial collectif : Ecu au dragon ailé (Gretz), parti d'un gironné de 12 pièces Beaumont) dans un encadrement à six lobes.
- Anthiaume de BEAUMONT 1228 : une fleur de lys fleuronée.

d'Aumale :

- Simon de LONGPRÉ, bourgeois d'Aumale, 1288 : un griffon passant à droite.
- Renaud d'ALBERMALE, chevalier, sgr de Woodbury, XIIIème siècle : Ecu à la fasce accompagnée de trois croissants ou trois huchets.
- Geoffroi d'AUMALE, chevalier 1285 : Ecu vairé au lambel de cinq pendants.

d'Harcourt :

- Jean, comte d'HARCOURT, vicomte de Chatellerauld, 1341 : Ecu à deux fasces, penché, timbré d'un heaume de face à volet et cimé d'une touffe, sur champ fretté.
- Jeanne d'HARCOURT, vicomtesse de Chatellerauld, 1291 : Ecu portant un lion à la bordure besantée parti de deux fasces dans une rose gothique.

Tesson :

- Gilbert - 1245 : un tesson (blaireau) passant à droite.

Mortemer :

- Guillaume de MORTEMER, chevalier, 1224 : Intaille représentant Hercule étouffant le lion de Nîmée, à gauche la massue.

Tancarville :

- Aude d'AUFFAY, dame de Tancarville, 1273, veuve de Guillaume LE CHAMBELLAN de Normandie : Ecu à l'orle de huit étoiles, chargé d'un écusson plain en abîme.
- Guillaume LE CHAMBELLAN de Tancarville, écuyer, 1283 : Ecu de l'orle de huit étoiles chargé d'un écusson plain en abîme, accosté de 2 chimères.

Sire de MORTEMER : fessé d'or et de vert de six pièces à fleur de lys de l'un en l'autre.

- Guillaume de BRUCOURT : fessé d'or et de gueulles de six pièces à fleurs de lys de l'un en l'autre à un baston d'azur.
- Sire de BEAUMONT le Richard : Semblable à un baston de gueulles.
- Raoul TESSON : Semblable à un baston de gueulles.
- Jean TESSON de HENNEVILLE : fessé d'ermine et de paesle de six pièces.
- Jean TESSON de L'ESPINE : Semblable à un label de gueulles.
- Pierre de BAILLEUL : d'hermine à un fer de moulin de gueulles.
- Guillaume de BAILLEUL : party d'hermine et de gueulles.
- Sire de TANCARVILLE : de gueulles à un écusson d'argent et une orle d'or.
- Vicomte de BEAUMONT : d'azur à un lyon d'or rampant.
- Sire d'AMBOISE : paaslé d'or et de gueulles de six pièces.
- de TESSON (Lonlay le Tesson) : d'hermine à 3 fasces de sinople diaprées de médaillons d'or.

F 329 - Armoiries à retrouver :

Armes de la famille LE BOEUF, sgr du Fresne et Tubeuf :

- S'agit-il de Jean LE BOEUF qui épousa Marguerite du FRESNE, fille de Brumor du FRESNE et Aléonor de CLERY ?

Les armoiries des seigneurs du FRESNE de Conches étaient : de gueules à trois tourteaux d'or d'hermine.

Il eut un fils Jehan LE BOEUF. Je me tiens à la disposition pour donner d'autres renseignements.

Mme D. JOUBARD

F 329 - ARMOIRIES à retrouver -

TESSON : Escuyer, sieur de Martigny, Guernière, de l'Estang, de Herrendière, de Pontesson, de Blyage, de la Mancelière, Balissouville, de Louvet, la Motte, etc... généralité d'Argentan - maintenu en 1666 : Fascé d'azur et d'argent ; les fascés d'azur diaprés chacune de 3 médaillons d'or, celui du milieu chargé d'un lionceau, les 2 autres d'une aiglette éployée ; les fascés d'argent chargées de douze mouchetures de sable - 5, 4 et 3.

Bien que nous n'ayons pas de filiation suivie, nous pensons qu'il descendait des anciens barons du même nom dont le premier auteur est Raoul TESSON, marié à Alpaïde et dont le fils Raoul, 2ème du nom, était un des plus puissants barons du temps de Guillaume le Conquérant. Il tint pour ce dernier à la bataille du Val-ès-Dunes en 1047.

(Réf : Nobiliaire de Normandie par E. de MAGNY).

Mme QUIN LA CROIX

F 340 - BOUCHARD (Bourg Dun et Pays-de-Caux - XVè et XVIè siècles) -

La famille BOUCHARD, anoblie en 1598 par Henri IV a pour armoiries : De gueules au lion rampant d'or.

Nicolas BOUCHARD, sgr d'Englesqueville, échevin de la ville de Dieppe, acheva la construction de l'église St-Rémi de Dieppe.

Ce fut Thomas BOUCHARD, échevin de la ville et Trésorier de la paroisse, qui commença cette entreprise (les fondements en furent posés en 1522), et la dirigea pendant 9 ans.

Et, parce qu'il avait dépensé beaucoup plus qu'il n'avait, il donna à l'église ce qui lui était dû, avec une partie de rente. En reconnaissance, on lui accorda le droit de sépulture dans la chapelle de Ste-Catherine pour luy et sa famille, par contrat passé le 15.01.1530. Il fit mettre sur la porte ses armoiries qui étaient : "Un lion rampant d'or". Depuis le bombardement de Dieppe (25.07.1694) où tout fut ruiné, les taillandiers et maréchaux qui y font la confrérie de St-Eloi et de Ste-Catherine, y ont mis les signalement de leur métier.

Les liens ou "relations" entre les familles BOUCHARD-MAYNET semblent remonter assez loin.

La place et les bâtiments de l'Hôtel de Ville de Dieppe, achetés en 1477, furent vendus par Alice BOUCHARD, veuve de Jean MIFFANT, à Robert EUDE, Conseiller de la ville et Jean GALLIÉ, Procureur syndic, qui les achetèrent pour la ville.

En 1512, il y eut un contrat par lequel Jean DUVAL, qui avait droit de clameur, à cause de sa femme, qui était fille de Nicolas BOUCHARD, renonce à son droit, moyennant 150 livres qu'il reçut de Geoffroy MAYNET, Receveur de la ville.

(Réf : Mémoires pour servir à l'Histoire de la ville de Dieppe par Michel-Claude GUIBERT (1878).

Le fief d'Englesqueville, au Bourg Dun fut vendu en 1576 à Jean BOUCHARD, échevin de Dieppe, fils de Nicolas BOUCHARD, échevin de Dieppe.

Il était alors exploité par Nicolas LE MARINIER depuis 1549 (Réf : Histoire du Bourg-Dun par Bernard QUENEL - 1980)

Jean BOUCHARD faillit être tué en essayant de persuader les bourgeois protestants de faire leur soumission le 28 octobre 1567, lors du siège des Château et Citadelle de Dieppe.

Mme QUIN LA CROIX

F 350 - CROUIN -

Parmi les ascendants de nos enfants :

. 441 - Madeleine CROUIN x avant 1704 François SIMONNE, de Contrières (50)

Parmi les parrains et marraines de leurs enfants :

. en 1712 Jean Charlotte CROUIN, femme François VASTEL

. en 1707 François CROUIN, oncle.

E. POUILLET

Parmi les ascendants de nos enfants :

- 3873 - Anne VANCHELLE (ca 1618 - 10.01.1677 Rouen Saint-Croix des Pelletiers) x avant 1645 Marin RIBART, maître vinaigrier.
- 3867 - Marie VANCHELLE (+ avant 1671) x 17.04.1644 Rouen - St-Nicaise, Barthélémy BERTIN (+ avant 1671), maître menuisier.

Marie était soeur d'Elisabeth, mariée à Guillaume ROCUCHON (1617 - 11.04.1693 - Rouen - St-Denis) et très certainement soeur d'Anne, citée plus haut, si l'on s'en réfère aux parrains et marraines des enfants de chacun de ces couples. Parmi ces parrains et marraines :

Guillaume V., cité en 1659 et Christophe V. cité en 1649

Retrouvé au hasard de recherches :

Rouen St-Nicaise :

- . 29.12.1658 : + Christophe V., bourgeois de Rouen, veuf de Catherine GROUVEL y + 26.11.1633

- . 15.07.1687 : x M. Jeanne V. et Jacques ROLLAND
- . 24.11.1692 : x Marguerite V. et Guillaume FOSSARD, toutes deux filles de Romain V. et Jeanne CLEMENT.

- . 20.08.1619 : ° Isabeau V., de Thomas et Isabelle SAFRIN - Parrain : Denis GROUVEL.

Contrats de mariage : (ADSM 2 EP 1/73 et 1/74)

Notaire :

- 10.09.1618 : Jeanne V. de Robert et Jacqueline THOREL et Nicolas SORFELIN
- P.C. - 04.06.1664 : Elisabeth V. de Guillaume et Marie LEBLOND et Louis "HENNELON"
- J.Me - 31.12.1668 : Catherine V. de Pierre et Catherine COQUEREL et Louis DEHORS
- NM - 30.07.1674 : Anne V. de Romain et Jeanne CLEMENT et Adrien LUCAS

Eric POUILLEVET

F 374 - FOSSARD -

Au hasard de recherches sur les VANCHELLE (plutôt que VAUCHELLE), j'ai trouvé :

Rouen St-Nicaise : 24.11.1692, mariage de Guillaume FOSSARD et Marguerite VANCHELLE, fille de Romain et Jeanne CLEMENT. Je n'ai pas noté les parents de Guillaume. Cette famille V. est certainement à rapprocher de ceux que je cite dans la réponse F 365.

Eric POUILLEVET

F 382 - GOUBERVILLE -

Je peux compléter et rectifier comme suit les indications fournies dans le n° 10 (avril-juin 84) de la Revue :

- 1) Nicolas de G. x Jeanne BROSSARD, vivants en 1417 dont :
- 2) Pierre de G., sr de Ectot, Election de Neufchâtel, x Pauline de GOMEL, dont :
- 3) N..... (fils aîné) (1)

Par ailleurs :

- 1) Nicolas de G., sgr d'Aubignement (+ 1510) x Antoinette de VITRAY, fille d'Antoine dont :
- 2) Percheval de G. x 29.11.1529 Barbe de MILLEVILLE, fille de N.... sg d'Archambault, de Pontferrand, Braquemont, etc.... dont :
- 3) N..... (fils aîné)

Et encore :

- 1) Robert x 17.01.1579 Colette de LIEURAY, fille Jacques, dont :
 - a) Jacques s.a. - b) Louis, religieux -
 - c) François de G. sgr de St-Quentin-du-Bosc, Election d'Arques, + juin 1656, x 1626 Marie

de MONCHY CAMPNEUVILLE, fille d'Isembart et de Ide de BEZU, dont :

- 1) Antoine de G. sr de St-Quentin, S.A. - + vers 1650
- 2) Louis de G. - S.A.
- 3) Ide x 1) 28.01.1663 Nicolas de CACQUERAY, sgr d'Ellecourt - + 29.11.1682
- 2) ? Georges de LESTRE, sgr de Hodenger

(1) On trouve une descendance du sieur d'Ectot au XVII^e :

Nicolas de G., sr de Ectot, vivant en 1626, x N. de CACQUERAY, fille de Nicolas, sr de Folleville, dont :

N..... de G., sr de Ectot et de Folleville x 02.06.1636 Louise de CACQUERAY, fille de Louis, sr de la Fontaine - maintenu noble 01.08.1669. Il porte : d'azur au chevron d'or accompagné de 3 molettes du même - ce qui laisse supposer qu'il descend des seigneurs de GOUBERVILLE, du Cotentin.

Michel de GOUBERVILLE

F 384 - GROULARD (St-Aubin le Cauf - Pays de Caux XVI^e siècle) -

Dans l'église, paroisse de St-Jacques de Dieppe, dans la 5^{ème} chapelle de Ste Barbe, on pouvait voir l'épithaphe d'Alison BOUCHAR (1), originaire de Dieppe, décédée le 15.02.1584, épouse du sieur Claude GROULAR, sr de la Cour et de St-Aubin, Conseiller au Grand Conseil et premier Président au Parlement de Rouen. Cette épithaphe, gravée sur "un tableau d'airain", a été détruite, est-il besoin de le dire, à la Révolution. Nous n'en connaissons plus que le fragment suivant que nous a conservé Croisé.

"Hoc monumentum Castissimae et integerrimae et supertes maritus moerens posuit, auno 1592" (Réf : Hist. Ville de Dieppe par Guibert).

Claude GROULAR était fils d'un marchand de Dieppe, son frère Nicolas était marchand et sa soeur Marguerite avait épousé en 1568 Adrien LE SEIGNEUR, bourgeois, marchand à Rouen, rue du Gros Horloge, qui fit l'acquisition du fief de Reuille en 1582. (Réf : Des usages et des moeurs de MM. du Parlement de Normandie au Palais de Justice de Rouen, par E. Gosselin - 1868).

Claude GROULART, né à Dieppe en 1551, sgr de Monville, La Court, de Torcy, etc... fut l'un des membres les plus éminents de la Magistrature française au XVI^{ème} siècle, mort à Rouen le 3 décembre 1607. Alors qu'il était Premier Président au Parlement de Normandie, il fit paraître une traduction latine de Lysias, orateur grec et remporta les éloges des orateurs du temps, par le discours qu'il prononça à la Rentrée du Parlement rappelé de Pontoise, après la soumission de la Ville de Rouen au Roy Henri IV. Il fut le confident et l'Ami des Rois Henri III et Henri IV et exerça une très haute influence sur les affaires politiques de son temps. Il contribua également à la réformation de la coutume de Normandie.

Les Mémoires de Messire Claude GROULART, premier Président du Parlement de Normandie, ou voyages par lui faits en cour, ont été imprimés dans la collection des mémoires relatifs à l'Histoire de France, 1^{ère} série, Edition PETITOT ; Paris 1826 - m 8 T - XLIX page 275 - 438. (Réf : Mémoires pour Servir à l'Histoire de la Ville de Dieppe par Guibert - 1878)

Les Armoiries de GROULARD sont : "d'azur à trois châteaux d'or" - Ancienne maison de l'élection d'Arques, maintenue le 1^{er} mars 1668, la filiation commence à Nicolas GROULART, écuyer, seigneur de la Court, vivant en 1493, qui eut pour fils Claude GROULARD, précité et petit-fils Claude de GROULART, seigneur de La Court et de Torcy, Baron de Montivilliers, conseiller au Grand Conseil le 8 mars 1578, Président au Parlement de Rouen en 1585, comme déjà signalé ci-dessus. Une de ses filles Isabeau a épousé en 1635, Raoul BRETEL, de Grémouville, Président au même Parlement.

Adrien SOYER, sr du Vaudreuil et d'Epinay, Lieutenant Général au Bailliage d'Arques, obtint en 1593, par le crédit du sr GROULART, son oncle, Premier Président au Parlement de Rouen, la liberté de tenir les 4 juridictions dans la Ville de Dieppe, à cause des troubles de la Ligue. Après avoir suivi la Religion, prétendue réformée, il s'était converti. En 1609, il fit paraître un livre dont le titre était : "Réfutation des erreurs contenues dans le livre de Natanaël Delaune, Ministre Protestant de la ville de Dieppe" (Réf : Mémoires pour servir à l'Histoire de la Ville de Dieppe par Guibert - 1878).

Catherine GROULARD pourrait donc être la fille d'un frère de Claude de GROULARD.

H. QUIN LA CROIX

F 385 - GUILMARD ou GUILLEMARD -

Nicolas-Louis GUILLEMARD, fils légitime de Michel GUILLEMARD et d'Anne PETIT, son épouse, né et baptisé le vingt cinq d'Août, mil sept cent cinquante six par nous prêtre de la Ferté-Macé soussigné son parrain Nicolas MARETTE. La marraine Anne GUILMARD.

Le registre de l'An V ne comporte aucun acte ni de naissance, ni de décès.

Par contre, j'ai trouvé :

- 24 Ventose An 6 - GUILLEMARD René, maréchal-taillandier, âgé de 42 ans, époux d'Anne SOLLER, décédé aujourd'hui.

F 396 - LE CHARTIER (La Ferrière-Harang - 14) -

Dans le registre d'état-civil de St-Denis-Maisoncelles, on trouve que :

"le dimanche 17ème jour de Décembre en l'an mil six centz trente quatre, après la "grand messe, a été baptisé un filz pour Marguerin Le Chartier, escuyer, sieur de Loraille "et damoiselle Geonne Collas, ses père et mère ; lequel a été nommé Jacques et tenu sur "les saints Fontz par Philippe Le Chartier, écuyer, sieur de la Droutière son oncle, assis- "té de damoiselle Françoise Gohier femme et espouze du sieur de Noyer, ses parin et marine".

Ce sieur de Noyers était Nicolas de Baudre, auteur de la branche cadette des sieurs de Noyers, fils de Guillaume de Baudre, sieur de Soubressain et de Jacqueline Le Boucher, mariés en 1591.

Il y a dans les Archives de la famille Le Chartier le certificat suivant du Maréchal de Turenne :

"Le Vicomte de Turenne, mareschal général des camps et armées du Roy, colonel général "de la cavallerie et gouverneur de Limozin "nous certifions à tous ceux qu'il appartiendra que Charles Chartier, écuyer, sieur de la "Heurtaudière et Jacques Chartier, escuyer, sieur de Saint-Denis ont bien et fidèlement "servi dans les armées du Roy en qualité de volontaires, depuis la campagne de 1651 jus- "ques à la conclusion de la paix, s'estans trouvés à tous les sièges de places considéra- "bles et combats qu'il y a eus en Flandres, particulièrement au dernier siège de Dunquer- "que, où le dit sieur de Saint-Denis fut blessé d'un coup de mousquet à travers le corps "après avoir l'un et l'autre frère donné des marques de leur courage et fermeté dans le "péril. En tesmoignage de quoy, nous avons signé ce certificat pour leur servir au besoing. "Fait à Paris ce dernier may 1666.

(signé) Turenne par Monseigneur Hasset

Cachet en cire noire du Maréchal de Turenne.

Contrat de mariage de : Jacque Le Chartier, escuier, sieur de Saint-Denis fils de feu Mar- guerin Le Chartier, escuyer en son vivant, sieur de Loraille et de damoiselle Guionne Colas, ses père et mère d'une part, et honneste damoiselle Jeanne Sonnet, fille de M. Mme Jean- Baptiste de Sonnet, escuyer, sieur de la Mancellière et sieur et patron de Carville, con- seiller du Roy en sa cour des Aydes de Normandie et de feu dame Catherine Duval, ses père et mère, d'autre part..... le tout en la présence de Jacques de Clerel, écuyer, sieur de Rampan, Guillaume de Clerel, escuyer, sieur du Breuil, Guillaume Laumosnier, escuyer, sieur de la Tessonnière, et sieur et patron du Boutnantier, conseiller du Roy, receveur des tailles en l'eslection de Saint-Lô, Louis du Bouillon, escuyer, sieur de Goucy et de Haute- ville, Jacques du Bouillon, escuyer, sieur de la Heurtaudière, Alexandre Le Chartier, es- cuyer, sieur du Perron, Richard Huard, sieur de la Berterie, noble homme Pierre Marin, sieur des Isles, messire Duval, conseiller du Roy en ses conseils d'estat, abbé de la Vic- toire et du Bouc-Achard et baron de Beaumais, André Duval escuyer, sieur d'Antigny et sei- gneur commandataire de Compainville son frère, Estienne de Surville, escuyer, sieur de Bré- ville et de la Grosse Tour, maistre d'hostel chez le Roy, Robert Sonnet, escuyer, sieur de la Pinsonnière, Jean Sonnet, escuyer, sieur de Guihebert, conseiller-secrétaire du Roy, maison et couronne de France, Guillaume Lambert, escuyer, sieur et patron de Vengeons, con- seiller du Roy, vicomte de Vire, Jacques Sonnet, escuyer, sieur de la Courtorange, Gilles Sonnet, escuyer, sieur de la Tannière, Robert Sonnet, escuyer, sieur de Valangot, Michel Sonnet, escuyer, sieur de Saint-Clair et Charles Estienne Sonnet, escuyer, sieur de Carville et de Baillemont.

Fait ce vingt six^e jour de juillet mil six cents cinquante et quatre.....

Marguerin Le Chartier était fils de Guillaume, écuyer, sieur de la Heurtaudière, marié à Catherine Le Rossignol. Ce Guillaume fut nommé Receveur collecteur des Tailles de la Ferrière-Harang le 30 juillet 1583. Il est l'auteur direct des Le Chartier de Sédouy.

Guillaume Le Chartier était fils de Jacques et de Jeanne Levavasseur, de la Ferrière- Harang qui apporta la terre de la Droutière (Archives Nationales V6 98) (Jugement du Con- seil Privé n° 11 du 1er septembre 1634).

Jacques Le Chartier était le fils de Jean, sieur de Benneville et Jeanne Boschier. Le 27 juillet 1542 "noble homme Jean de Chantelou, seigneur de la Vaussière.... rend à noble homme Jehan Le Chartier de Saint-Martin de la Besaiche..... un moulin à Bled assis en la paroisse de Saint-Denis-Maisoncelles....."

D'après un arrêt de la cour des Aides de Normandie du 15 mars 1621, qui donne une généalogie ancienne, Jean Le Chartier, sieur de Benneville, était le fils de Jean lui aussi sieur de Benneville, marié à Jacqueline du Bosc, fille de Jean du Bosc, écuyer.

D'après la même généalogie, Jean était fils de Pierre qui pourrait être lui-même fils de Thomas, secrétaire du Roi Charles VII et frère de Guillaume, évêque de Paris et Alain Chartier, le bien connu secrétaire du Roi, poète et ambassadeur.

Le Marquis G. du Fresne de Beaucourt a publié en avril 1873 dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, 3ème série - 8ème volume, une longue étude sur les trois frères Chartier (ou Le Chartier) d'après laquelle ils seraient les fils d'un Jean Chartier, de Bayeux, marié à une damoiselle Boutin, d'une famille importante de Normandie. Cette famille, d'après Arnaud, avait peut-être des ramifications dans le Combat Venaissin, ce qui expliquerait pourquoi Alain Chartier est allé mourir à Avignon où il a été enterré dans l'église Saint-Antoine. Et aussi comment Enguerrand Quarton ou Charton ou Carretier a été en 1453 peindre à Villeneuve les Avignon un couronnement de la Vierge.....
? (cf : Spectacle du Monde - décembre 1982).

Philippe LE CHARTIER de SEDOUY

F 412 - LURIENNE -

Vous signale à tout hasard que Marie LURIENNE fut marraine de mon quinquain Julien JOUENNE, les Marais, à St-Nicolas de Coutances, le 18.01.1682, le parrain étant Julien DAUVIN, sr de Beauprey, receveur des rentes du Chapitre. Ladite Marie devait être la mère, ou une tante de Jean LURIENNE, Conseiller du Roi.

Henri JOUENNE

F 416 - Marchands espagnols de Rouen au XVIème siècle -

CHALON - (JALON) - La famille de CHALON, ou JALON, était originaire de Polensuelle, village de Castille. Pedro CHALON vint s'établir à Rouen, et s'y livra au négoce. Marc, son frère, devint Trésorier de St-Etienne-la Grande Eglise et y fut inhumé le 7 juin 1616, laissant un fils âgé d'un an Roderic ou Rodrigue qui devint Maître des Requêtes de la Reine-Mère Anne d'Autriche et secrétaire du Cabinet du Roi. Comme ces fonctions s'exerçaient par quartiers, il pouvait résider fréquemment à l'Hôtel qu'il possédait à Rouen, rue Saint-Romain. Il construisit un nouveau manoir à Crétot.

Mis en présence de Pierre CORNEILLE, il exerça sur la carrière du poète la plus heureuse influence, et en donnant le Cid, son premier chef-d'oeuvre, il immortalisa ce nom de Rodrigue que portait le jeune baron de Crétot. Peut-être faut-il rattacher à cette illustre liaison le mariage de Daniel de CHALON, fils de Mathieu avec Catherine CORNEILLE, fille de Noël CORNEILLE, écuyer, célébré à Saint-Lô de Rouen le 2 janvier 1670.

Roderic de CHALON, Baron de Crétot, mourut à Rouen le 20 octobre 1701, âgé de 86 ans et fut inhumé à St-Ouen dans le caveau de sa famille. Il faissait un fils Marc-François qui assura la descendance.

(Extrait des notes pour Servir à l'Histoire des Communes du Canton de Goderville, par A. Le Chavalier).

Mme H. QUIN LA CROIX

F 418 - MILLET (Manche) -

Jean-François MILLET est le fils de Jean-Louis Nicolas MILLET, décédé à Gréville-Hague le samedi 28 novembre 1835 et d' Aimée-Henriette-Adélaïde HENRY, décédée à l'âge de 65 ans le vendredi 21 avril 1853, originaire de Sainte-Croix-Hague, fille de HENRY Bon Pierre et de LEFFILLATRE Thérèse.

Christine PORQUET

F 419 - Monnayeurs de Rouen -

Selon le chevalier CAMUS, dans son "Histoire de Rouen", publiée en 1710, les monnayeurs jouissent de privilèges et d'une forme d'organisation spécifiques. En voici les traits essentiels tels que décrits dans ce livre :

- Les monnayeurs prêtent serment de probité devant les Juges-Gardes lors de leur admission dans la fonction. Ils jouissent alors de privilèges immémoriaux, confirmés par de nombreux édits : 18 août 1552 à Villers-Cotterets par Henri II, en 1560 à Fontainebleau par François II, en 1576 par Henri III ; en 1611 par Louis XIII ; en 1648 par Louis XIV.

Les ouvriers et monnayeurs ont interdiction de sortir de Rouen plus que 3 jours consécutifs, sauf permission des Juges-Gardes. Ils sont exempts de toute imposition et péage, y compris la taille, ainsi que de tout droit de passage.

Pour être reconnus, ils portent une médaille d'or et d'argent, avec au recto la figure du Prince régnant, accompagné de son nom ; au verso : un marteau, un maillet et des tenailles dans le Champ qui est parsemé de fleurs de lys. Cette face porte la mention : "Barriers, péagiers, pontaniers, laissez passer les monnayeurs".

Du point de vue de l'organisation, les officiers particuliers chargés de veiller aux fraudes et malversations sont les Officiers subsidiaires, ou Officiers Généraux.

Ceux-ci ont été supprimés par Henri II (Mars 1549) et rétablis par Henri III (Mai 1577). Ils ont voix délibérative lorsqu'ils se trouvent en la Cour des Monnaies. Cette Cour est composée de 4 personnes. Elle est présidée par le Général subsidiaire. Deux Juges Gardes ont fonction de Conseillers. Y siègent également un procureur du Roi et un greffier.

Pour ce qui concerne le travail et la fabrication, les Généraux subsidiaires sont exclus de la Juridiction. Seuls les Juges-Gardes ont juridiction privative jusqu'en appel sur les Officiers, prévôts, lieutenants, ouvriers et monnayeurs. Jusqu'en 1581 les Juges-Gardes étaient élus par la ville. Depuis cette date, la charge est vénale. Chacun des deux Juges-Gardes est dépositaire d'une des deux clefs du coffre contenant les armes, effigies et sceaux nécessaires à la fabrication de la monnaie.

En 1710 les Juges-Gardes sont : Jean-François LE FEBVRE, sieur des Plis et Claude DE LA MARE.

Dominique LOSAY

F 419 - Monnayeurs de Rouen -

Charles OVIN LA CROIX, docteur en théologie de l'Université de Rouen, historien rouennais du siècle dernier, a publié une "Histoire des anciennes corporations d'Arts et Métiers et les Confréries Religieuses de la capitale de la Normandie" dans laquelle, au chapitre XIV, il traite en détail des monnayeurs.

Mme OVIN LA CROIX

(N.D.L.R. : la photocopie du document a été versée à la Bibliothèque, étant trop long pour être inséré ici).

F 420 - MORIEULT -

Parmi les ascendants de nos enfants :

3869 - Marie M., épouse de Pierre DUQUESNÉ, demeurant Rouen - St-Martin Renelle (S.M.R.)
Elle était soeur de Robert (S.M.R.) x 25.10.1672 Rouen St-Vincent, à Marie LE TERRIER.

ADSM - 2 EP 1/74 - Cm du 20.05.1659 - Notaire : P.C. Marguerite M. de René et de Marie LE BLANC avec Claude BERRIER.

Eric POUILLET

F 429 - Prieurs et Juges Consuls de Rouen -

D'après l'"Histoire de la Ville de Rouen", 3ème édition (Rouen 1731), la liste pour 1712 est :

- Georges GODEHEU, prieur ;
- Nicolas LE PLANQUOIS, 1er consul ;
- Antoine LE COUTEULX, 2ème consul ;

(Réponse transmise à l'auteur de la question).

Danielle PARENTY

F 429 - Prieurs et Juges Consuls de Rouen -

- 1705 : Martin BISAULT, Louis DUMONT, Thomas PLANTEROSE
- 1706 : Louis DUMONT, Joseph MUSTELLIER, Pierre TAILLET
- 1707 : Joseph MUSTELLIER, Meslon CECILLE, Jacques DE LA RUE
- 1708 : Meslon CECILLE, Etienne LE MOINE, Louis LE PAGE.

(Source : "Histoire de Rouen" du chevalier CAMUS (1710))

Ce livre contient la liste des prieurs et consuls de 1563 à 1708, quoique je ne puisse fournir l'année demandée, ces noms seront peut-être une indication.

Dominique LOSAY

F 441 - SAUVEUR -

La mission de Josué était celle de chef de guerre des Hébreux, il devait conquérir la Terre de Chanaan et la partager au sort entre les tribus, mais l'autorité qu'il recevait ne devenait point héréditaire dans sa famille : il avait simplement à remplir la fonction de lieutenant du Seigneur et Dieu s'était réservé d'une manière absolue le commandement de son peuple.

La langue hébraïque-Chaldéenne est impuissante à traduire littéralement Josué. La seule expression qu'elle ait pu avancer pour son interprétation est IEHOSCUA, Sauveur et elle est encore fort loin de la composition exacte de Josué.

Aussi la traduction hebraïque de Josue par IEHOSUA, Sauveur, a-t-elle fait supposer que le nom de Jésus, Sauveur, et rédempteur du genre humain devait dériver de la même racine ; car l'ange apparaissant à Saint-Joseph lui adresse ces paroles : "Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre épouse : elle enfantera un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. En effet il "sauvera" lui-même son peuple, en le délivrant de ses péchés (St-Matthieu c 1.21).

Le sens de SAUVEUR et LIBERATEUR doit donc être renfermé dans le nom du Seigneur Jésus, d'après l'explication de l'ange, et l'expression de ce sens est parfaitement rendue par les deux verbes celtiques to ease (ise) délivrer - to sway (soué) commander, gouverner qui correspondent parfaitement aux caractères hébraïques reproduits dans "ISSâ", Jésus, et constitue une notable différence entre les deux noms ; on sait que les Arabes traduisent Jésus, fils de Marie, par AISSA ben Mariam.

Mme H. QUIN LA CROIX

F 447 - TERRIER -

François-Louis Dieudonné TERRIER, ouvrier tanneur en 1841, est né à St-Saëns le 24.08.1810, de Jean-Louis, maître de danse, et (Clotilde) Mélanie DUPRÉ. Le prénom François ne figure pas sur son acte de naissance. Il est l'arrière-petit-fils de Pierre TERRIER, cordonnier, + 1776 à St-Saëns et Cécille SANNIER. Il ne semble pas proche parent de Pierre TERRIER, meunier, + 11 Pluviôse III à St-Saëns.

(Réponse transmise à l'auteur de la question).

Danielle PARENTY

F 474 - DE LA RUE -

- Un DE LA RUE, notaire à Valenciennes en 1793
- Plusieurs naissances à Calais entre 1700 et 1707 du mariage Honorable DE LA PLACE Philippe et de demoiselle Suzanne DE LA RUE
- Un des parrains :
Honorable homme Dominique DE LA RUE, ancien majeur (ou mayeur).

Simone DELAVEAUX

3. Tables des Quartiers et Réponses : année 1983 -

Questions : A : 1978, se reporter à la table Bulletin n° 5, page 49
 B : 1979, " " Bulletin n° 10, page 149
 C : 1980, " " Revue n° 14, page 71
 D : 1981, " " R.G.N., n° 4, page 245
 E : 1982, " " R.G.N., n° 7, page 143
 F : 1983, avec n°, suivies de la page de l'année.

Réponses : R suivies de la page de l'année même.

Abbreviations : C = Calvados ; E = Eure ; M = Manche ; O = Orne ; SM = Seine-Maritime ;
 N = Normandie ; P.C. = Pays de Caux

ABANCOURT, d' - F 135/95	BIDEL (M) F5/33 ; R/141
ACHER (SM) F 258/199	BIDEL (M) F 139/96
AGON de la CONTRIE A 44/R44	BIGOT (Canada) F214/136
ALEXANDRE (PC) F 259/199	BLEICHER (Bade) F 6/33
ARGENTIN (PC) F 209/136	BLIN-TISON (M) F140/96
AUGINE (N) F 210/136	BLONDEL (O) F 7/33
AUVRAY (Caen) F 136/96	BLONDEL (Rouen) F 8/33
BADIN (SM) F 261/199	BLONDEL (O) F 141/96 ; R/214
BARRÉ de JUMILLY (O) F 262/199	BLONDEL (BN) F 142/96
BARRIER (53) F 263/199	BLONDEL (N) F 143/96
BASSET (SM) F 1/32	BLOUET (M) F 9/33
BAZIRE (O) F 137/96	BOISARD (O) F 10/33
BEAUGUILLOT (C) F 211/136	BOISGUILLAUME (SM) F 11/33
BEAUMONT, de (O) A 54/135	BOISLOREY, de (M) F 12/34
BEAUVALLON (O) F2/33	BONMARTEL F 135/95
BECHER F3/33	BONNAMY (SM) F 13/34
BELLETOILE (M) F212/136	BONNET Louis-Charles (O) F 14/34
BELLETOILE (M) F264/199	BONUARTEL F 135/95
BERTRAND (O) F 4/33	BORDEL (M) F 144/96
BERTREN /BERTRAND (SM) F 138/96	BOUILLEROT de MARSENNE (E) F 15/34
BEZEAU (49) F 213/136	BOUQUEREL de BLAINVILLE (C) B 6/32

BOUVIER (93) F 16/34
 BRACQUES, de (O) F 17/34 ; R/212
 BRÉBEUF; de E 168/R47,209
 BRETEVILLE-GOUVILLE, de - CORDAY F215/136; R/219
 BRIAND F 145/96
 BRUNTER (Rouen) F 265/200
 BUFFET (E) F 18/34
 BUR, du E 279/ R211
 BURETTE-DEVE (PC) F 19/34
 BUZOT E 169/ R 47
 CAHON-BOUSSARD (SM) F 146/96
 CAMPION, de E 172/ R 47
 CAMPROGER, de F 148/97 R 215
 CACQUEREY, de (SM) F 149/97 R 215
 CAQUERAY de FOLLEVILLE, de F 216/136
 CARON (SM) F 20/34 ; R/141
 CARON des MESNILS, du E 301/ R 211
 CARPENTIER (N) F 266/200
 CASIES (SM) F 21/34
 CASTEL (M) F 267/200
 CAVELIER (PC) F 22/34
 CAVELIER Thomas (Rouen) F 150/97 R/215
 CAVELIER de LA SALLE (Robert) F 23/35 ; R/213
 CHAPEL (M) F 268/200
 CHARDEY (C) B 144/32
 CHATELIER (O) F 269/200
 CHAUVICOURT-MARQUANT (C) F24/35
 CHEF d'HOSTEL D 313/ R 44
 CHEFDHOTEL (N) F 59/38
 CHERITIER (M) F 217/137
 CHEVALIER (O) F 25/35
 CHIPEL (C) F 270/200
 CLÈRE, de E 26/ R 45
 COEURDEROY (SM) F 26/35 R/141 ; 212
 COMBES, des (O) F 27/35
 COURANT (PC) F 151/97
 COURTEL-DEMARES (SM) F 28/35
 COUSIN E 181/ R 48, 209-210
 COUSIN (PC) F 29/35
 COUTURE-THIEBOUT (SM) F 30/35
 CROISY (O) F 218/137 ; R/219
 DAMECOURT (M) F 31/35
 DAUDEVILLE F 272/200
 DEBEAUMOREL F 219/137
 DECAUX (PC) F 29/35
 DEHAIS (SM) F 220/137
 DELAPERELLE (Caen) F 153/97
 DELAPORTE-CROLE (SM) F 154/97
 DELLIERE F 33/35
 DENYSE F 221/137
 DESALEUX (SM) F 34/36 ; R/141
 DESALEUX (53) F 273/200
 DESERT/DÉSERT (C) F 155/97 ; R/216
 DÉSERT, du ou DU DÉZERT (Rouen) F 156/97
 DÉSERTS, des, Louis F 157/97 R/216
 DESHAYES (Amable-Pierre) (E) F 35/36
 DESPLANQUES (M) F 274/201
 DEULEY-THIBOUT (C) F 36/36
 DEZALLEUX F 33/35
 DORMEUIL F 222/137
 DRONT E 277/R56
 DOUETILS, des E 186/R 49
 DUDOUT (PC) F 29/35
 DUFOUR E 192/ R 49
 DUFOUR E 196/ R 140
 DUMESNIL (SM) F 223/137
 DUMONCEL E 187/ R 211
 DUMONSTIER F 158/98
 DUMONT(H)IER-LEGENDRE F 159/98
 DUPERRON (M) F 224/137
 DUPONT (M) F 275/201
 DUPREY (M) F 38/36
 DURIS (36) F 39/36
 DUVAL de VARANGEVILLE (SM) F 40/36
 EPONVILLE-BRUNET (SM) F 41/36
 ERNIE (N) F 160/98 ; R/216
 ETORRE/ESTORRE (M) F 161/98
 FAUTEREAU B 14/ R 44
 FAUVARQUE (59) F 276/201
 FLEURIGAN (SM) F 225/137
 FOSSARD (Rouen) F 42/36 ; R/213
 FOUCHER (M) F 43/36
 FOURMENTIN (SM) F 277/201
 GASSE-BRAGUEHAYE (PC) F 45/36
 GAUGY, de E 120/ R 209
 GAULTRY (O) F 46/36
 GERVAIS-DELATRE F 162/98
 GERVAISE (M) F 226/137
 GIONET (M) F 163/98
 GLAPION, de (E) F 47/37
 GODEL (M) F 227/137 ; R/219
 GODERVILLE (SM) Cne F 48/37
 GOUBERVILLE, de (SM) F 278/201
 GOUEL (SM) F 49/37 R 142/213
 GOUGEON (O) F 50/37 ; R/ 104
 GRANCHER (SM) F 228/137
 GRAVEY-GRAVE (Le Havre) F 164/98
 GRIGELLE (C) F 52/37
 GUEDIER de SAINT-AUBIN (Rouen) F 53/37
 GUÉRIN A 108/ R 44,140
 GUÉRIN (O) F 54/37
 GUÉRIN F 279/201
 GUÉRIN (M) F 280/201
 GUÉRIN, dit de BOIS-GUÉRIN (M) F 281/201
 GUETTEVILLE, de (SM) F 282/201
 GUILBERD (O) F 165/98
 HACQUEBARD (SM) F 283/202
 HALBOUT-MERILLE E 195/ R 19
 HAMEL-TOUPET (M) F 166/98
 HAMELIN F 284/202
 HARDY (SM) F 55/37 ; R/142 ; 213
 HARDY (49) F 229/137
 HATENVILLE (SM) F 285/202
 HAUGUEL-PANEL (SM) F 56/37 ; R/ 105 ; 213
 HAVARD/HAVART (N) F 230/137 R/ 220 (3)
 HAY (E) F 286/202
 HAZARD-LETELLIER (E) F 57/38
 HÉBERT-LE BRET (M) F 167/99
 HECQUARD E 196/ R 217
 HINFRAY (SM) F 168/99
 HIS D 278/102
 HIS (PC) F 169/99 ; R/ 216 (3)
 HOUDETOT, de E 199/ R 49
 HOULLEY (O) F 58/38
 HUBERT-VALLEROUX (M) 231/138
 HUET-DUCELLIER E 292/ R 103
 BUGUENIN (N) F 59/38
 HURPIN (SM) F 60/38
 JARDIN (E) F 61/38
 JOUANNE (M) F 62/38
 JOUANNE, de (O) F 63/38
 JOUENNE/JOUANNE (M) F 232/138
 JOUENNE/JOUANNE (M) F 287/202
 JOUHAN-SIMON (M) F 233/138
 JUCHAULT de LA MORICIÈRE F 288/202
 JUHEL (C) F 64/38
 JULIENNE (M + E) F 170/99
 KIRCHNER F 234/138
 LA BARRE-QUESNOT, de (E) F 152/97
 LA BOULAYE, de (C) F 289/202
 LA BRECQUE (de) (C) F 65/38
 LA COURT, de (M) F 32/35
 LA GOUPILLÈRE, de E 203/ R 49
 LA GREVERIE, de (SM) F 51/37
 LAISNÉ/LAINÉ (SM) F 66/38
 LAISNÉ (SM) F 171/99
 LALLÉ (M) F 67/38
 LA LANDE, de (BN) F 68/39
 * LA MORT E 206/ R 50
 LA MOTTE, de E 207/ R 50
 LA MOTTE-BARACÉ, de E 207/ R 51
 LAMY-LAUNAY (C) F 236/138
 LA POTERIE, de (SM + E) F 237/138 R/ 220
 LA QUÉRIÈRE, de (SM) F 107/42 R/ 105
 LA RUE, de (PC) F 29/35
 LE BAILLIF-ALEXANDRE (PC) F 290/202
 LE BAILLIF-SENAY E 66/ R 45, 140
 * LALONDE, DELALONDE (PC) F 235/138

LE BARON (M) F 69/39
 LE BIEZ (M) F 291/202
 LEBLOND-TRIBOUILLARD (C) F 292/202
 LE BOURGUIGNON de BLAMONT E 69/ R 46
 LE BRETON E 201/ R 49
 LE CARPENTIER (M) F 70/39
 LE CAUX-DUHAMEL (M) F 293/202
 LE CESNE (E) F 172/99
 LE CHALUPÉ-JOUTET (SM) F 238/138
 LE CHARDEUR (SM) F 71/39 R/213
 LE CHARPENTIER (C) F 72/39
 LE CHARPENTIER (C) F 239/138 R/ 221
 LE CORDIER-SAVARY (M) F 173/99
 LE CORNU de BIMOREL F 73/39
 LE COUSTURIER E 298/ R 103, 141
 LE DANSEUR D 192/ R 102
 LEDIEU (C) F 74/39
 LE DOUX (Caen) F 240/138
 LEFEBVRE (SM) F 174/99
 LEFEVRE/LEFEURE-POISSON (O) F 175/99
 LEFEURE-VASSELIN (SM) F 176/99
 LEGAL (C) C 121/32
 LE GENDRE (E) F 75/39
 LEGOT (O) F 241/139
 LEGRAND (M) F 76/39
 LEGRAND (M) F 77/39
 LEGRAND-POSTEL (M) F 294/203
 LEGRIS-AUBER (PC) F 78/39
 LE GRIX-BOCQUEMARE E 131/ R 209
 LE HARDELEY (M) F 79/39
 LE HARTEL-HAMEL (M) F 295/203
 LELEU F 242/139
 LE MAIGNEN (N) F 177/99
 LE MAIGNEN de GRANDVAL F 80/39
 LEMAITRE (M) F 178/100
 LE MENUET de LA JUGANNIÈRE (M) F 243/139
 LEMERY-HALBOUT (SM) F 179/100
 LEMIEUX (Rouen) F 296/203
 LEMOINE (C) F 81/39.
 LE MOUEL (M) F 244/139
 LE MOYNE d'AUBERMESNIL E 301/ R 103, 211
 LENELET (M) F 180/100
 LENEVEU (Caen) A 133/135
 LE NEVEU (M) F 297/203
 LENORMAND/NORMAND (C) F 181/100
 LE NORMAND-de LA QUÉRIÈRE E 214/ R 51-52
 LE NUD E 132/ R 209
 LEONARD (M) F 298/203
 LE PAULMIER (N) F 182/100
 LE PETIT (M) F 299/204
 LE QUESNE (M) F 300/204
 LEREBOUR (C) F 301/205
 LEREBOURS E 308-309 / R 56
 LEREBOURS (N) F 82/40
 LERENDU (M) F 183/100 ; R/ 216
 LE ROUYER (E) F 83/40 ; R 213
 LE ROY/ LE ROI (SM) F 302/205
 LESAUVAGE (SM) F 303/205
 LE SECQ des TOURNELLES E 220/ R 53
 LE VAILLANT (N) B 30/94 ; R 212 R/ 207-209
 LE VAILLANT d'AUBEGUIMONT C 123/95
 LE VAILLANT de BEAULIEU C 124/95
 LE VAILLANT du BOS, de ST-GERMAIN C 126/135 ; R 44
 LE VAILLANT du BUISSON C 127/135
 LE VAILLANT des CATELIERS C 128/135
 LE VAILLANT du CLOS, de LA LANDE C 129/135
 LE VAILLANT de la BOISSIÈRE C 125/135
 LE VAILLANT de la FIEFFE B 32/94
 LE VAILLANT de la HAYE B 194/ R 44
 LE VAILLANT de REILLY B 196/ R 44
 LE VAILLANT de SAINT-ANDRE F 184/100
 LE VAILLANT de VARTIMPRE B 197/95
 LEVASSEUR-PANEL (SM) F 304/205
 LEVESQUE (SM) F 84/40
 LEVILLY-HÉBERT (M) F 185/100
 L'HERMITTE E 223/ R 53
 LIBERGE (O) F 85/40
 LIBERGE (E) F 87/40 ; R/142
 LIBERGE (72) F 88/40 ; R/142
 LIBERGE de GRANCHAIN (E) F 86/40
 LIBERGIER (51) F 89/40
 LIMBEUF, de (E) F 186/100
 LISORÉ (PC) F 245/139
 LOSAY (PC) F 187/100
 LOUANTIER (M) F 188/100
 LOYER (C) F 90/40
 MALFILATRE (CO) F 91/40
 MALHERBE-GACHET, de E 227/R 54
 MANCHON-BARON E 310/ R 104
 MANNOURY, de F 189/101
 MARCOUF (35) F 305/205
 MARELONGUE/LONGUEMARE (Le Havre) F 190/101
 MARIE (M) F 93/41
 MARIE (Le)-GODEFROY (SM) F 94/41
 MARTIN (M) F 95/41
 MARTIN-THIERRY F 191/101
 MASSON (C) F 306/205
 MATHIEU (C) F 307/205
 MATIGNON (BN) F 96/41
 MAUDOUIT (M) F 97/41
 MAUGER-DUMONT (SM) F 192/101
 MAURICE-FORGEMOLLE (Caen) F 98/41
 MEISTERLIN F 193/101 ; R/ 217
 MENAGE (M) F 308/205
 MONNAYES/MONNOYE/MONNAY (SM) F 99/41
 MONSURES, de F 135/95
 MONSURES, de (SM) F 194/101 R/ 217
 MONTAGNAC de CHAUVANNÉE, de F 309/205
 MONTMESNIL F 310/205
 MOTTIN-BERRY (M) F 195/101
 MOUQUET-DELAMARRE (SM) F 311/205
 MOUSSIER (Rouen) F 100/41
 NOEL-FAUCHOU F 246/139
 QUIN (PC) F 247/139
 PARC, du B 37/95
 PARRAIN (M) F 101/41 ; R/ 143
 PASLOS/PALOS (C) F 102/41
 PATRY, Baron F 103/41
 PAU SAINT-MARTIN E 316/ R 104
 PAYEN (SM) F 104/41
 PAYENNEVILLE (SM) F 104/41
 PICHON (O) A 35/135
 PIERREPONT, de - OUISTRE (M) F 196/101
 PIOGER (72) F 312/206
 PITOT (O) F 313/206
 PLASNES, de (E) F 105/42
 POIMUL F 314/206
 POIRIER de NOISSEVILLE (C) B 39/42
 POMPADOUR (Marquise de) F 106/42 R 143
 PORET (SM) F 315/206 F 316/206
 PREVEL (SM) F 197/101 ; R/217
 PREVEL (O) F 248/139 ; R/ 217
 PRODHOMME (O) F 269/200
 RATE (17) F 249/139
 RAULOT de LAPOINTE (76) F 198/101
 RENOIR/RENOUARD F 108/42
 RIDEL (PC) F 250/139
 ROCHELEAU F 251/139
 ROCHER (O) F 199/101
 RODIER (SM) F 109/42
 BOHÉE (E) F 110/42
 RONDEL (SM) F 200/102
 ROSE (PC) F 29/35
 ROUAS/ROUAST (SM) F 201/102
 SABOT d'AUBERVILLE (SM) F 317/206
 SAINT-DENIS, de (M) F 318/206
 SAINT-GERMAIN, de F 202/102 R/ 218
 SAUSSEY, du (M) F 111/42 R/105 ; 213
 SAUTREUIL (PC) F 29/25
 SCHEMIT (Rouen) F 203/102 R/218
 SEMENT (E) F 252/139
 SEYER (PC) F 29/35
 SIMON E 245/ R 54-55
 SIMONNEAU-DE GOY (Rouen) F 253/140
 SUVIGNY (M) F 112/42

TAILLEFESSE E 151/ R 46
TANQUEREY D 440/ R 45
TARLOS (C) B 230/32
TARLOST/TARLOS/TARLAUX (C) F 113/42
TARMONTIER (SM) F 204/102
TASSEL E 246/ R 103
TERRIER (SM) F 254/140 R/ 221
TEURQUETIL (E) F 114/42
THIBAUT (49) F 255/140 ; R/221
THOUROUDE (C) F 115/43
TILHART/TILLART (E) F 320/206
TOULGOET, de (29) F 256/140
TOUTAIN-CAPPRON (PC) F 117/43
TRAHARD (O) F 118/43
TRANCHANT (C) F 321/207
VALENTIN-GÉRARD (SM) F 120/43
VALLÉE-GAUTHIER (M) F 322/207
VALLET de BEAUNOYER (E) F 121/43
VALLOIS, de E 320/ R 56
VAN GELEYN-MARGAGE (E) F 119/43
VARRIEUX/VARIEUX, de E 151/ R 46
VASSARD-LEFEVRE (SM) F 205/102
VASSEUR (SM) F 122/43
VATTETOT, de F 123/43

VAUX-BIDON, de D 232/ R 209
VEDEAU (Perche) F 124/43
VERDUN, de E 154/ R 46
VERNIER-GODEFROY (SM) F 125/44
VIBET (M) F 206/102
VIBET (M) F 324/207
VIBET (M) F 325/207
VIEL (M) F 257/140
VIERVILLE, de (C) F 207/102 R/ 218-219
VIGIER (M) F 326/207
VILLERAY, de F 126/44
VOISIN-BLIN (E) F 327/207
WIMEAU (Rouen) F 127/44

Divers :

Reprise d'anciennes questions / 198

N.B. Les reprises sont reconnaissables
par les lettres alphabétiques antérieures
à F.

Archives de la Verrerie de La Haye (SM) B 2/94

Armoiries à identifier :

D 152/ R 102 ; F 128/95 ; F 129/95, R 214 ;
F 130/95 ; F 131/95, R 214 ; F 132/95 ;
F 133/95, R 214 ; F 134/95, R 214 ; F 260/199

Confrérie de Saint-Joseph (SM) F 271/200

Dispenses de Parenté F 37/36 R/ 104, 142.

Fripiers F 44/36

La Haubrée D 398/ R 45

Martel, Manoir de (O) F 92/41

Pays de Caux E 233/ R 54

St-Hilaire du Harcouët(M) Etat-Civil F 319/206

Toillier E 152/ R 46

Toponymie rouennaise F 116/43

Vernon. Maison d'Education de Jeunes Filles
F 323/207

28ème R.I. de Ligne E 224/ R 53

Il serait bon de relire dans les précédentes revues les questions qui n'ont pas eu de réponse.

Philippe HENRY

Pierre de SCHUTTELAERE

VII-NOUVELLES DU CERCLE

I. ASSEMBLEE GENERALE DU C.G.H.N. DU 18 NOVEMBRE 1984

La prochaine Assemblée Générale du Cercle Généalogique et Héraldique de Normandie se tiendra à Saint-Lô le samedi 18 novembre 1984, à 14 h en la Salle de la Mairie de Saint-Lô.

Comme à l'accoutumée, l'Assemblée sera suivie d'une conférence au cours de laquelle prendront successivement la parole : M. l'Abbé Jean CANU, membre du C.G.H.N., M. GOUESSE, attaché au C.N.R.S. et M. André DUPONT, Président du P.T.P.N.

Les Sociétaires seront convoqués, comme d'habitude, par la circulaire statutairement prévue. Les simples abonnés à la Revue Généalogique Normande, ainsi que les autres sympathisants qui souhaiteraient assister à cette réunion, peuvent y venir librement et y seront les bienvenus.

2. ACTIVITES DU CERCLE

A) Section de Rouen -

Responsable : M. Gilbert LEROY, 2 rue de Saint-Cyr, 76500 ELBEUF

Outre la réunion de reprise du samedi 15 septembre, qui aura eu lieu lors de la diffusion de ce numéro, les prochaines réunions, d'ici la fin de l'année, se tiendront les samedis 6 octobre 10 novembre et 8 décembre, aux Archives Départementales de Seine-Maritime, Salle Lanfry à 14 h 15.

B) Section d'Evreux -

Responsable : M. Jean-Pierre RAUX, 2 rue Nicolas-Poussin, St-Sébastien-de-Morsent, 27930 EVREUX

Réunion du 11 février 1984 - "Les familles de porcelainiers aux XVIII^e et XIX^e siècles"

Au cours de cette réunion, M. Dominique DUBUS, secrétaire-général-adjoint du C.G.H.N., a entraîné l'auditoire à la découverte d'un groupe social très particulier où les mariages internes se nouaient couramment : celui des porcelainiers et faïenciers aux XVIII^e et XIX^e siècles.

En se basant tout d'abord sur les registres d'état-civil et paroissiaux, il a su dépasser le strict domaine de la simple généalogie. Une grande variété d'autres documents lui ont permis d'étendre ses investigations à la vie et à l'évolution de cette catégorie socio-professionnelle dans son ensemble. Ses recherches couvrent donc un champ relationnel très large de professions spécialisées : chimistes, enfourneurs, modeleurs, réparateurs, tourneurs, peintres. Il a dû également se familiariser avec les termes techniques : biscuit, couverte, kaolin, grand feu, moufle....

Réunion du 12 mai 1984 - "Généalogie et littérature".

Généalogiste, écrivain, historien, lauréat de l'Académie Française, titulaire de nombreux prix littéraires, et également membre du C.G.H.N., M. Gilles HENRY a ouvert la généalogie à des domaines variés, et particulièrement à l'histoire et à la littérature.

Sa conférence a montré de manière très complète combien la généalogie peut exercer une influence sur un écrivain, voire sur son oeuvre. A travers les études qu'il a publiées, le public a suivi les traces des familles d'Alexandre Dumas (le propre petit-fils de "Monte-Cristo"), d'Arthur Rimbaud, de Gustave Flaubert, sans oublier celles du commissaire Maigret, le héros des romans de Simenon. S'attachant aussi à d'autres personnages, il a présenté les origines et la vie du fameux Cartouche. Savait-on, avant la publication du dernier ouvrage de M. HENRY, que le célèbre brigand de la Régence eut de nombreux liens avec la Normandie ? Son père, notamment, vécut et mourut à La Houssaye (Eure) chez le Marquis de Beuzeville.

Après de vifs applaudissements, M. HENRY engagea un débat très fructueux avec les généalogistes présents. La séance de signature de ses livres à laquelle le convia en fin de séance le public témoignait de l'intérêt suscité par ses révélations.

Prochaine réunion -

Samedi 6 octobre 1984, à 14 h 15, Maison des Associations, salle n° 1 (derrière l'Hôtel de Ville d'Evreux).

Cette réunion ne sera peut-être pas illustrée par une conférence. Il s'agira plutôt d'une séance d'information et de discussion visant à une meilleure entraide.

Pour cela, plusieurs orientations sont envisagées :

- recensement des dépouillements (même partiels) déjà réalisés dans les registres paroissiaux, notariés ou autres,
- projets de nouveaux dépouillements aux Archives départementales,
- recherches aux Archives en réponse à des questions posées dans la revue ou à des demandes simples faites par courrier,
- sujets de conférences à déterminer,
- etc.....

Il est nécessaire de confirmer que les généalogistes ne se limitent pas à un rôle de consommateurs d'informations fournies par les autres, mais qu'ils savent aussi s'entraider.

Par ailleurs, devant la masse croissante de généalogistes, il s'avère indispensable de montrer notre sérieux et notre crédibilité aux services d'Archives, en particulier départementales. Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés.

Prochaines permanences -

De 14 h 15 à 16 h 30 aux Archives départementales à Evreux, 2 rue de Verdun, les samedis 27 octobre et 1er décembre.

C) Section de Honfleur -

Responsable: Mme Jean STOREZ, 21 cours Albert-Manuel, 14600 HONFLEUR -

Une réunion est prévue dans le courant du mois d'octobre, avec la participation de M. d'ARUNDEL de CONDÉ, Président du C.G.H.N., dont la date exacte n'est pas encore définitivement fixée. Les réunions suivantes sont programmées pour les 24 novembre 1984 et 12 janvier 1985.

D) Section de Cherbourg -

Responsable : Mme LEJEMMETEL, 29 rue de l'Alma, 50100 CHERBOURG -

Outre une réunion de rentrée le 3 septembre, les prochaines réunions de travail sont prévues les 1er octobre, 5 novembre et 3 décembre, à 17 heures, à la Mairie de Cherbourg.

Par ailleurs, des permanences sont organisées les 20 octobre, 17 novembre et 15 décembre, de 15 heures à 17 heures, à la Salle La Fraternelle, 40 rue Gambetta, à Cherbourg.

Plusieurs membres de la Section ont entrepris le relevé des mariages de l'Ancien Régime pour les paroisses suivantes : Vauville, Montfarville, Quettehou, Picauville, Cherbourg, Omonville la-Petite.

3. NOUVELLES DE LA FEDERATION ET DES AUTRES CERCLES.

A) Centre de Généalogie Protestante -

Cette association publie l'index des noms cités dans les vingt et un numéros composant la première série de ses Cahiers. Il comprend environ 8.000 noms. On peut se le procurer auprès du Centre de Généalogie Protestante, S.H.P.F., 54 rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Prix de souscription franco 65 francs jusqu'au 30 septembre, et 95 francs ensuite.

B) FRENCH RESEARCH ORGANISATION FOR GENEALOGICAL SERVICES

37 rue de la Quintinie, 75015 Paris -

Cette association, dont le but est de mettre en rapport les Anglo-Saxons et les Français entreprenant, hors de leur pays, des recherches généalogiques ou historiques, nous informe de la parution de l'extraordinaire "Genealogical Research Directory", édition 1984, publiée en commun par l'Australie, la Grande-Bretagne et l'Irlande, le Canada, la France et Pays francophones, l'Allemagne et Pays de langue allemande, la Nouvelle Zélande, l'Europe du Nord et les U.S.A. ! Quelques 3.360 participants venant de 15 pays différents, y énumèrent plus de 50.000 informations! C'est un annuaire citant, par ordre alphabétique, le nom de famille recherché, la période et le lien. Chaque insertion renvoie le lecteur à la liste numérique donnant les nom et adresse du souscripteur.

Les éditions 1981, 1982, 1983 et 1984 sont encore disponibles aux prix respectifs de 78, 85, 90 et 105 francs et peuvent être commandées auprès de la "French Research Organisation".

L'édition 1985 est en préparation et l'on peut y souscrire jusqu'au 15 novembre 1984. Des formulaires spéciaux de souscription peuvent être obtenus, contre une enveloppe timbrée, auprès du secrétariat du C.G.H.N.. Les conditions de souscription sont de 90 francs pour une insertion de 15 lignes, donnant droit à un exemplaire gratuit de l'ouvrage.

Nul doute que beaucoup d'entre nous seront intéressés par cet inégalable moyen de communication international pour entrer en contact avec ceux qui font des recherches généalogiques dans tous pays.

4. CARNET FAMILIAL

- . M.Mme GIOVANNINI font part de la naissance de leur fille Maëlle le 22 juillet 1984.
- . Mme Monique BURAY fait part de la naissance de sa petite-fille Evangéline LE FLAMAND, fille de M. et Mme Eric LE FLAMAND, née à Nice le 27 juin 1984.

Nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents.

. M. et Mme Guy LE CAVELIER nous font part du mariage de leur fille Marielle avec M. Yann BOULIN, fils de M. et Mme Maurice BOULIN, à Carteret (Manche) le 1er septembre 1984.

Avec nos félicitations aux parents et nos meilleurs voeux de bonheur au jeune ménage.

. Nous apprenons le décès le 30 mai 1984, à l'Esquarène (Alpes-Maritimes) de M. Jean-Baptiste MANIQUAIRE, 80 ans, beau-père de notre Vice-Président, M. Philippe DEVILLARD.

. M. Patrick COIRIER nous fait part du décès de son père, M. André COIRIER, décédé après une longue et pénible maladie, le 18 mai 1984, à l'âge de 53 ans. Il a été inhumé au cimetière de Chambéry.

Avec notre vive sympathie pour nos confrères éprouvés et leur famille.

VIII-LISTE DES SOCIÉTAIRES ET ABONNÉS

1. NOUVEAUX SOCIÉTAIRES ET ABONNÉS -

1238. Mme Danièle CARBONNIER, Bosguérard de Marcouville, 27520 Bourgtheroulde.
1239. Mlle Véronique MESLIN, 7 rue Georges Clémenceau, 41130 Selles-sur-Cher.
1240. Mme Annick LEROYER, 8 avenue Boileau, 94500 Champigny-sur-Marne.
1241. M. Gérard COURTOIS, 9 rue Emile Dron, 61100 Flers.
1242. M. Gérard NOJAC, 7 rue de Villeneuve, 61170 Le Mêle-sur-Sarthe.
1243. M. Jean-Louis BOUCHEZ, B.P. 7, 76001 Rouen Cedex.
1244. Mme Lina PIJUAN-PALAU, 267 Le Plateau de la Duchère, 69009 Lyon.
1245. Mme Denise DUVAL, 14 rue de la Rochette, 27000 Evreux.
1246. M. Pierre VAUPRES, Les Cerisiers, Bât. 3, Route de Vaux-sur-Avre, 14400 Bayeux.
1247. M. François-Charles DUVAL, rue Raspail, Immeuble Gascogne, Esc. 4, Appt. 205, 76300 Sotteville-lès-Rouen.
1248. M. Christian DROUIN, Buisson de Garencières, Garencières, 27220 Saint-André-de-l'Eure.
1249. M. Philippe GIGOT, Les Rousselins, Hauville, 27350 Routot.
1250. Mme Sylvie PEAU, 77 rue Ernest Renan, 76600 Le Havre.
1251. Mme Marie PATIGNY, 57 rue Jean Jaurès, 78500 Sartrouville.
1252. Mme Arlette LEBOUTELLER, La Belle Epine, Champfleury, 72610 Saint-Paterne.
1253. M. Bruno VIVIER, 17 avenue du Général Leclerc, 61150 Ecouché.
1254. M. Pascal CORROYER, 6 rue Adrien Pasquier, 76000 Rouen.
1255. Mme Denise SATIS, 14 bis rue Gustave Langlois, 76600 Le Havre.
1256. Mme Christine PORQUET, 37, rue Albert Mahieu, 50100 Cherbourg.
1257. M. Robert LEMAITRE, 10 D Résidence St-Dominique, rue de la Madeleine, 27200 Vernon.
1258. Mme Anne-Marie LEMOINE-LESSERTOIS, 29 rue Victor Hugo, 76000 Rouen.
1259. M. Louis DUHOUX, 13 rue Noyon, 50100 Cherbourg.
1260. Mlle Thérèse DEVILLERE, 8 rue Amiral Courbet, 50100 Cherbourg.
1261. M. Jean NOEL, 219 boulevard Davout, 75020 Paris.
1262. Mme Hélène CHASTIN, 22 rue Krüger, 94100 Saint-Maur.
1263. Centre Généalogique de l'Aéroport de Paris, Sce P.F.P. MK, Mme Josette VEDERE, Orly Sud 103 94396 Orly Aéroport Cedex.
1264. Mme Michelle RENOU-CHOULET, 23 rue des Déportés, 27000 Evreux.
1265. M. Fernand DUPREY, 16 rue de Gheest, 14800 Deauville.
1266. Mme Louise AMIOT, route de Vauville, 50440 Beaumont-Hague.
1267. Mme Janine LEVIONNOIS, Cartignat L'Epinau, 14330 Le Molay Littry.
1268. M. Jean-Guy ROGER, 29 avenue Edison, 59200 Tourcoing.

1269. M. Albert LECOCQ, 1 rue Pierre Marquis, 27250 Rugles.
1270. M. Max DESCHAMPS, 10 rue René Gauthier, 91270 Vigneux.
1271. M. Didier MOURIERE, 46 rue Henri IV, 27540 Ivry-la-Bataille.
1272. Mme Andrée Van ROEY, 10 rue des Pélissiers, 76150 Maromme.
1273. Mme Brigitte BOUVIER, 47 rue de Rivoli, 76600 Le Havre.
1274. M. Bernard MATTEOTI, Allée de la Chenée, Résidence Pascal, Appt C 24, 95160 Montmorency.
1275. Mme Dominique THOMASSE, 20 Cité La Croix Nourry, 50340 Les Pieux.
1276. M. Henri GUEYRAUD, 5 bis rue du Puits Commun, 76130 Mont-Saint-Aignan.
1277. Mme Isabelle QUONIAM, Résidence La Pérouse, Bât. 1, Appt 11, 50130 Octeville.
1278. M. Thierry CHAMBRELENT, 7 allée Jean Vilar, 76610 Le Havre.
1279. M. Marcel COLLET, 983 rue des Canadiens, St-Jacques-sur-Darnétal, 76160 Darnétal.
1280. M. Jean-Christophe BAZIN, 13 Clos de Pomponne, La Pomponnette, 77400 Lagny.
1281. Mme Lucienne LEBRUN, 34 rue de la République, 92190 Meudon.
1282. Mme Christine DRECOURT, 186 avenue Galliéni, 94160 Saint-Mandé.
1283. M. Philippe MALLET, Le Boulay, 28220 Cloyes.
1284. Mme Janine ROZEN, 109 allée du Lavoisier, 91190 Gif-sur-Yvette.
1285. M. Didier LECOCQ de la FREMONDIERE, route de Vernet-les-Bains, Corneilla-de-Conflent, 66820 Vernet-les-Bains.
1286. M. Bruno MOTTE, 14 rue de Lancry, 75010 Paris.
1287. M. Robert BELHACHE, 16 rue Georges Meynieu, La Mulotière B 1, 44300 Nantes.
1288. M. Bruno GUENE, 3 rue du Meslier, 78440 Guitrancourt.
1289. M. Luc ALLEMAND, 15 rue Guynemer, 94310 Orly.
1290. Mme Yvane LEBOULANGER, 16 impasse Bureau, 76100 Rouen.
1291. Mme Hélène THAZARD, rue Montfleury, 97470 Saint-Benoît (Réunion).
1292. Centre Généalogique CE-CEP, c/o M. Alain Müntener, 19 rue du Louvre, 75001 Paris.
1293. Bibliothèque Municipale, place Louis Guillouard, 14027 Caen Cedex.
1294. New York Public Library, Div. G, Grand Central Station, P.O. Box 2237, New York N.Y. 10017 (U.S.A.).
1295. M. René PELISSIER, Mézilles, 89130 Toucy.
1296. M. Alain de BENOIST, Le Pré Vert 11, 140 rue de Versailles, 78150 Le Chesnay.
1297. M. Gaston RAVOT, Tour Berry, Bât. B, Appt 24, rue des Belges, 76150 Maromme.
1298. M. Guy HENNEQUIN, 7 rue Gounod, 91240 Saint-Michel-sur-Orge.
1299. M. Jacques CARON, 47 rue de la République, B.P. 105, 76210 Boibec.
1300. Mme Paulina GROUT, 31 rue Max Leclerc, 76460 Saint-Valery-en-Caux.
1301. M. Raymond TACONET, 38 rue Raspail, 76600 Le Havre.
1302. Mme Claude GAUDRON, Lotissement Chennevest, 27910 Perriers-sur-Andelle.
1303. M. Julien GIROULT, 4 avenue Burgalat, 40000 Mont-de-Marsan.
1304. Docteur P. MOTILLON, 6 rue du Collège, 39100 Dole.
1305. M. Patrick DELAVILLE, rue Jean Texier, Immeuble Dieppe, Esc. B, Appt 18, 76000 Rouen-les-Sapins.
1306. M. Pierre LABROSSE, 6 chemin Desvallières, 92410 Ville d'Avray.
1307. Mme Georges LESAULNIER, 4 rue Jeanne d'Arc, 76420 Bihorel.
1308. Mme Colette de LAUNAY-DUBARD, 42 La Baie, 97460 Saint-Paul (Réunion).
1309. Docteur Jean GIBOURDEL, 8 place du Marché, 97450 Saint-Louis (Réunion).
1310. Mme Paule GOREZ-LE BOURGEOIS, 3 chemin des Pavillons, 69300 Caluire.
1311. Mme Albertine DUPUIS, 124 rue Lemieux, Granby, Québec J2G 8C 7 (Canada).
